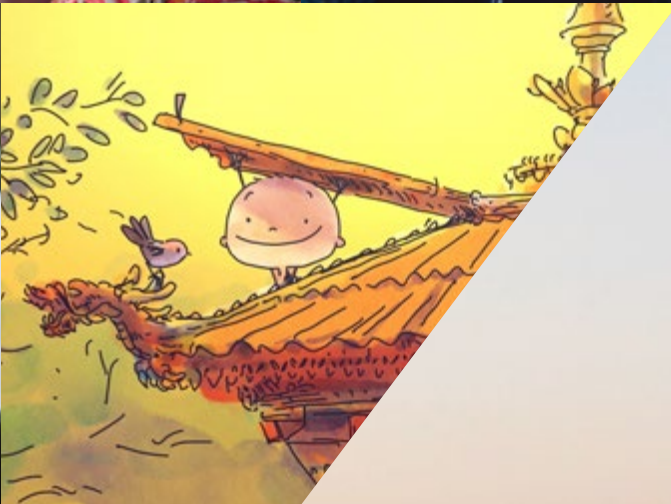


2024



Bilan
d'activité

L'AGENCE DU
COURT MÉTRAGE

L'Agence du court métrage est
une association soutenue par



Une publication de
L'Agence du court métrage
77 rue des Cévennes
75015 Paris
www.agencecm.com

Édito

Jérôme Descamps
Président



© Patrice Terraz

Comme pour les autres arts, le cinéma contribue au maillage culturel de notre pays. Chaque salle de cinéma, chaque lieu de diffusion propose aux spectateurs-citoyens de se forger des convictions et d'être confrontés aux complexités du monde de manière sensible. Chaque professionnel de la culture a été traversé par ce parcours d'apprentissage, c'est pourquoi il a la conviction que l'art fait du bien, que l'art fait grandir. Ainsi, chaque professionnel va vers les habitants des villes et villages pour apporter son expérience et militer pour qu'une société plus attentive se construise.

Cette ligne de force humaniste est battue en brèche par des kamikazes intolérants, ignorants des actions de terrain. Ils organisent des raids contre des films qui ne pensent pas comme eux et défendent un blocage des expressions au nom de la liberté d'expression. Il est accablant pour nous qui travaillons avec les particularismes géographiques et sociologiques de constater les dégâts produits par les réseaux sociaux épidermiques et les médias télévisuels polémistes.

La question qui nous taraude est : que faire de plus pour convaincre nos congénères que, non, l'humanité n'est pas que loi de la jungle ? Les sociologues analyseront pour nous une autre question : comment se fait-il que toutes nos actions conjuguées qui construisent du sens et du lien sont à ce point invisibilisées ? Comment se fait-il que les idées les plus sombres prospèrent si vite, au risque de nous laisser dans des abîmes de solitude ?

L'Agence du court métrage, comme bien d'autres associations, combat au quotidien pour faire progresser des idées neuves, pour accompagner des films, pour structurer une filière, le but est toujours le même, faire connaître sur tous les territoires ce qu'il y a de plus fort, de plus beau, de plus déstabilisant pour que nous grandissions tous ensemble. Faire aussi que les artistes qui inventent progressivement leurs chemins de créateurs soit accompagnés car, eux aussi, ont fait un parcours de spectateurs qui les a amenés à prendre la parole et à raconter des histoires singulières propres à nous toucher.

Face à cette nouvelle crise du sens, L'Agence du court métrage continue à aller vers les autres avec des films, des projets pédagogiques, des ateliers. Elle entend s'adresser à tout le monde, les valides, les porteurs de handicaps, les élèves scolarisés ou déscolarisés, les enfants malades, les personnes âgées... tout ce qui fait notre société. Le travail du colibri est notre quotidien.

“ Chaque professionnel de la culture (...) a la conviction que l'art fait du bien, que l'art fait grandir.”



Sommaire

<u>Chiffres clés 2024</u>	3	<u>III. Le court métrage sur grand écran</u>	62
<u>Faits marquants 2024</u>	4		
<u>Représentation professionnelle</u>	6	A. L'Extra Court	62
		B. Les projections publiques en France et à l'international	73
<u>Actions politiques</u>	7	<u>IV. Actions éducatives et publics</u>	94
<u>Revue de presse</u>	8		
<u>I. Le catalogue</u>	10	A. Les dispositifs scolaires	94
A. Le catalogue général : un fonds riche et actualisé	10	B. L'Agence du court métrage, centre ressource pour faciliter la mise en place d'actions éducatives	100
B. Les partenariats éditoriaux	20	C. L'Agence du court métrage, un opérateur culturel à l'échelle territoriale	105
C. Les actions de promotion	24	<u>V. La vie de la structure</u>	112
<u>II. Audiovisuel et digital</u>	32	A. L'Agence du court métrage, au cœur du 15 ^e arrondissement de Paris	112
A. Les ventes audiovisuelles et digitales	32	B. Les adhérents	114
B. Les éditions DVD	46	C. Le Conseil d'administration	115
C. Brefcinema, le meilleur du court métrage en V&DA	48	D. L'équipe	116

Chiffres clés 2024

LE CATALOGUE

16 158
FILMS INSCRITS

4 487
AYANTS DROIT

578
NOUVEAUX FILMS INSCRITS

LE COURT MÉTRAGE SUR GRAND ÉCRAN

12 422
FILMS PROJETÉS

915
LIEUX DE PROJECTION

10 951
FILMS PROGRAMMÉS AVEC L'EXTRA COURT

246
SALLES PARTICIPANT À L'EXTRA COURT

AUDIOVISUEL ET DIGITAL

106
DIFFUSEURS DIFFÉRENTS

DONT
48
PLATEFORMES DIGITALES

840
FILMS VENDUS

1 700
ABONNÉS À BREFCINEMA

50 000
HEURES VISIONNÉES PAR MOIS SUR LA CHÂÎNE FAST BREFCINEMA

ACTIONS ÉDUCATIVES ET PUBLICS

213 401
ENTRÉES EN 2023-2024 POUR LES 13 PROGRAMMES SCOLAIRES

104
STRUCTURES ACCOMPAGNÉES

235
SÉANCES D'ATELIERS POUR

1 683
PERSONNES ACCUEILLIES EN SALLE JACQUES-TATI

Faits marquants 2024

731 000 € REVERSÉS AUX AYANTS DROIT

En 2024, L’Agence du court métrage a reversé **731 000 €, contre 780 650 € en 2023 et 689 450 € en 2022, soit une activité de distribution stable depuis plusieurs exercices.** Parmi ces reversements, 625 000 € sont reversés au titre de son activité de distribution (ventes audiovisuelles et digitales, projections publiques en salle, diffusion des programmes scolaires ou encore édition DVD) et 106 000 € au titre de ses propres dispositifs (L’Extra Court, Brefcinema ou le Kinéscope).



L’ARRIVÉE DE FILMS DE CHANTAL AKERMAN ET DE LA FÉMIS AU CATALOGUE

En parallèle de l’arrivée au catalogue de films récents, L’Agence du court métrage a relancé son partenariat avec La Fémis, ce qui a permis d’inscrire 40 films produits au sein de l’école entre 2015 et 2023. Par ailleurs, en termes d’arrivées notables au catalogue, à la faveur de la ressortie en salles par Capricci de l’intégralité des longs métrages de Chantal Akerman, ce sont 10 courts métrages de la cinéaste réalisés entre 1967 et 1992, dont des classiques de l’histoire du cinéma comme **Saute ma ville**, qui ont également fait leur entrée au catalogue en 2024.

971 ADHÉRENTS ET UNE RÉFORME RÉUSSIE DES ADHÉSIONS

L’adhésion à L’Agence du court métrage a pris une nouvelle forme plus simple et lisible depuis le 1^{er} janvier 2024 : passage en date à date, frais indirects inclus dans les tarifs des adhésions, adhésion offerte aux bénéficiaires des différents dispositifs de L’Agence du court métrage, etc. Les 971 adhérents de L’Agence du court métrage et la hausse de 11% du nombre d’adhérents entre 2023 et 2024 démontrent que cette réforme a été comprise et apprécié par les partenaires.

UN NOUVEAU DISPOSITIF DE NUMÉRISATION AMBITIEUX POUR LES AUTEURS DE LA DÉCENNIE 2000-2010

L’Agence du court métrage a pu mettre en place en 2024, grâce à un soutien exceptionnel du CNC, un plan de numérisation ayant pour objectif de rendre accessibles à la diffusion les classiques de la décennie, de cinéastes aussi confirmés que Bertrand Bonello, Mia Hansen-Løve, Arthur Harari, Christophe Honoré, Blandine Lenoir, Nicolas Pariser, Caroline Vignal ou encore Alice Winocour pour lesquels tout ou partie de leur filmographie n’avait pas encore été numérisée. Ces films seront tous proposés en version SME et sous-titrés en anglais, afin d’étendre leur potentiel de diffusion et de commercialisation au maximum.



UN ESPACE WEB DÉDIÉ AUX AYANTS DROIT

Une nouvelle version du site internet de L’Agence du court métrage a vu le jour, avec un espace permettant aux sociétés de production, de distribution, et aux cinéastes adhérents, de **suivre en temps réel les diffusions et acquisitions de leurs films**, ainsi que le processus de **référencement de leurs courts métrages au catalogue**. En 2024, **196 sociétés de production et 117 cinéastes** ont profité de ces nouvelles fonctionnalités.

RESSORTIE DE PARTIE DE CAMPAGNE

L’Agence du court métrage a ressorti le 10 juillet 2024 **Partie de campagne** de Jean Renoir, précédé de **La Direction d’acteur par Jean Renoir** de Gisèle Braunberger. Soutenu par l’AFCAE, le programme a été mis en lumière avec la création de bonus éditoriaux réalisés avec la collaboration de Charlotte Garson, rédactrice en chef adjointe des *Cahiers du cinéma*. En partenariat avec l’ADRC, il continue à être proposé aux salles avec la possibilité d’un accompagnement autour des films via des interventions de plusieurs critiques de cinéma.



DÉVELOPPEMENT DES ACTIONS AUPRÈS DES PUBLICS

Les ateliers dans les hôpitaux ainsi qu’auprès des publics du champ médico-social se sont renforcés cette année grâce notamment à un soutien accru de la Ville de Paris. De nouvelles actions ont vu le jour sur le temps scolaire (résidence artistique en collège), touchant ainsi près de 1 500 personnes sur le territoire francilien.

REFONTE DE L’EXTRA COURT

L’Extra Court a engagé la réforme de son dispositif afin de continuer à répondre aux attentes des adhérents, quels que soient la taille et le type de leurs exploitations. L’offre éditoriale a été repensée pour constituer un catalogue encore plus riche, valorisant autant les grands incontournables de l’histoire de l’avant-séance que l’actualité de la création la plus récente. Parallèlement, de nouvelles formules, élargissant notamment l’aspect « illimité », ont été identifiées et devraient permettre d’attirer en 2025 de nouvelles salles.

DISTRIBUTION DIGITALE : UN CHIFFRE D’AFFAIRES RECORD

Avec un chiffre d’affaires atteignant 158 280 € (+18% par rapport à 2023), L’Agence du court métrage dresse un bilan très positif de la distribution de son catalogue auprès des plateformes V&D recouvrant une grande variété d’offres et de modèles économiques de la V&D par abonnement à la V&D rémunérée par la publicité. 48 plateformes différentes ont acquis des droits pour 422 films différents. Si la V&D par abonnement occupe une part croissante de l’activité, il est à noter que la V&D à l’acte permet une exploitation au long cours des films qui a généré en 2024 plus de 45 000 € de chiffre d’affaires (30% du chiffre d’affaires de la distribution digitale).

UNE ANNÉE RECORD POUR LES COURTS MÉTRAGES DIFFUSÉS DANS LE CADRE SCOLAIRE

Plus de 210 000 spectateurs pour les 13 programmes distribués dans 57 départements et régions, grâce notamment au succès du programme Maternelle au cinéma **À table !** qui cumule plus de 40% des entrées (86 000 spectateurs) pour sa deuxième année d’exploitation.

Représentation professionnelle

Afin de s’inscrire dans son environnement professionnel et d’agir en réseau, L’Agence du court métrage participe, en tant qu’adhérente

et/ou via une présence au sein de différents Conseils d’administration aux actions de différentes associations professionnelles.

CONSEILS D’ADMINISTRATION

L’Agence du court métrage est membre des Conseils d’administration des associations suivantes :

➤ ACAP – Pôle Régional Image	➤ Cinémas 93, association territoriale de salles de cinéma en Seine-Saint-Denis
➤ L’Archipel des lucioles	➤ La Fédération de l’action culturelle cinématographique (FACC)
➤ AFCA (Association française du cinéma d’animation)	➤ Fête des courts, faites des films, association en charge de l’organisation de la Fête du court métrage
➤ La Cinémathèque des Réalisateurs, association éditrice de la Cinetek	

Depuis juillet 2024, L’Agence du court métrage est membre de la chambre des représentants à l’Académie des Arts et Techniques du cinéma, représentant la branche court métrage.

COMMISSIONS PROFESSIONNELLES

Forte de son expertise, L’Agence du court métrage est régulièrement sollicitée pour participer à des commissions ou organisations professionnelles. En 2024, L’Agence du court métrage était membre des instances suivantes :

➤ Aide avant réalisation à la production de films de court métrage, CNC	➤ Membre du jury « Label Film » et « Label Jeune producteur » de la Maison du Film
➤ Aide après-réalisation cinéma (court métrage), Région Île-de-France	➤ Commissions AFCAE répertoire et jeune public
➤ Fonds de soutien au court métrage, Ville de Paris	➤ Commission de classement des cinémas d’Art et Essai, CNC
➤ Commission court métrage d’UniFrance	
➤ Comités court métrage des César : fiction, animation, documentaire	

ADHÉSIONS

➤ L’ADRC – Association pour le développement régional du cinéma	➤ CST – Commission supérieure technique de l’image et du son
➤ La Cinémathèque française	➤ UniFrance – Collège court métrage et collège audiovisuel

L’Agence du court métrage est également sociétaire de Tënk, plateforme dédiée au documentaire.

Actions politiques du ROC (Regroupement des organisations du court) en 2024

Membre fondateur du ROC, L’Agence du court métrage participe activement à toutes ses actions, permettant aux acteurs nationaux du court métrage de porter des actions collectives au niveau des pouvoirs publics, pour améliorer les cadres de production et de diffusion du court métrage.

Temps d’échange avec les membres du ROC, dans le cadre du Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand (février 2024)

Les membres du ROC ont convié les professionnels présents au festival pour un temps d’échange sur différents sujets faisant l’actualité au sein du secteur : la nécessité de

la numérisation des films produits entre 2000 et 2010, la précarité des festivals et l’impact sur la filière, l’appel du ROC à une concertation renouvelée avec les acteurs territoriaux.

Journée professionnelle du ROC, dans le cadre de la Fête du court métrage (mars 2024)

La journée professionnelle du ROC, dans le cadre de la Fête du court métrage a été à nouveau accueillie dans la grande salle de projection du CNC. Animée par Patrice Carré, journaliste au *Film français*, la table ronde avait pour intitulé « *Faire un court, pourquoi c’est de plus en plus long ?* ». Le débat a porté sur le sujet de la professionnalisation souvent de plus en plus tardive pour les acteurs du court métrage et sur les causes et conséquences de cela pour l’émergence et pour la diversité de la création. Après

une introduction de Richard Sidi, délégué général de la Maison du Film, la table ronde a réuni d’une part les cinéastes **Sylvain Pioutaz et Karim Bensalah, Laurine Pelassy (productrice, Les Films de la Capitaine), Arthur Goisset (producteur, Topshot Films), ainsi que Sébastien de Fonseca**, secrétaire général du Festival Coté Court (Pantin). **La salle de projection du CNC (118 places) était complète, et 150 personnes ont également suivi la rencontre en ligne.**

Débat : les enjeux de la diffusion des courts métrages produits sur leur territoire de création à Côté Court (Pantin, juin 2024)

Le ROC a été invité à nouveau par le festival Côté Court à Pantin autour d’une table ronde portant sur des enjeux territoriaux et notamment l’amélioration de la diffusion des courts métrages produits sur leur territoire de création. Le ROC a donné la parole à différents acteurs des territoires, tels **Sophie Herscher-Bousseau (Grand Est), Sabine Costa, coordinatrice du pôle diffusion, Rencontres audiovisuelles de Lille (Hauts-de-France), Jean-Raymond Garcia, cinéaste, en charge à la SRF du groupe de travail autour des**

Régions ou encore **Elisabeth Pawlowski, productrice, Balanders Films (Région Sud)**. Après une introduction présentant plusieurs initiatives de diffusion régionales, par L’Agence du court métrage, la table ronde modérée par Sébastien de Fonseca, secrétaire général de Côté Court a permis aux intervenants de croiser leurs regards sur les dispositifs existants, afin d’identifier les leviers permettant d’améliorer l’accompagnement et la circulation des films auprès des publics.

Revue de presse

Informations institutionnelles

Dispositifs et projets

Ressortie de *Partie de campagne*



17 janvier 2024
La longue histoire de L'Agence du court métrage

8 mars 2024
Rencontres professionnelles autour du court métrage au CNC

2 février 2024
Le ROC détaille les grands enjeux du court métrage en 2024

31 mai 2024
L'Agence du court métrage présente son bilan 2023

24 juin 2024
Le moyen métrage, mal aimé et mal diffusé



18 mars 2024
Amélie Chatellier : « Le court métrage est un format qui a le vent en poupe. »



3 juin 2024
L'Agence du court métrage détaille son bilan d'activité

5 février 2024
Brefcinema se renforce

17 mai 2024
L'Agence du court métrage au Festival de Cannes



13 mars 2024
L'Agence du court métrage modernise son site en ligne

18 mai 2024
Cannes 2024 : Les jeunes, cœur de cible de la politique diffusion du CNC

6 février 2024
Brefcinema : la chaîne FAST lancée sur Xiaomi TV et LG Channels et son référencement sur Allociné



4 avril 2024
L'Agence du court métrage : « Fais ta séance ! », saison 2

Juillet/août
Partie de campagne de Jean Renoir. « Les petites bêtes humaines »

7 juillet 2024
Cinéma : c'est avec de « vieux films » qu'on fait les meilleurs étés



10 juillet 2024
Oldies - *Partie de campagne* de Jean Renoir : l'art du point de vue



18 août 2024
Les coups de cœur - Charlotte Garson



Le catalogue



Le catalogue général : un fonds riche et actualisé

Porteuse de la mémoire des œuvres de court métrage, L'Agence du court métrage représente un catalogue d'une grande richesse reflétant au plus près l'actualité du secteur mais comprenant aussi une forte dimension patrimoniale et des films valorisés sur une très longue durée auprès de tous les partenaires et diffuseurs. **Fin 2024, le catalogue compte un fonds de 16 158 films, de la naissance du cinéma à nos jours, de tous les genres et de toutes les durées jusqu'à 59 minutes.**

Le seul critère pour inscrire un film est de posséder un visa d'exploitation. Ce choix incarne cette mission de référencement de la plus grande part possible de la production française. Pour les films autoproduits, une première sélection dans un festival est demandée afin de limiter l'arrivée au catalogue de films qui ne sauraient être diffusés par des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel.

Le contrat de distribution proposé aux ayants droit est non exclusif, renouvelable tacitement, couvre le monde entier et prévoit une commission de 20% sur les cessions. S'il concerne l'ensemble des droits d'exploitation et leurs différentes modalités de rémunération, il est souple, permettant aux ayants droit de confier notamment les droits audiovisuels à la carte.

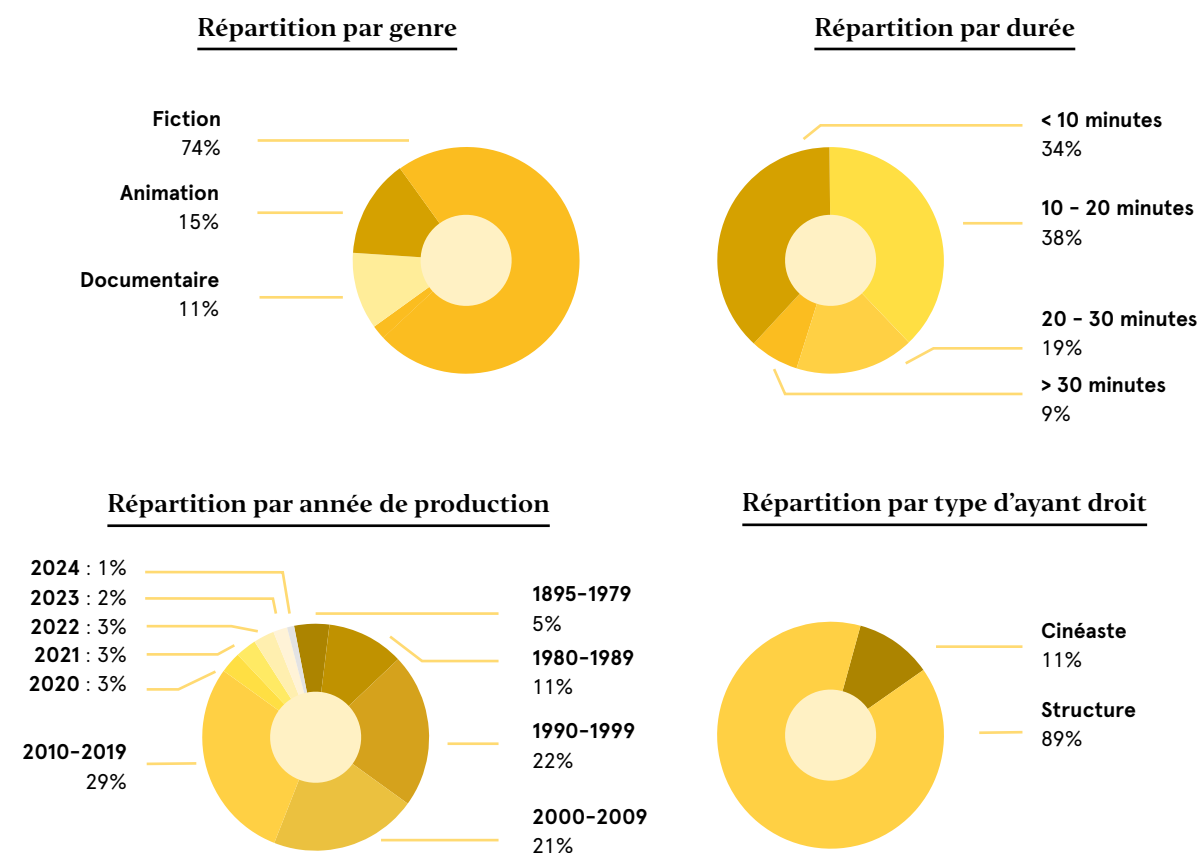
À partir de ce catalogue et selon les droits cédés, **L'Agence du court métrage construit une offre complète et multiple.** Ainsi, L'Agence du court métrage acquiert les droits de diffusion en avant-séance pour les films sélectionnés dans le cadre de L'Extra Court, repère des films plus particulièrement destinés aux acheteurs audiovisuels, met en place des collections éditorialisées (jeune public, patrimoine, animation...) en donnant toutes les clés d'accès à ce riche catalogue à tout type de diffuseur potentiel.

En 2024, L'Agence du court métrage a **révisé son contrat de distribution, afin de distinguer, dans la rédaction, ses activités de distribution de son activité d'exploitation menée au sein de ses propres dispositifs** (L'Extra Court, Brefcinema, le Kinétoscope...). Le « vieillissement » du catalogue nécessite un travail constant de veille : chaque année, une part croissante de cinéastes devient ayant droit des films qu'ils ont réalisés, soit parce que la société de production a mis un terme à son activité, soit parce que le contrat de cession de droits d'auteur est arrivé à échéance. **Ainsi, en 2024, ce sont 651 films produits par une société de production, soit 4% du catalogue, dont l'ayant droit est dorénavant le cinéaste.**

Enfin, en 2024, L'Agence du court métrage a réalisé un important travail visant à rendre ce catalogue encore **plus accessible à tous les publics, notamment vers l'international.** Un inventaire précis du matériel déposé par les ayants droit au fil du temps, ainsi qu'un appel auprès des sociétés de production adhérentes, ont permis de référencer

plus de **4 000 fichiers de sous-titres, en 32 langues différentes ou en SME.** Cela représente plus de 2 300 films que L'Agence du court métrage pourra désormais mieux valoriser auprès des publics concernés, que ce soit pour des projections publiques ou pour des ventes de droits audiovisuels.

1. Données principales du catalogue



CHIFFRES CLÉS

16 158

films inscrits

4 487

ayants droit

56%

films en
cession globale

8 921

films sous l'égide
du nouveau contrat
de distribution

2. Les nouveaux films inscrits en 2024

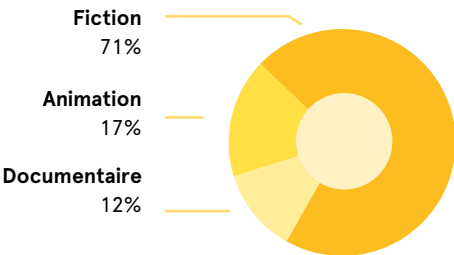
En 2024, le volume de films inscrits est en hausse (+9%) par rapport à l'année 2023, avec 578 nouveaux titres. Cela s'explique par l'important partenariat mis en place avec le Festival Côté Court de Pantin qui fait appel à L'Agence du court métrage pour ses films sélectionnés, faisant l'objet d'une facturation des droits de diffusion. Ce partenariat permet d'inscrire avec un peu d'avance les films qui auraient été accueillis parfois quelques mois plus tard. À cela s'ajoute l'arrivée au catalogue de 40 films étudiants produits dans le cadre de La Fémis (voir ci-contre).

En 2024, 68% des nouveaux films inscrits ont été acquis avec tout ou partie des droits d'exploitation audiovisuels, illustrant la confiance des ayants droit envers L'Agence du court métrage, y compris pour la diffusion digitale.

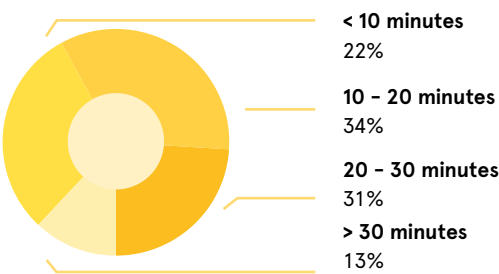
Depuis la réforme du visa d'exploitation par le CNC en 2022, L'Agence du court métrage requiert systématiquement un visa pour l'inscription d'un film. En 2024, afin d'accompagner au mieux les nouvelles sociétés de production et cinéastes, L'Agence du court métrage a rédigé un guide de l'immatriculation au RCA et de la demande de passage en commission de classification, démarches qui peuvent être perçues comme compliquées pour des primo-arrivants dans le secteur.

En outre, un cahier des charges technique a été élaboré pour assurer que le matériel d'exploitation respecte les exigences techniques des diffuseurs, élevant ainsi les normes nécessaires à la distribution des courts métrages. Cette attention portée au respect des critères d'éligibilité et des exigences techniques des diffuseurs contribue à accompagner les ayants droit (sociétés comme particuliers) dans une démarche de professionnalisation.

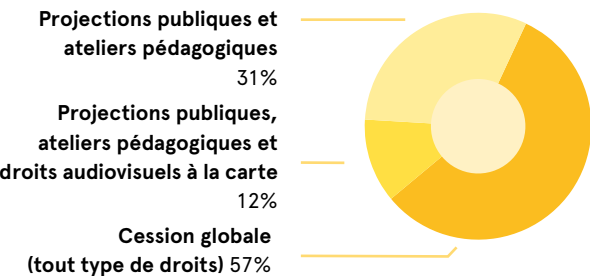
Répartition par genre



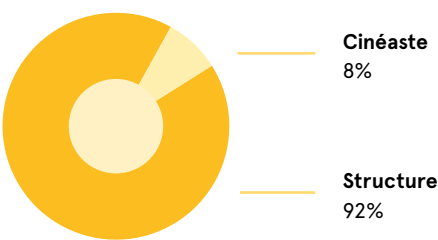
Répartition par durée



Répartition des droits cédés



Répartitions par type d'ayant droit



CHIFFRES CLÉS

578

films inscrits

377

contrats de distribution signés

265

ayants droit

121

nouveaux

19 min

durée moyenne des films inscrits

FOCUS

La relance du partenariat avec La Fémis : l'arrivée au catalogue de 40 films issus de l'école

En 2024, L'Agence du court métrage s'est rapprochée de La Fémis, école avec laquelle elle n'avait pas signé de contrat de distribution depuis 2016, afin d'enrichir son catalogue des films-phares produits au sein de l'école depuis 10 ans.

Ce travail avec les équipes de La Fémis a également permis de remettre à jour le contrat de distribution qui lie l'école à L'Agence du court métrage pour les quelques 120 films déjà présents au catalogue.

Le choix des films s'est fait via un fonctionnement participatif au sein de L'Agence du court métrage : les équipes issues du service diffusion et de Brefcinema se sont réparti les courts métrages à visionner et ont retenu 40 films parmi les 160 proposés par La Fémis.

Parmi ces 40 titres, on retrouve :

- Des films qui ont rencontré un grand succès en festivals
- Des cinéastes passés au long métrage
- Des films couvrant des thématiques demandées par les diffuseurs

Aperçu des films inscrits

TITRE	CINÉASTE	ANNÉE	INFORMATIONS
Au loin, Baltimore	Lola Quivoron	2016	Long métrage : Rodéo
Bodycam	Stéphane Myczkowski	2016	Thématique : violences policières
Jupiter !	Carlos Abascal Peiró	2018	Prix spécial du jury - Festival de Clermont-Ferrand
Le Test	Gabrielle Stemmer	2020	Thématique : féminisme
La Ventrière	Anne-Sophie Bailly	2021	Long métrage : Mon inséparable
Irréprochable	Anaïs Lonkeu	2021	Thématique : racisme
Anansi	Aude N'Guessan Forget	2022	Prix d'interprétation - Festival de Clermont-Ferrand
La Voix des autres	Fatima Kaci	2023	Cinef Festival de Cannes, Grand prix Festival Côté Court de Pantin, Prix du public Festival Premiers plans d'Angers

3. La politique de numérisation du catalogue

L'Agence du court métrage déploie désormais son expertise éditoriale et technique à l'aide de **trois dispositifs de numérisation complémentaires les uns des autres.**

La numérisation via les aides sélectives à la numérisation des œuvres cinématographiques

Cette première étape a été enclenchée en 2012 avec les premiers dépôts d'aide à la numérisation via la direction du patrimoine du CNC. **Plus de 100 films du catalogue de L'Agence du court métrage ont été aidés et numérisés via cette aide.** Dernière aide obtenue, celle des 24 *Portraits* d'Alain

Cavalier, qui ont fait l'objet d'une aide en 2023. La mise en œuvre de cette numérisation a été retardée à cause d'une mise à jour administrative conséquente et indispensable à la tenue des travaux, notamment l'obtention de numéros de visa pour tous les films.

La numérisation en interne via le scanner de L'Agence du court métrage

Cette deuxième étape, mise en place en 2018 avec l'acquisition d'un scanner a permis à ce jour de mener en interne **plus de 150 projets de numérisation.** L'offre proposée permet de répondre à toutes les typologies de projets (*sauvegarde, restauration, masterisation*)

et est assortie d'une **grille tarifaire élaborée au plus juste tenant compte de la fragilité du secteur,** avec l'objectif de réunir les conditions favorables à la faisabilité du maximum de projets.

Nouveau : un plan de numérisation dédié aux films de la décennie 2000-2010

Cette troisième étape, opérationnelle en 2024, prend la forme d'un plan de numérisation centré sur la décennie 2000-2010, période souvent exclue des différents dispositifs d'aide car jugée trop récente, notamment à l'époque de la bascule des salles de cinéma en numérique. L'Agence du court métrage a obtenu **une aide exceptionnelle du CNC**

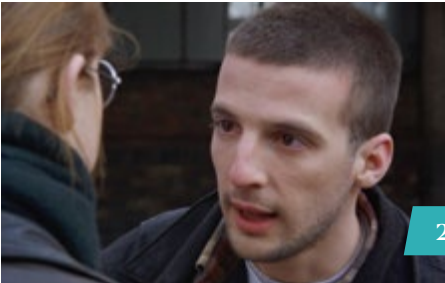
afin de mener ce dispositif visant à s'insérer dans **une politique globale de numérisation du catalogue et notamment à compléter** le manque de disponibilité numérique sur des filmographies de cinéastes aujourd'hui reconnus dans le long métrage (voir pages suivantes pour plus de détails sur ce plan).



1



3



2

1/ *L'Illusionniste*
d'Alain Cavalier
Camera One

2/ *Avant... mais après*
de Tonie Marshall
CRIPS Île-de-France

3/ *Les Deux vies du serpent*
d'Héliel Cisterne
Les Films du Bélier

Les films du plan de numérisation 2000-2010

Cette aide a permis de lancer **24 projets avec Éclair Préservation et 8 auprès de LTC Patrimoine.** 3 projets sont actuellement sans localisation des éléments de conservation (pour tout ou partie).

sont déjà tous numérisés et étalonnés et la majorité est en cours de restauration. 15 films sont terminés et attendent les sous-titrage (anglais et SME) pour lancer la production des livrables et leur disponibilité à la diffusion. Une vingtaine de films identifiés supplémentaires sont en cours d'examen pour compléter le lot de cette première session.

Une trentaine de films seront livrés tout au long du premier semestre 2025. Ces derniers

CINÉASTE	TITRE	AYANT DROIT	CATÉGORIE
Olivier Babinet	<i>C'est plutôt genre Johnny Walker</i>	Olivier Babinet	Fiction
Bertrand Bonello	<i>Where the Boys Are</i>	Les Films du Bélier	Fiction
Wissam Charaf	<i>L'Armée des fourmis, Hizz Ya Wizz</i>	Aurora Films	Fiction
Héliel Cisterne	<i>Dehors</i>	GREC	Fiction
	<i>Les Deux vies du serpent</i>	Les Films du Bélier	Fiction
Nicolas Engel	<i>La Copie de Coralie</i>	Crescendo Films	Fiction
Pierre Excoffier / François Hernandez	<i>Ouvertures faciles</i>	Pierre Excoffier	Documentaire
Julien Guetta	<i>Le Vacant</i>	La Mer à boire productions	Fiction
Joana Hadjithomas Khalil Joreige	<i>Open the Door Please</i>	Tara Films	Fiction
Mia Hansen-Løve	<i>Après mûre réflexion</i>	Mia Hansen-Løve	Fiction
Arthur Harari	<i>La Main sur la gueule</i>	Les Films du Dimanche	Fiction
Christophe Honoré	<i>Nous deux</i>	Christophe Honoré	Fiction
Gérald Hustache-Mathieu	<i>La Chatte andalouse</i>	Dharamsala	Fiction
Joachim Lafosse	<i>Avant les mots</i>	Les Films du Bélier	Documentaire
Blandine Lenoir	<i>Dans tes rêves, Ma culotte, Rosa</i>	Local Films	Fiction
Michel Leray	<i>Bloody Christmas</i>	Gulliver Productions	Fiction
Valérie Müller	<i>Les Hommes s'en souviendront</i>	Valérie Muller	Fiction
Nicolas Pariser	<i>Le Jour où Ségolène a gagné</i>	Caïmans Productions	Fiction
	<i>La République</i>	Noodles production	Fiction
Frédéric Philibert	<i>Mon petit frère de la lune</i>	Sacrebleu Productions	Animation
Thomas Salvador	<i>De sortie, Là, ce jour, Petits pas</i>	Local Films	Fiction
Caroline Vignal	<i>Roule ma poule, Solène change de tête</i>	TS Productions	Fiction
Alice Winocour	<i>Kitchen, Magic Paris, Pina colada</i>	Dharamsala	Fiction
Sameh Zoabi	<i>Be Quiet</i>	Méroé Films	Fiction

Nouveau : un plan de numérisation pour la décennie 2000-2010

LE CHOIX DES FILMS

La mise en place du plan de numérisation 2000-2010 a été l’occasion de **mener une large revue d’effectif du catalogue de cette décennie**. Plusieurs sessions de projection se sont déroulées tout au long de l’année afin de déterminer le choix des films concernés.

La sélection a émergé selon les critères suivants :

- Le potentiel de ventes
- Les besoins identifiés pour les dispositifs de L’Agence du court métrage
- Les classiques de la décennie
- La nécessité de compléter des filmographies disponibles en numérique
- L’équilibre entre réalisateurs et réalisatrices
- L’équilibre entre les films de fiction, d’animation et documentaires, dans les proportions du catalogue

Sur le plan administratif, les films doivent également entrer dans le champ contractuel suivant :

- Film inscrit au catalogue
- Contrat de distribution à jour
- Droits de ventes audiovisuels confiés à L’Agence du court métrage
- Lettre-accord avec l’ayant droit

UN ACCORD OBTENU POUR LE SECTEUR

Au préalable de l’obtention de cette aide, **des discussions avec les laboratoires détenteurs d’éléments** (Éclair Préservation, LTC Patrimoine) ont été portées par L’Agence du court métrage dans le but de **négoier un accord pour le secteur**. Celui-ci a ainsi permis de **placer la question de la conservation au centre des discussions** dans la mesure où l’un des objectifs essentiels était de convaincre les laboratoires de renoncer aux frais de sortie et/ou de conservation physique des éléments argentiques potentiellement très onéreux.

Les grandes lignes de cet accord portent sur les objectifs suivants :

- **Un effort tarifaire** important consenti par les laboratoires
- **L’extension de la validité de cet accord** au-delà du dispositif de L’Agence du court métrage
- **La proposition d’une solution conservatoire** pour tous les films de L’Agence du court métrage, quelle que soit leur filière de production

En contrepartie, les ayants droit **s’engagent à trouver une solution de conservation numérique des éléments** produits à l’issue des travaux.

Du côté des ayants droit et de L’Agence du court métrage, **les termes essentiels de l’accord-cadre du dispositif** impliquent les conditions suivantes :

- La validation par les cinéastes du principe de la numérisation
- La désignation d’un interlocuteur pour le suivi artistique et technique
- La réalisation des travaux par le laboratoire détenteur des éléments
- La prise en charge des frais de numérisation par L’Agence du court métrage
- La disponibilité des films en version SME et sous-titrés en anglais
- La contractualisation par l’ayant droit d’une solution de stockage conservatoire auprès du laboratoire partenaire de la numérisation
- L’autorisation pour une période de deux ans pour L’Agence du court métrage à intégrer gracieusement le film numérisé dans un de ses dispositifs éditoriaux.

UNE ATTENTION PORTÉE À L’ACCESSIBILITÉ DES ŒUVRES ET À LEUR DIFFUSION À L’INTERNATIONAL

L’Agence du court métrage ayant également obtenu en 2024 un financement pour améliorer l’accessibilité de son catalogue, le choix a été fait de **compléter les travaux de numérisation de sous-titrage pour sourds et malentendants**. La fabrication de l’audiodescription des films n’a malheureusement pas pu entrer dans le budget dédié. Le risque de déséquilibrer la répartition financière des prestations (numérisation, étalonnage, restauration, production des versions de sous-titrage, fabrication des livrables) aurait largement pénalisé le nombre de films traités et réduit l’ambition de porter une politique de numérisation élargie.

Par ailleurs, l’ambition de diffusion des œuvres à l’international a également conduit à produire pour tous les films une version sous-titrée en anglais.

L’expérience a par ailleurs prouvé que les occasions de revenir sur des travaux de sauvegarde complémentaires se présentent rarement, les films de ce plan bénéficient donc de tous les atouts pour que L’Agence du court métrage puisse les diffuser au mieux.

LA DIFFUSION DE CES ŒUVRES RESTAURÉES

Il est trop tôt, à la clôture de ce bilan, pour tirer un vrai bilan, mais quelques titres ont déjà retrouvé le chemin des salles. Quatre courts métrages font partie de la programmation de la Fête du court métrage 2025 : **Be Quiet** de Sameh Zoabi, **Les Hommes s’en souviendront** de Valérie Müller, **Ouvertures faciles** de François Hernandez et Pierre Excoffier et **Le Vacant** de Julien Guetta. À l’occasion des 50 ans de la loi Veil, le court métrage de

Valérie Müller a également été programmé sur Brefcinema et a rejoint L’Extra Court. Des projections des films restaurés auront lieu durant le premier semestre 2025 dont plusieurs au Forum des images dans le cadre d’une programmation consacrée à dix réalisatrices ayant fait leurs premiers pas dans les années 2000. C’est par exemple le cas de **Magic Paris** d’Alice Winocour.



1



2



3

- 1/ **Les Hommes s’en souviendront** de Valérie Müller
Petrouchka Films
- 2/ **Magic Paris** d’Alice Winocour
Dharamsala
- 3/ **Le Jour où Ségolène a gagné** de Nicolas Pariser
Caïmans Productions

Les films numérisés et restaurés par L’Agence du court métrage en 2024

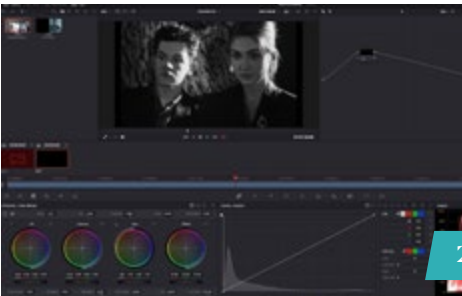
L’année 2024 a presque été intégralement dédiée au plan de numérisation de la série de courts métrages **3000 scénarios contre un virus**, produite par le Crips Île-de-France en 1994. **Les 30 courts métrages ont été livrés fin 2024**, à l’occasion des 30 ans de la collection.

En plus de bénéficier d’un **nouveau support pédagogique dans le cadre de son travail de sensibilisation et de prévention du sida**, ces travaux ont permis au Crips Île-de-France de proposer une soirée spéciale autour de cet anniversaire. Cette soirée s’est déroulée le 28 novembre 2024, en présence de plus de 300 personnes au MK2 Bibliothèque. **8 films de la collection ont été projetés au court de la soirée, accompagnés de tables rondes, des prises de parole institutionnelles et de la projection de clips de sensibilisation réalisés récemment.**

Cette série de films est l’occasion de retrouver des cinéastes, acteurs et actrices à leurs débuts (**Élodie Bouchez, Valeria Bruni Tedeschi, Vincent Cassel, Mathieu Kassovitz, Cédric Klapisch, Laëtitia Masson, Chiara Mastroianni, Melvil Poupaud, etc.**) tout comme des artistes chevronnés de renom (**Anémone, Jane Birkin, Michel Boujenah, François Cluzet, Jacques Deray, Daniel Gélin, Gérard Jugnot, Tonie Marshall, etc.**)



1



2



3

1/ Les négatifs originaux utilisés pour les travaux de numérisation

2/ Les travaux d’étalonnage et de restauration

3/ L’équipe de L’Agence du court métrage lors de la soirée spéciale du Crips Île-de-France ©Benjamin Girette

4. La conservation des œuvres du catalogue :
des enjeux de numérisation à une politique
de conservation générale

La mise en place du plan de numérisation des œuvres produites entre 2000 et 2010 a permis **d’amorcer des solutions autour des actions restant à mener** pour combler les carences identifiées sur la conservation des œuvres après leur numérisation.

Ce plan a permis d’avoir enfin **accès aux éléments techniques natifs de sauvegarde des films, de combler la zone grise (2000–2010) de la production qui se situe entre le patrimoine et la création actuelle issue d’une filière 100% numérique, et enfin de sensibiliser le secteur à la nécessité d’une politique de conservation numérique commune et éco-responsable.**

La contractualisation d’une **solution de stockage numérique auprès du laboratoire** ayant mené les travaux de numérisation **enclenche ainsi un cercle vertueux de bonnes pratiques**, non seulement sur le plan des éléments de sauvegarde (bénéficier d’un master numérique issu de la numérisation du négatif original), mais également sur celui des livrables (fichiers de diffusion). Outre la fiabilité et l’adaptation technique des infrastructures des stockistes numériques aux besoins des sociétés de production et détentrices de catalogues, ce contrat permet également de **rationaliser le type de stockage entre les éléments indispensables, utiles et inutiles.**

Trop de fichiers sont encore stockés sur des infrastructures techniquement inadaptées ou peu fiables, tout comme trop de fichiers inutiles sont sauvegardés, parfois même sur des stockages répliqués.

L’application de bonnes pratiques (savoir comment stocker les différents types de fichiers et sur quel type d’infrastructure) **produit de fait des pratiques éco-responsables qui peuvent conduire à une économie des ressources utilisées à grande échelle même si le travail de sensibilisation reste immense.**

Trois objectifs ambitieux sont aujourd’hui identifiés pour définir un périmètre d’action précis sur la consolidation d’une politique de conservation générale à L’Agence du court métrage :

- **La mutualisation du stockage des livrables.** L’Agence du court métrage disposant des DCP, Prores et H264 des films inscrits en numérique, ces éléments pourraient être accessibles aux ayants droit afin notamment de **limiter les nombreux stockages doublonnés.** Dans une démarche d’inscription optimisée, **ces fichiers pourraient également être transmis au dépôt légal.**
- **Une solution conservatoire accessible à tous les films du catalogue**, qu’ils soient issus d’une filière argentique, hybride ou numérique. La contrepartie de la prise en charge du stockage des livrables par L’Agence du court métrage pourrait ainsi prendre la forme d’un **engagement des ayants droit à contracter une solution de conservation de leurs éléments de sauvegarde numérique.** L’objectif est de redéfinir la séparation entre le monde de la conservation et celui de la diffusion, qui a eu tendance à fusionner avec la production numérique.
- **La sauvegarde du stock argentique de L’Agence du court métrage.** Le stock de 11 000 copies (16 et 35mm) est vieillissant et réparti sur deux sites : à L’Agence du court métrage et au Fort de Saint-Cyr. La dégradation des conditions de stockage au Fort, d’un stock essentiellement conditionné en boîtes métalliques, a rendu **nécessaire la réintégration de la totalité du stock dans les locaux parisiens de L’Agence du court métrage.** Ce déménagement ne peut se faire sans des travaux importants, accompagnés d’un reconditionnement dans des boîtes en plastiques pour environ 60% du stock général. Cette réintégration permettrait également de mettre un terme aux navettes de l’équipe effectuées en voiture jusqu’au Fort de Saint-Cyr, dans les Yvelines.

CHIFFRES CLÉS

415 To

de fichiers stockés

6 413

films inscrits en numérique

12 845

films disponibles en fichiers numériques

9 046

films inscrits en argentique

11 046

copies stockées à L’Agence du court métrage et au Fort de Saint-Cyr



Partenariats éditoriaux

L'Agence du court métrage met à profit son travail d'éditorialisation du catalogue à travers différents partenariats, en vue de toucher d'autres lieux de diffusion et d'autres publics. Des offres sont ainsi élaborées avec

les partenaires et proposées soit dans le cadre d'événements nationaux sur tout le territoire, soit tout au long de l'année à l'échelle d'une région ou d'un département.

1. Avec les structures nationales

L'Association française du cinéma d'animation (AFCA)

L'Agence du court métrage, membre du Conseil d'administration de l'AFCA, est partenaire de la Fête du cinéma d'animation, organisée en octobre par l'association. En 2024, deux programmes ont été élaborés avec l'équipe de l'AFCA et distribués par L'Agence du court métrage pendant l'évènement : l'un destiné au jeune public autour de la thématique des éléments, intitulé *Ça souffle !*, et l'autre dédié à la filmographie de l'invité

d'honneur de la Fête du cinéma d'animation : Benoît Chieux (*Un air de Benoît Chieux*). Ces programmes continueront à circuler jusqu'à la prochaine édition, dans une logique d'accompagnement et de valorisation du cinéma d'animation jeune public, mais aussi à destination des adultes tout au long de l'année. Chaque année, le programme jeune public est édité en DVD.

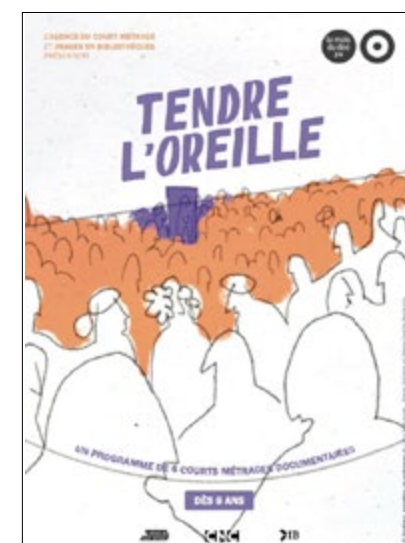
“ Pour en savoir plus sur les éditions DVD, voir partie II pages 46-47 ”



Images en bibliothèques

Le Mois du film documentaire rassemble en novembre les différentes propositions éditoriales des partenaires sous une thématique commune qui était en 2024 « Petite planète ». À cette occasion a été conçu un programme à destination du jeune public intitulé *Tendre l'oreille*, décliné en édition DVD, qui questionne la thématique de la géographie sonore dans le documentaire. Ce programme répond à un manque d'offres de films documentaires à destination du jeune public, aussi bien pour les médiathèques et les centres culturels que les salles de cinéma.

Au-delà du Mois du film documentaire, le partenariat avec Images en bibliothèques s'est poursuivi avec la sortie en mars de la 7^e édition de l'édition DVD « Collection courts », réunissant 6 courts métrages choisis par 60 bibliothécaires.



À propos du film



Pleure pas Gabriel de Mathilde Chavanne Apachaes Films

“ Une délicieuse histoire d'un retour vers le bonheur, entrecoupée de quelques numéros musicaux très réussis. Les héros sont du côté de ceux qui chutent, mais se relèvent à la fin. Quel plaisir de voir une comédie sentimentale habile qui se termine bien ! ”

Témoignage de Maria Courtade,
Médiathèque Jean-Pierre Melville,
Paris, 13^e arr.

2. Avec les acteurs des territoires

À travers différents projets sur mesure, L'Agence du court métrage accompagne en ingénierie culturelle les collectivités territoriales, avec pour objectif de **mieux promouvoir et diffuser les œuvres soutenues par les fonds d'aide au court métrage**, en partenariat avec les acteurs des territoires (réseaux de salles, festivals, associations de professionnels...). Au gré des envies et des besoins de terrain, ces projets peuvent prendre la forme de :

- Dispositifs régionaux d'avant-séance
- Circulations de programmes clé en main
- Éditions DVD à destination des médiathèques

L'Agence du court métrage accompagne depuis plusieurs années, selon des modalités d'intervention et de partenariats diverses, 7 dispositifs régionaux ou attachés à un territoire spécifique. Initialement consacrées à la diffusion des courts métrages en avant-séance et destinées aux salles de cinéma, ces offres tendent à élargir leur périmètre en proposant également des programmes thématiques clé en main accessibles en partage de recettes et/ou des catalogues proposés à tarifs préférentiels, pour des séances à la carte, commerciales ou non-commerciales. Il faut préciser que certains dispositifs, au fil des ans, se sont affranchis de la stricte dépendance aux films soutenus régionalement et présentent d'autres films, en lien ou non avec le territoire régional.

Liste des 7 projets régionaux accompagnés en 2024

RÉGIONS	PARTENAIRES	NOM DU PROJET	PROJETS ET MODALITÉS DE DIFFUSION	NOMBRE DE FILMS ACQUIS EN 2024
Auvergne-Rhône-Alpes	Les Écrans	Mèche Courte	Avant-séance et projections publiques	82
		Best of Bretagne	Édition DVD	4
Bretagne	Cinéphare	Bretagne Tout Court	Avant-séance, ateliers pédagogiques et projections publiques	13
Bretagne (Département du Finistère)	Association Côte Ouest	Questions de familles	Programme clé en main/Projections publiques	6
Grand Est	Image'Est	Focus Films Grand Est	Avant-séance, ateliers pédagogiques et projections publiques	20
Nouvelle-Aquitaine	CINA (Cinemas indépendants de Nouvelle-Aquitaine)	Le CLAP	Avant-séance	27
Paris	Ville de Paris (dans le cadre des JO)	Au sommet de l'effort et Prêts, feu, partez !	Programme clé en main/Projections publiques	10

En 2024, L'Agence du court métrage a initié un nouveau partenariat en Région Grand Est avec Image'Est, visant à développer la diffusion dans les salles de cinéma des courts métrages soutenus à la production par la Région. Ainsi, Image'Est a fait l'acquisition de 20 films dont les droits de diffusion ont débuté en avril. Le

corpus retenu comprend de la fiction et de l'animation, aussi bien des films récents qui se sont illustrés en festivals que des classiques de la décennie 2010, tels que **C'est gratuit pour les filles** de Marie Amachoukeli et Claire Burger ou **Junior** de Julia Ducournau.

ENTRETIEN

Élodie Péricaud,
Chargée de mission à la Mission Cinéma de la Ville de Paris

Quelle place occupent le court métrage et sa diffusion au sein de la Mission Cinéma de la Ville de Paris ?

Depuis 2006 et le lancement du Fonds d'aide à la production de court métrage de la Ville de Paris, le court métrage occupe une place importante au sein de la politique de soutien au cinéma. Avec près de 250 œuvres soutenues en 18 ans et presque autant d'artistes et de productions, le fonds a su trouver sa place de soutien à la jeune création cinématographique et à la professionnalisation du format court.

Ce dispositif est complété par le soutien à des festivals et structures visant à la diffusion du court métrage sur le territoire parisien comme Silhouette, Paris Courts Devant, Format Court, le PIAFF, la Maison du Film, la Fête du court métrage, la Fête du cinéma d'animation, et l'organisation de deux cartes blanches mettant en avant des œuvres aidées par le fonds d'aide.

Aujourd'hui, la Mission Cinéma de la Ville de Paris place au cœur de son action le soutien à la création et souhaite développer le volet diffusion en pérennisant les séances coorganisées avec des structures partenaires et en concevant des programmes de courts en lien avec des événements, comme à l'été 2024 pour les Jeux Olympiques.

Pourquoi avez-vous fait appel à L'Agence du court métrage pour la conception d'un programme avec des films issus du Fonds d'aide pour les Jeux Olympiques ?

L'Agence du court métrage était le partenaire évident de la conception de ces programmes, la Mission Cinéma n'ayant pas ces compétences en interne. Nous avons déjà fait appel à elle en 2020 dans le cadre de la réalisation d'un double DVD de 16 courts métrages aidés par le Fonds d'aide et nous avons été très satisfaits de cette collaboration.

Quel bilan dressez-vous de la diffusion des deux programmes projetés dans les « fans-zones » cet été ?

Nous sommes ravis de ces deux programmes. Ils ont fait l'objet d'un bon accueil à la fois par les personnes en charge de la programmation de la Terrasse des Jeux sur le parvis de l'Hôtel de Ville et des « fans-zones » gérées par les mairies d'arrondissement. Le fait qu'il y ait un programme à destination du jeune public (**Prêts, feu, partez !**) a particulièrement été apprécié. Les programmes ont pu être diffusés d'une manière satisfaisante sur les différents sites parisiens. Il était important que le court métrage ait une place dans la programmation culturelle des « fans-zones » et, bien sûr, particulièrement les courts ayant bénéficié d'une aide de la Ville de Paris.





Les actions de promotion

L'Agence du court métrage suit l'actualité du secteur et anime son catalogue à travers différentes entrées éditoriales comme autant de manières de promouvoir la diversité du court métrage. Thématiques, cinéastes émergents ou confirmés, sélections et palmarès en festivals : les collections éditorialisées guident les diffuseurs en leur proposant des entrées multiples et renouvelées dans le catalogue. Ces propositions se complètent d'un conseil en programmation sur mesure pour tous les diffuseurs afin de les accompagner au mieux dans leur projet éditorial.

1. Les sélections éditorialisées

Autour des sorties

La sortie en salles d'un long métrage est toujours l'occasion de remettre en avant ses courts métrages, qu'il s'agisse de premiers films ou d'œuvres réalisées parallèlement à ses longs métrages.

DATE DE SORTIE	CINÉASTE	LONG MÉTRAGE	PLACE DANS LA FILMOGRAPHIE
31 janvier	Noé Debré	<i>Le Dernier des juifs</i>	1 ^{er} long métrage
20 mars	Émilie Noblet	<i>Bis repetita</i>	1 ^{er} long métrage
17 avril	Stéphane Demoustier	<i>Borgo</i>	3 ^e long métrage
12 juin	Blandine Lenoir	<i>Juliette au printemps</i>	4 ^e long métrage
3 juillet	Jonathan Millet	<i>Les Fantômes</i>	1 ^{er} long métrage
16 octobre	Alain Guiraudie	<i>Miséricorde</i>	7 ^e long métrage
20 novembre	Agathe Riedinger	<i>Diamant brut</i>	1 ^{er} long métrage
11 décembre	Louise Courvoisier	<i>Vingt dieux</i>	1 ^{er} long métrage

Jeune public

L'Agence du court métrage propose plus de 1 800 films jeune public indexés en cinq catégories :

- Moins de 3 ans
- Dès 3 ans
- Dès 6 ans
- Dès 9 ans
- Adolescents

Une politique d'acquisitions de films jeune public est menée auprès des sociétés de production, mais aussi auprès des distributeurs spécialisés. Cette veille active permet de diversifier l'offre en portant une attention particulière aux genres et formats plus rares à destination du jeune public (fiction et documentaires, durées excédant les 15 minutes). En effet, la demande est importante et les diffuseurs sont soucieux de renouveler et varier leurs propositions.

Patrimoine

L'Agence du court métrage représente une large collection de films de patrimoine, entre classiques du cinéma et raretés, qu'elle propose en unitaire et/ou sous forme de programmes dans le cadre de la collection *Une mémoire en courts*. Chaque année, des films de patrimoine font leur entrée au catalogue de L'Agence du court métrage. **En 2024, la société de distribution Capricci a ainsi confié à L'Agence du court métrage 10 films de Chantal Akerman réalisés entre 1967 et 1992, dont un classique de l'histoire du court métrage : *Saute ma ville* (1968).**

UN APERÇU DU CATALOGUE

1897-1930	Charlie Chaplin, Alice Guy, Buster Keaton, Max Linder, Georges Méliès...	1980-1990	Olivier Assayas, Alain Cavalier, Cyril Collard, Catherine Corsini, Jean-Pierre Jeunet, Luc Moullet, Michel Ocelot...
1930-1960	Yannick Bellon, Luis Buñuel, Norman McLaren, Jean-Pierre Melville, Jean Rouch, Jacques Tati...	1990-2000	Dominique Abel et Fiona Gordon, Laurent Cantet, Cédric Klapisch, Alain Guiraudie, François Ozon, Pierre Salvadori...
1960-1980	Chantal Akerman, Pierre Étaix, Jean-Luc Godard, Jean-François Laguionie, Maurice Pialat, Alain Resnais, Jacques Rivette, Jacques Rozier, François Truffaut, Agnès Varda...		

2. Sélections et palmarès

Une politique active de veille est mise en place pour intégrer les films le plus tôt possible après leur fabrication afin de proposer aux diffuseurs un catalogue qui reflète les sélections des grands festivals français ou internationaux.



Queen Size,
Avril Besson
Topshsot Films, 19’

Sur fond de déménagement et de l’épineuse question du transport d’un matelas, cette comédie sentimentale portée par Raya Martigny et India Hair a été sélectionnée à Clermont-Ferrand, Aix-en-Provence, Namur ou encore Nimègue, avant d’être nommée pour le César du meilleur court métrage de fiction 2025.



L’Homme qui ne se taisait pas,
Nebojša Slijepčević,
Les Films Norfolk, 14”

Construit autour d’une séquence unique de dilemme dans un train pendant les guerres qui ont déchiré l’ex-Yougoslavie dans les années 1990, le film a remporté la Palme d’or du court métrage 2024 et de nombreuses autres sélections à Sarajevo, Winterthur ou bien encore Clermont-Ferrand, avant d’être nommé pour l’Oscar et de remporter le César du meilleur court métrage de fiction 2025.



Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil
Marie-Lola Terver et Paul Jousselin
Les Films du Sursaut, 24’

Mêlant l’univers de l’ornithologie à celui du rap, la frénésie d’une carrière musicale à la quiétude d’une vie de retraités, cette comédie d’une grande originalité a remporté le prix du public dans de nombreux festivals dont Clermont-Ferrand, Angers, Pantin et Brest.

Va-t’en, Alfred !
Célia Tisserand et Arnaud Demuynck,
Les Films du Nord, 11’

Éloge de la tolérance et de la solidarité, ce court métrage jeune public a rencontré un véritable succès et a été sélectionné à Clermont-Ferrand, Zagreb, Vila do Conde, Genève ou encore Saguenay.



Papillon
Florence Mialhe
Sacrebleu Productions, 15’

Après le long métrage **La Traversée** en 2021, Florence Mialhe est revenue au court métrage avec une superbe fresque historique inspirée de la vie du champion de natation Alfred Nakache, primée à la Berlinale, Annecy et Hiroshima avant d’être nommée pour le César du meilleur court métrage d’animation 2025.

Plus douce est la nuit
Fabienne Wagenaar
JPL Films, 19’

Avec pour toile de fond le mouvement des indépendances des années 1960 des pays africains de l’empire colonial français, Fabienne Wagenaar signe un film sensoriel qui a été sélectionné à Annecy, Clermont-Ferrand et Genève.

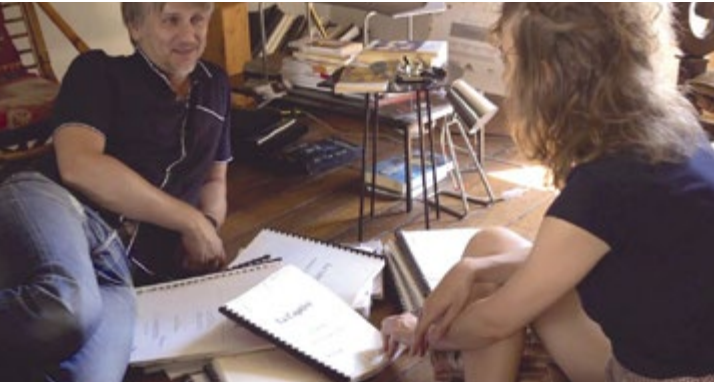


Petit Spartacus
Sara Ganem
GREC, 28’

Avec ce road-trip à vélo à travers l’Europe tourné comme un home-movie qui aborde avec facétie des sujets douloureux, Sara Ganem a conquis de nombreux festivals, dont Clermont-Ferrand, Angers, Brest ou Bordeaux, avant d’être nommé pour le César du meilleur court métrage documentaire 2025.

Le Cœur ailleurs
Laura Tuillier
Bathysphère Productions, 43’

Portrait intime du comédien Stanislas Merhrar construit autour de l’évocation de deux femmes qui marquèrent sa vie, Chantal Akerman et sa mère, le documentaire de la réalisatrice et critique de cinéma Laura Tuillier a été sélectionné à La Rochelle et Pantin.



2. Les déplacements au sein
des marchés et festivals
pour la promotion des films

L'Agence du court métrage se déplace tout au long de l'année dans des festivals et manifestations cinématographiques, avec le double objectif de se faire connaître auprès des jeunes professionnels du secteur, cinéastes et sociétés de production, et de développer la diffusion des films de son catalogue en prospectant nouveaux acheteurs et diffuseurs.

Comme chaque début d'année, L'Agence du court métrage a pu faire la promotion de ses activités et de son catalogue au **Marché du film du Festival de Clermont-Ferrand** : sur les **45 films français sélectionnés en 2024** au sein des compétitions nationale, internationale, Labo et jeunes publics, **67% étaient référencés au catalogue** de L'Agence du court métrage.

En mai, L'Agence du court métrage était présente au **Festival de Cannes avec un stand au Short Film Corner**. Elle y représentait 7 courts métrages en Sélection officielle, à la Quinzaine des cinéastes et à la Semaine de la critique, soit 53% des courts sélectionnés.

Ce fut également l'occasion de remettre en lumière les courts métrages des cinéastes sélectionnés avec leur long métrage toutes sélections confondues : Emma Benestan, Saïd Hamich Benlarbi, Louise Courvoisier, Coralie Fargeat, Alain Guiraudie, Ariane Laped, Alexis Langlois, Noémie Merlant, Jean-Christophe Meurisse, Jonathan Millet, Agathe Riedinger, Thierry de Peretti, Caroline Poggi et Jonathan Vinel...

En juin, une partie de l'équipe s'est également déplacée au **Festival du film d'animation d'Annecy**, pour y mettre en avant son catalogue d'animation dans lequel 27% des films en compétition étaient au catalogue.

Enfin, en septembre, L'Agence du court métrage s'est rendue au Congrès des exploitants de la FNCF, à Deauville, pour promouvoir ses offres dédiées aux salles de cinéma : avant-séance avec L'Extra Court, ressortie en salles de *Partie de campagne* de Jean Renoir, et dispositif *Fais ta séance !* à destination des 15-25 ans.



Festival de Cannes
2024



Festival de Clermont-Ferrand
2024

Les autres festivals

Au-delà de ces manifestations majeures, les équipes se sont rendues au cours de cette année dans de nombreux événements et manifestations afin de faire la promotion

des actions de la structure, rencontrer des acheteurs, présenter des line-up ou encore remettre des prix.

FESTIVALS

- | | |
|---|--|
| ➤ Festival Paris Courts Devant, Paris | ➤ Festival Off-Courts, Trouville |
| ➤ Festival du cinéma européen, Lille | ➤ Un festival c'est trop court ! , Nice |
| ➤ Festival du cinéma, Brive | ➤ Festival Animatou, Genève |
| ➤ BIFF, Bruxelles | ➤ Smells Like Teen Spirit, Paris |
| ➤ Festival Côté Court, Pantin | ➤ Festival européen du film court, Brest |
| ➤ FEMA, Festival international du film, La Rochelle | ➤ Festival La Balade des courts, Bourg-en-Bresse |
| ➤ Festival du film court en plein air, Grenoble | ➤ Poitiers Film Festival, Poitiers |
| ➤ Champs-Élysées Film Festival, Paris | ➤ Festival Tous Courts, Aix-en Provence |
| ➤ Festival Silhouette, Paris | |

PRÉVISIONNEMENTS SALLES DE CINÉMA

- | | |
|---|---|
| ➤ FEMA, Festival international du film, La Rochelle | ➤ Rencontres de Charlieu, organisées par les réseaux de salles d'Auvergne-Rhône-Alpes |
| ➤ Rencontres nationales patrimoine/ répertoire de l'AFCAE, Strasbourg | |

RENCONTRES ÉDUCATION AU CINÉMA

- | | |
|---|--|
| ➤ Rencontres nationales de Lycéens et apprentis au cinéma, Strasbourg | ➤ Rencontres nationales de L'Archipel des lucioles, Castelnau-dary |
| ➤ Rencontres annuelles du Pôle régional d'éducation aux images, Lille | |

MAIS AUSSI...

- | | |
|---|---|
| ➤ Journée de l'export, UniFrance, Paris | ➤ Journée des labels, Maison du Film, Paris |
|---|---|

3. Des outils digitaux pour accompagner la promotion et la distribution des films

La refonte du site internet, une nouvelle ère pour les professionnels du secteur

L'Agence du court métrage a lancé en mars 2024 une nouvelle version de son site internet. D'un point de vue technique, ce nouveau site dispose d'un nouveau design et d'une meilleure ergonomie. Il est accessible à tous et répond à la norme RGAA (Référentiel général d'amélioration de l'accessibilité), qui vise la validation de l'accessibilité des informations et des applications proposées par voie numérique, aux personnes porteuses de handicap.

En termes d'usages, il dispose d'une nouvelle home page plus efficace, avec un accès direct au catalogue de films, la mise en valeur des sélections éditorialisées pour les diffuseurs, et l'accès à 4 espaces pour les différents utilisateurs du site :

- Cinéastes, sociétés de production et de distribution
- Salles de cinéma, festivals et lieux culturels
- Diffuseurs audiovisuels
- Espace pédagogique pour les structures d'éducation au cinéma

Grande nouveauté de cette refonte, les sociétés de production et de distribution ainsi que les cinéastes adhérents disposent désormais de leur propre espace.

Cela leur permet de :

- Suivre en temps réel les diffusions réalisées par L'Agence du court métrage (projections publiques et ventes) ainsi que les acquisitions pour ses dispositifs (L'Extra Court, Brefcinema, Le Kinétoscope...)
- Suivre le processus de référencement de leurs films au catalogue et accéder aux différents films inscrits
- Bénéficier d'un export des données de diffusion (uniquement pour les sociétés de production), facilitant ainsi la transmission des informations au CNC dans le cadre de l'aide au programme.

En 2024, ce sont ainsi 196 sociétés de production et 117 cinéastes qui ont créé leur compte et pu profiter de ces nouvelles fonctionnalités.

L'ambition de L'Agence du court métrage est désormais de rationaliser ses 5 sites internet, en intégrant L'Extra Court et le Kinétoscope à celui de de L'Agence du court métrage. Ces trois sites, véritables outils de travail pour tous les professionnels du secteur, doivent évoluer pour répondre aux attentes des adhérents, se conformer aux exigences actuelles des outils web en termes de graphisme et d'expérience utilisateur, mais également d'accessibilité à tous les publics.

“Pour en savoir plus sur la refonte du Kinétoscope, voir partie IV, Actions éducatives, page 103”

Une présence dynamique sur les réseaux sociaux

L'Agence du court métrage poursuit le développement de sa présence sur Facebook, Instagram, YouTube et LinkedIn en postant quotidiennement du contenu sur l'actualité de son catalogue et ses différentes activités.

Les festivals de Clermont-Ferrand et Cannes, ainsi que les César, ont été l'occasion de mettre en place de plus importants dispositifs éditoriaux sur les réseaux sociaux : interviews de cinéastes sélectionnés, mise en avant des courts métrages des cinéastes en

compétition officielle et dans les sélections parallèles, communication spécifique sur les films nommés.

La ressortie en salles de *Partie de campagne* de Jean Renoir en juillet 2024 a également permis une belle présence sur les réseaux avec des mises en avant variées : visuels, bande-annonce, affiche, extraits, interviews, jeux-concours, avant-premières, retours presse, etc.

“ Pour en savoir plus sur la ressortie de *Partie de campagne*, voir partie III page 82 ”

Des newsletters mieux ciblées

La communication sur les réseaux sociaux est complétée par plusieurs newsletters régulières adressées aux différentes cibles de la structure et rendant compte de son activité grâce à la mise en avant de films du catalogue, de projets spécifiques, de projections événementielles... Ces newsletters sont bien suivies, avec un taux d'ouverture moyen de 30%.

La politique des newsletters a été révisée à l'automne 2024 pour que chaque typologie de public de L'Agence du court métrage soit adressée :

- **Côté diffuseurs**, en plus de la newsletter mensuelle dédiée aux salles de cinéma et de celle pour les acheteurs audiovisuels, a été créée une newsletter trimestrielle spéciale pour les médiathèques et bibliothèques ainsi qu'une newsletter pour les diffuseurs à l'international.

- **Côté ayants droit**, une newsletter régulière verra le jour début 2025 afin d'informer les cinéastes et sociétés de production des différentes actualités les concernant, de la mise en avant de leurs films, des ventes notables, des présences sur les stands et marchés, etc.

- **Enfin, une newsletter thématisée adressée à l'ensemble des contacts de la structure est envoyée 1 ou 2 fois par mois** afin de relayer les informations principales de l'association : présence en festivals et marchés, vie associative, actualité de ses dispositifs (Kinétoscope, Brefcinema et FilmFest), participation de L'Agence du court métrage à des événements nationaux, etc.

Audiovisuel et digital



Les ventes audiovisuelles et digitales

En 2024, l'ensemble des ventes, tous types de droits confondus, a généré un chiffre d'affaires de 355 760 €, réalisé auprès de 106 diffuseurs pour 840 films vendus.

L'Agence du court métrage agit en tant que vendeur et mène une prospection active en France et à l'international, spécifiquement auprès des chaînes de télévision et des plateformes digitales. Le marché du court métrage continue à se diversifier et reste porteur de nombreuses opportunités de diffusion, très différentes les unes des autres. L'Agence du court métrage opère également des cessions de droits auprès de distributeurs, d'éditeurs DVD et d'autres diffuseurs pour tous types de droits :

- Projections commerciales ou non commerciales
- Droits institutionnels ou éducatifs
- Ventes d'extraits pour émissions TV ou longs métrages...

Concernant la répartition des territoires, 31% du chiffre d'affaires est réalisé en France et/ou sur des territoires francophones. Les ventes Monde représentent 42% du chiffre d'affaires et sont majoritairement effectuées auprès d'opérateurs français diffusant à l'étranger (Institut français, TV5 Monde, Canal+ International, UniFrance...). Quant à l'Europe, elle représente 27% du chiffre d'affaires.

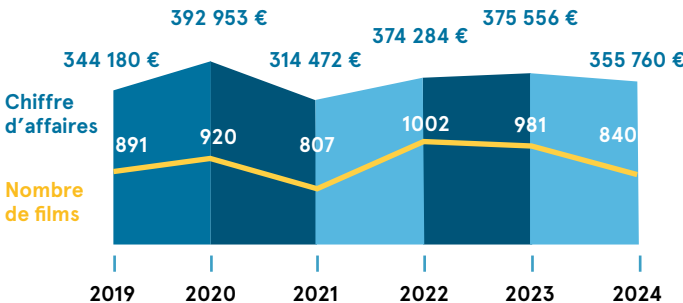
En termes de typologie des ventes, la poursuite du développement de la distribution digitale induit une fragmentation croissante des ventes pour des montants d'achat par film plus bas par rapport à ceux consentis pour des droits TV.

CHIFFRES CLÉS

	dont			
840	403	650	106	355 760 €
films vendus	en distribution digitale	titres différents vendus	diffuseurs différents dont 26 nouveaux	de chiffre d'affaires

Typologie des films vendus, tous types de droits confondus

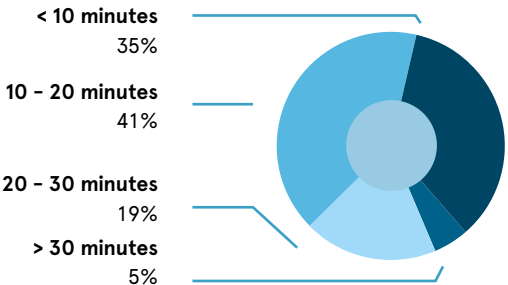
Évolution du chiffre d'affaires et du nombre de films vendus



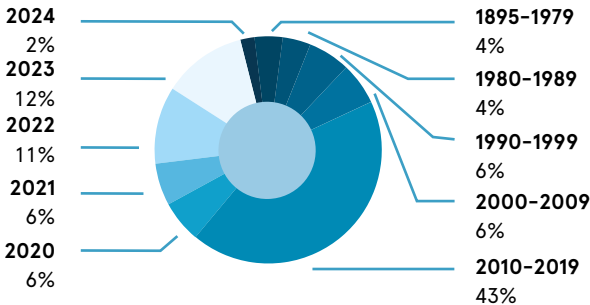
Répartition des films vendus par genre



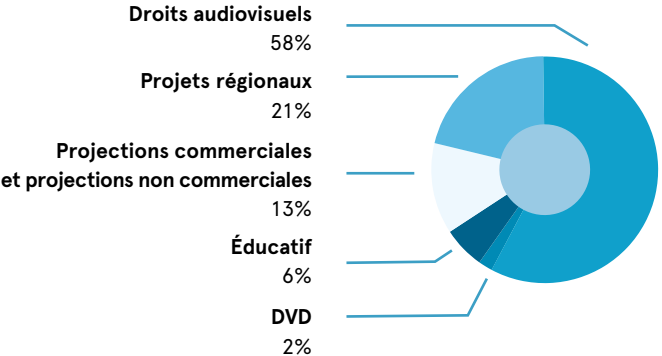
Répartition des films vendus par durée



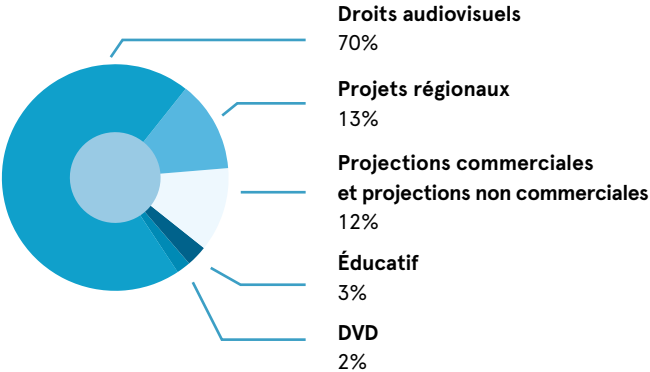
Répartition des films vendus par année de production



Répartition des films vendus par type de droits



Répartition du chiffre d'affaires par type de droits



Top 20 des films les plus vendus en 2024
(en chiffre d'affaires)

	TITRE	CINÉASTE	PRODUCTION	CATÉGORIE	DURÉE	ANNÉE
1	<i>Le Plus court chemin vers le ciel</i>	François Zabaleta	Autoproduction	Fiction	40’	2024
2	<i>Dans la tête un orage</i>	Clément Pérot	Jonas Films	Fiction	24’	2023
3	<i>L’Arrivée du soleil dans votre signe</i>	Lisa Giaccherio	La Mansarde Cinéma	Fiction	15'	2022
4	<i>L’Américain</i>	Maxime Renard	GREC	Fiction	23’	2023
5	<i>Rapide</i>	Paul Rigoux	GREC	Fiction	25’	2022
6	<i>Des jeunes filles enterrent leur vie</i>	Maïté Sonnet	Quartett Production	Fiction	33’	2022
7	<i>Grand loup et petit loup</i>	Rémi Durin	Les Films du Nord, La Boîte... Productions	Animation	14’	2018
8	<i>Blind Sex</i>	Sarah Santamaria-Mertens	La Mer à Boire Productions	Fiction	31’	2016
9	<i>Tête en l’air</i>	Rémi Durin	La Boîte... Productions, Les Films du Nord	Animation	11’	2023
10	<i>Dirty South</i>	Olivier Strauss	Sedna Films	Fiction	25’	2016
11	<i>Belle gueule</i>	Emma Benestan	10:15! Productions, Fase Films	Fiction	25’	2014
12	<i>Bal de famille</i>	Stella di Tocco	Takami Productions	Fiction	23’	2015
13	<i>Fortissimo</i>	Victor Cesca	Eldorado Production	Fiction	16’	2023
14	<i>Papillon</i>	Florence Mialhe	Sacrebleu Productions, XBO Films	Animation	15’	2024
15	<i>Deux amis</i>	Natalia Chernysheva	La Poudrière, École du film d’animation	Animation	4’	2014
16	<i>Cabane</i>	Francis Magnin	Autoproduction	Fiction	11’	2022
17	<i>Au-delà des murs</i>	Rémi Sogadji	CinéFab Productions	Fiction	13’	2021
18	<i>Partir un jour</i>	Amélie Bonnin	Topshot Films	Fiction	25’	2021
19	<i>Amis que vent emporte</i>	Guillaume Fabre-Luce	Takami Production	Fiction	14’	2022
20	<i>L’Annonce</i>	Thibault Lafargue, Romain Lafargue	Elkin Communication	Fiction	18’	2017

Le top 20 des films les plus vendus (en chiffre d’affaires) en 2024 totalise 49 ventes. Comme en 2023, il témoigne du travail de L’Agence du court métrage sur les films les plus récents. En effet, les 6 premiers courts métrages ont été produits entre 2022 et 2024 et ont connu une belle carrière en festivals : de la Quinzaine des cinéastes pour *Dans la tête un orage* de Clément Pérot et *Des jeunes filles enterrent leur vie* de Maïté Sonnet à une nomination pour le César du meilleur court métrage de fiction 2024 pour *Rapide* de Paul Rigoux. Les 3 premiers films du top se hissent en tête de classement à la faveur de ventes particulièrement rémunératrices en première fenêtre à des chaînes TV françaises.

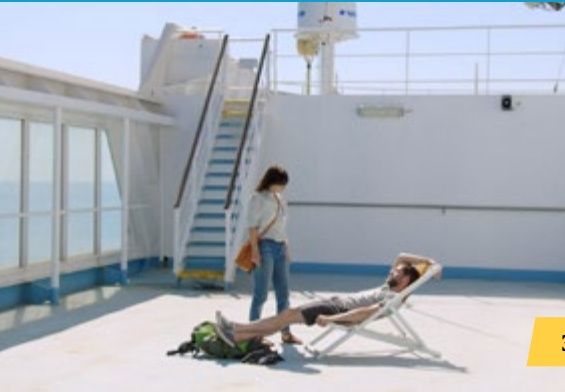
Ce classement témoigne également du travail au long cours de L’Agence du court métrage puisqu’on retrouve des classiques contemporains tels que *Blind Sex* de Sarah Santamaria-Mertens ou *Belle gueule* d’Emma Benestan qui ont été cédés à une typologie de diffuseurs éclectiques allant des droits TV à la VàD en passant par des droits de projections publiques. Il est à noter que le top 20 est constitué d’une majorité de films de fiction (16 films sur 20), reflétant l’intérêt des diffuseurs pour les films en prises de vue réelles pour un public adulte. A contrario, parmi les 4 films d’animation du top, 3 sont destinés au jeune public.



1



2



3



4

1/ *Le Plus court chemin vers le ciel*
de François Zabaleta

2/ *Dans la tête un orage*
de Clément Pérot
Jonas Films

3/ *L’Arrivée du soleil dans votre signe*
de Lisa Giaccherio
La Mansarde Cinéma

4/ *L’Américain*
de Maxime Renard
GREC

1. Les ventes TV : quand les acteurs historiques pour le court métrage se délinéarisent

En 2024, 57 films récents ou patrimoniaux ont été vendus à 21 acheteurs en France et à l'étranger, générant un chiffre d'affaires de 88 322 € représentant 25% du chiffre d'affaires total des ventes, alors qu'ils représentent seulement 7% des films vendus. Ces chiffres, en baisse par rapport à 2023, s'expliquent notamment par le rachat de la chaîne OCS par le groupe Canal+, chaîne qui faisait chaque année l'acquisition d'un important volume de courts métrages (40 à 60 films). Le dernier contrat avec la chaîne a été signé en 2023.

Les films produits entre 2020 et 2024 représentent 72% des films vendus, confortant L'Agence du court métrage dans sa dynamique de promotion spécifique de courts métrages récents porteurs. Comme les années précédentes, la fiction (86% des films achetés) et les films de moins de 20 minutes (2/3 des ventes) ont les faveurs des diffuseurs.

France

Au-delà d'un travail sur la durée avec des acheteurs réguliers tel que Ciné+ (13 films vendus en 2024), plusieurs ventes en première fenêtre à des chaînes TV françaises ont marqué l'année 2024. Ces ventes en première fenêtre sont le fruit d'un travail initié dès 2023, longues à conclure mais rémunératrices pour les ayants droit. On peut citer les ventes faites à France Télévisions des films *Dans la tête un orage* de Clément Pérot pour *Histoires courtes* sur France 2, *L'Arrivée du soleil dans votre signe* de Lisa Giaccherio pour *Libre court* sur France 3 ou encore *Le Plus court chemin vers le ciel* de François Zabaleta pour *Court-circuit* sur Arte. À chaque fois, il s'agit de films qui, s'ils n'avaient pas trouvé de diffuseur audiovisuel au stade du préfinancement, ont pu trouver un diffuseur grâce à leur belle exposition en festivals.

Les diffuseurs français acquièrent désormais, en même temps que des droits TV, des droits non linéaires, permettant ainsi aux chaînes historiques de toucher de nouveaux publics et de répondre à de nouvelles pratiques. Cela permet de créer des passerelles avec la programmation des longs métrages de la chaîne, de tisser des liens entre différentes œuvres d'une même filmographie ou d'une thématique donnée. C'est particulièrement, en 2024, le cas d'Arte avec « *Les Courts des grands* », collection mettant en avant les premiers films de cinéastes confirmés également programmés à l'antenne. Ainsi, ce sont 8 films en 2024 qui ont été acquis par la chaîne dont *Après mûre réflexion* de Mia Hansen-Løve, *Kitchen* d'Alice Winocour, *Vers la tendresse* d'Alice Diop ou encore *Mantra* de Pascal Bourellet et Stef Meyer pour une programmation spéciale de films de genre pour Halloween.

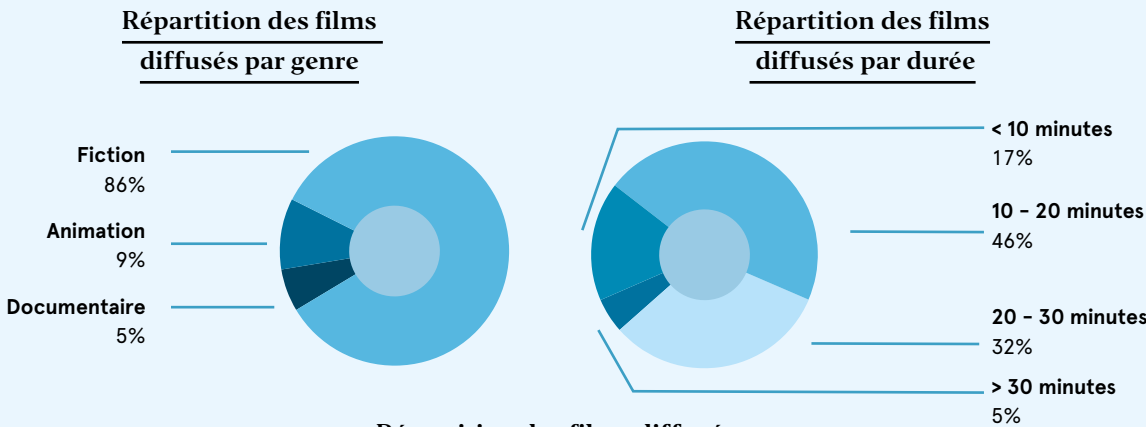
International

Concernant l'international, la tendance à la baisse constatée depuis plusieurs années reste d'actualité en 2024. Néanmoins, cela représente 28% des films vendus à 8 diffuseurs, sur 7 territoires (Allemagne, Belgique, Croatie, Espagne, Japon, Pologne et Taïwan) pour 18 % du chiffre d'affaires des ventes TV parmi lesquelles on peut noter l'arrivée d'un nouveau diffuseur, Mirror TV à Taïwan, avec l'achat de 2 courts métrages, le retour de Pacific Voice au Japon, ou encore les acquisitions régulières de HRT en Croatie qui, comme chaque année, fait l'acquisition de plusieurs courts métrages.

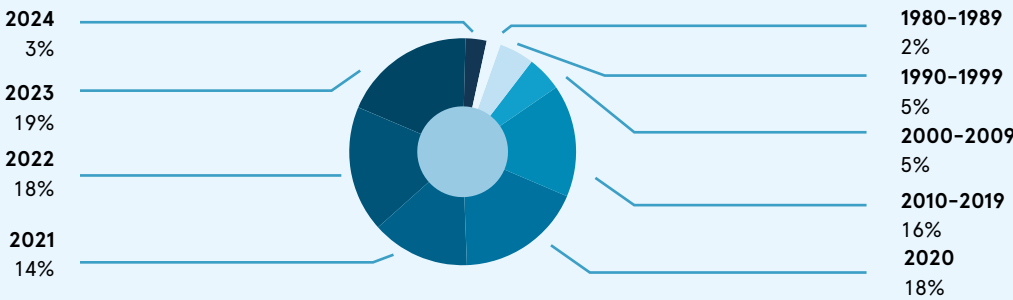
Canal+ Pologne et Ale Kino ont également acquis 6 nouveaux films, dont *Des jeunes filles enterrent leur vie* de Maïté Sonnet et *Partir un jour* d'Amélie Bonnin. Cette vente s'effectue par l'intermédiaire du vendeur international New Europe Film Sales, missionné par les chaînes pour centraliser le matériel et les contrats des films achetés.

À noter que certains partenaires réguliers sont des chaînes françaises qui diffusent à l'international, notamment TV5 Monde qui, en 2024, a fait l'acquisition de 3 courts métrages (*Papillon* de Florence Mialhe, *L'Américain* de Maxime Renard et *Au-delà des murs* de Rémi Sogadjil).

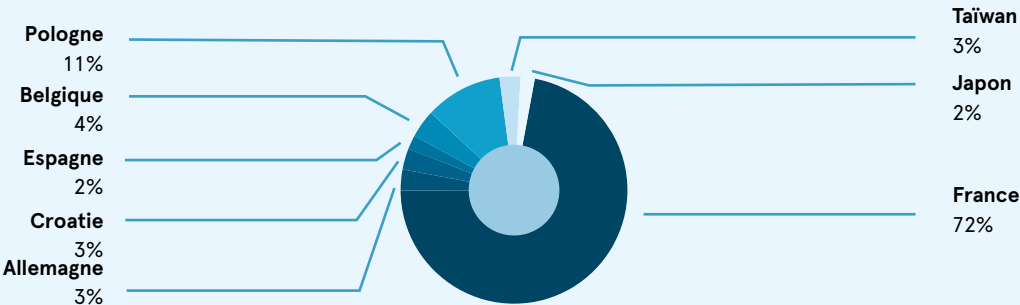
Typologie des films vendus (France et international)



Répartition des films diffusés par année de production



Nombre de films vendus par pays du diffuseur



“ Pour en savoir plus sur le travail mené par L'Agence du court métrage en termes de promotion en festivals voir partie I, Catalogue pages 29-30. ”

CHIFFRES CLÉS

57

films vendus

55

titres différents
vendus

21

acheteurs

88 322 €

de chiffre
d'affaires

ENTRETIEN

Guadalupe Arensburg
responsable courts métrages Movistar Plus+

Quand la relation entre Movistar Plus+ et L'Agence du court métrage a-t-elle commencé et que dire de l'évolution du format court depuis ?

La relation entre Movistar Plus+ et L'Agence du court métrage a commencé avec Canal+ dans les années 1990. Ma première acquisition fut *Sang d'encre* de Laurent de Bartillat en 1996. En Espagne, le court métrage s'est professionnalisé ces dernières années, avec des acheteurs, des producteurs et des distributeurs déployés sur tout le territoire, qui donnent plus de visibilité aux films espagnols. Mais les conditions de tournage et de production restent compliquées. À l'avenir, c'est la coproduction avec des sociétés internationales qui ouvrira le cinéma espagnol au reste du monde et permettra de tourner dans des conditions plus confortables et rendre les films plus compétitifs.

Quelle place Movistar Plus+ accorde aux courts métrages en termes de programmation, en particulier pour l'animation ?

Nous acquérons 100 à 120 courts métrages récents par an (60% internationaux et 40% espagnols), de l'animation et de la fiction, parfois des séries d'animation, mais toutes orientées vers un public adulte. Nous achetons les films pour une première diffusion en Espagne au tarif de 150 € la minute avec une exclusivité de 6 à 12 mois.

Il y a deux façons de programmer sur nos chaînes : en complément de programmes et au sein de

l'émission *Historias Mínimas*, tous les lundis à 19h30 sur Movistar Indie Channel, dans laquelle nous diffusons 5 à 6 courts métrages. Les films sont également disponibles en SVOD. Nous proposons une grande variété de genres, de thèmes, de durées. Ainsi, nous apprécions les comédies, les récits politiquement incorrects, l'étrange et les films primés en festivals. L'objectif étant de combiner diversité et respect de la ligne éditoriale de la chaîne tournée vers le divertissement. Movistar Plus+ n'est pas une chaîne dédiée aux programmes jeunesse, cependant nous programmons 8 à 10 courts métrages jeune public pendant les vacances de Noël et d'été. Nous achetons aussi 2 à 3 films de fin d'études pour repérer de nouveaux talents. La liberté créative qu'on y trouve les rend uniques.

Si vous deviez choisir quelques courts métrages que vous pourriez programmer encore et encore, quels seraient-ils ?

Impossible d'établir une courte liste de films. Tous m'ont marquée et ont élargi ma vision du monde et de l'être humain. Je pense à *Madagascar, carnet de voyage* de Bastien Dubois, *Avant que de tout perdre* de Xavier Legrand, *Mademoiselle Kiki et les Montparnos* d'Amélie Harrault, *Les Indes galantes* de Clément Cogitore... Ce sont tous des films innovants sur le plan esthétique, narratif, thématique, avec un vrai impact, tant sur le plan visuel que dans la profondeur des récits, capables de toucher les spectateurs du monde entier.



2. Distribution digitale :
une variété d'offres et de modèles,
dominée par l'abonnement

L'Agence du court métrage poursuit son objectif de développement de la visibilité du court métrage et de l'accessibilité des œuvres pour tous les publics, en France et à l'international, sur tout type de plateformes digitales, qu'elle repère grâce à un travail de veille et de prospection. Ainsi, en 2024, ce sont 48 plateformes différentes – partenaires de longue date renouvelant leurs acquisitions ou nouvelles offres – qui ont acquis des droits pour 422 films, représentant un nouveau chiffre d'affaires record de 158 280 €, en hausse de 16% par rapport à l'année précédente.

Comme l'ensemble du secteur de la V&D, L'Agence du court métrage a observé depuis plusieurs années la part grandissante des offres par abonnement, toujours en croissance aujourd'hui. Cette évolution, désormais ancrée chez les utilisateurs, a progressivement fait évoluer les stratégies d'acquisitions de droits des diffuseurs, y compris pour les plateformes spécialisées. En 2024, 60% des nouveaux films livrés l'ont été pour une exploitation de droits V&DA. L'exemple de La Cinetek incarne bien ces évolutions. Partenaire historique de L'Agence du court métrage, la plateforme ne proposait pas d'offre par abonnement avant 2019. Aujourd'hui, alors que le nombre de courts métrages de patrimoine cédés à La Cinetek n'a jamais été aussi élevé, la quasi-totalité du chiffre d'affaires est lié à la V&DA.

Les offres gratuites continuent également à prendre de l'ampleur (21% du chiffre d'affaires), grâce à un modèle permettant une très grande diversité des offres, allant de la proposition très ciblée avec un film unique (Périphérie, voir plus loin, page 43) à des offres plus larges liées à des diffuseurs historiques (TV5 Monde, Arte).

Du point de vue des modèles proposés aux ayants droit, les cessions au forfait – liées souvent aux offres par abonnement, mais aussi aux offres gratuites – assurent une rémunération fixe et représentent 61% du chiffre d'affaires. Le partage de recettes – généralement lié à des offres de V&D à l'acte ou de V&D rémunérée par la publicité –, dans la stratégie de L'Agence du court métrage et parce qu'il comprend un risque pour les ayants droit, est réservé aux diffuseurs reconnus pour leur travail d'éditorialisation autour du court métrage (Universciné, Filmo, La Cinetek...), ou à ceux qui inventent des modèles novateurs de diffusion (Tikino, 6pm in Paris...), que L'Agence du court métrage souhaite accompagner.



Une prépondérance de la fiction sur les plateformes

Ces dernières années, L’Agence du court métrage a observé une bascule dans la répartition des œuvres cédées aux plateformes. **La fiction est devenue majoritaire avec 265 courts métrages de fiction (63% des films livrés) contre 25% pour l’animation (contre respectivement 37% et 57% en 2020).** L’émergence de plateformes de niche plutôt destinées à un public adulte (This is Short, GagaOOLala, 6pm in Paris) s’est logiquement accompagnée d’une

recherche de films de fiction correspondant à leur public, plutôt adulte. Enfin, la dématérialisation progressive d’offres institutionnelles a également accéléré cette bascule. Par exemple, nombreuses sont les collectivités qui complètent désormais les offres de médiathèques par une offre de VàD, en France (réseau des médiathèques de Clermont-Ferrand) comme à l’étranger (AVA Library en Europe germanophone).

La VàD à l’acte : une exploitation au long cours des œuvres

En 2024, 530 films vendus et livrés les années précédentes à une douzaine de diffuseurs ont généré plus de 45 000 € de revenus (soit environ 30% du chiffre d’affaires de la distribution digitale). C’est une tendance repérée par L’Agence du court métrage depuis plusieurs années : à défaut de permettre une rémunération garantie et immédiate aux ayants droit, les cessions en partage de recettes présentent l’avantage d’une exploitation au long cours.

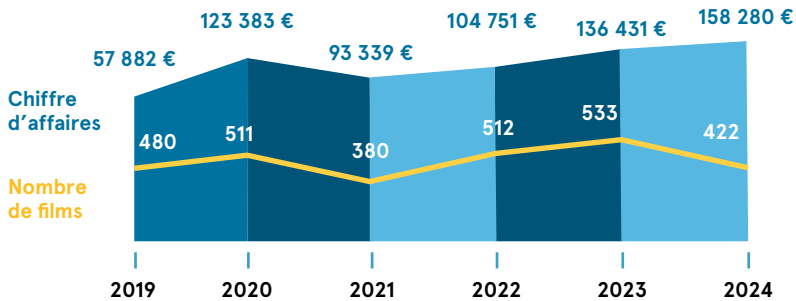
En effet, contrairement aux acquisitions conclues pour une durée limitée, pour une offre VàDA par exemple, les droits de diffusion en VàD à l’acte sont souvent renouvelés d’une année à l’autre, permettant de bénéficier d’une exposition constante au sein d’offres ou de services ciblés. L’Agence du court métrage cherche ainsi à consolider ses partenariats avec ces diffuseurs au

potentiel commercial intéressant pour ce type de cessions. Citons comme exemple FilmDoo, qui gère un catalogue de films LGBT+, éditorialisé sous forme de programmes déclinés auprès de nombreux distributeurs, ou Tikino, qui distribue des films à un très jeune public uniquement à travers un projecteur portable. Ces deux diffuseurs, avec qui L’Agence du court métrage travaille depuis leur lancement, ont vu leurs résultats se développer considérablement en 2024, expliquant cette forte progression des revenus au long cours. Enfin, la centaine de films exploités directement par L’Agence du court métrage en VàD à l’acte sur Apple TV (anciennement iTunes), continue de générer des revenus réguliers en fonction de l’actualité de leurs auteurs (Guillaume Brac, François Ozon, Justine Triet, etc.)

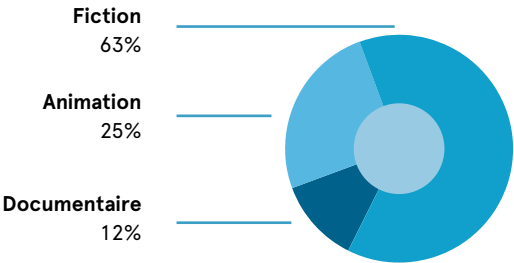


Typologie des films vendus aux plateformes digitales

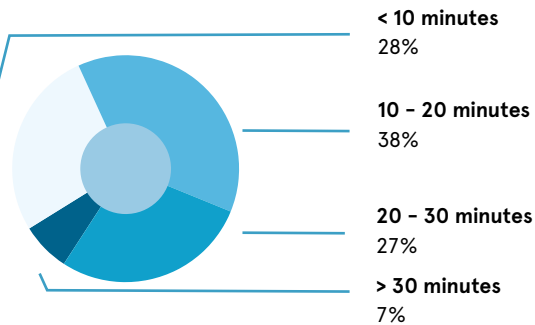
Évolution du chiffre d’affaires et du nombre de films vendus en distribution digitale



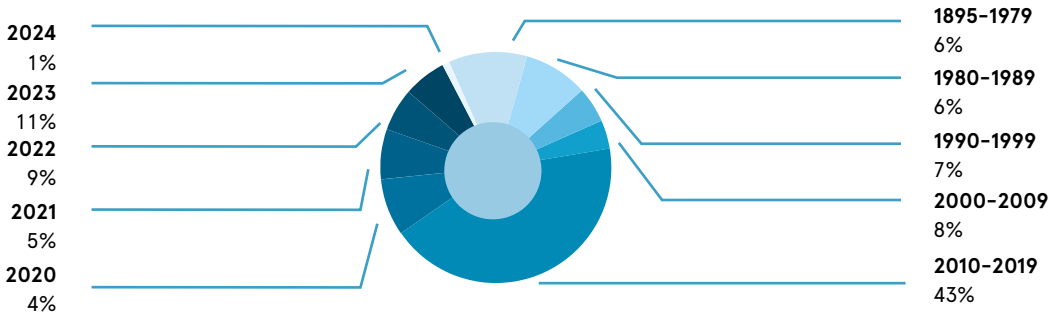
Répartition des films vendus par genre

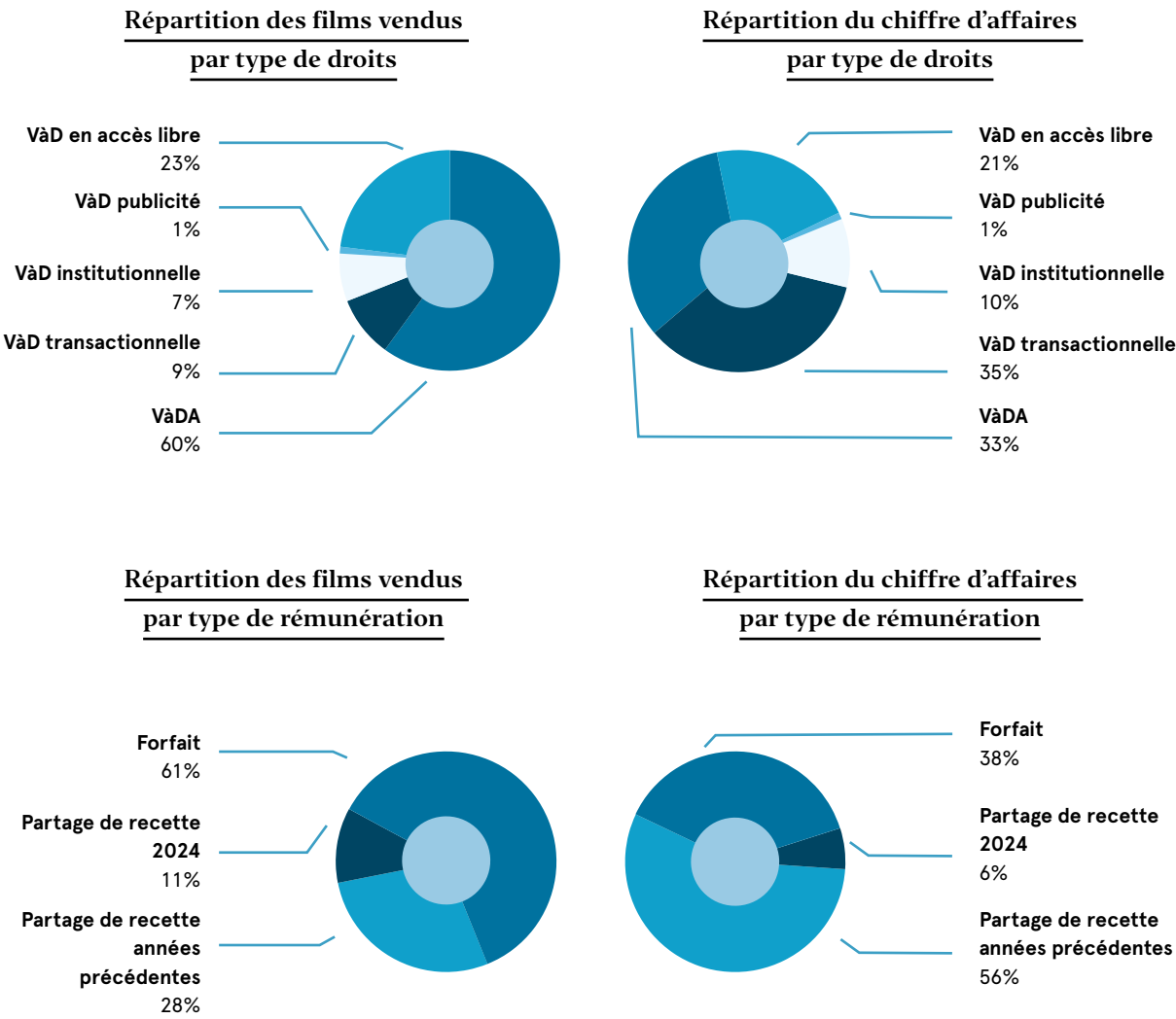


Répartition des films vendus par durée



Répartition des films vendus par année de production





Focus sur deux nouveaux acteurs de la diffusion en ligne, de la Seine-Saint-Denis à New York

Périphérie

L'association Périphérie soutient la création et la diffusion du cinéma documentaire depuis 1983, en organisant notamment Les Rencontres du cinéma documentaire à Montreuil (Seine-Saint-Denis). En marge de ce projet, Périphérie a inauguré en 2022 un **nouveau site internet** proposant une offre de VàD gratuite, limitée à **un film par mois**. Le format court y est très souvent mis à l'honneur et L'Agence du court métrage est rapidement devenu un interlocuteur régulier pour alimenter cette programmation, avec 6 courts métrages

documentaires diffusés en 2024, tels que ***Le Saint des voyous*** de Maïlys Audouze ou ***L'Huile et le fer*** de Pierre Schlessler.

Cette relation privilégiée a également permis à L'Agence du court métrage de proposer son catalogue à d'autres diffuseurs par l'entremise de Périphérie. Le média en ligne **Mediapart** a ainsi proposé deux courts métrages à ses abonnés dans le cadre de son partenariat avec les Rencontres du cinéma documentaire.

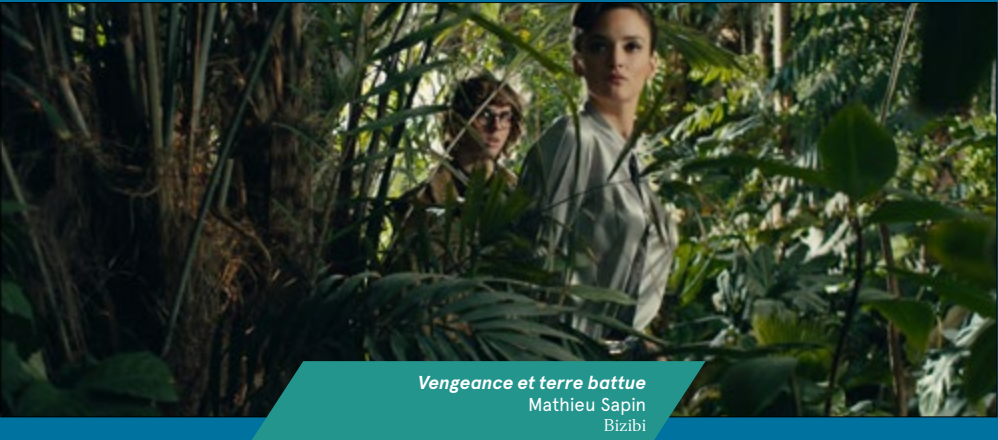
6pm in Paris

Depuis quelques années, L'Agence du court métrage a particulièrement développé son travail avec des **plateformes n'étant pas destinées a priori à un public de cinéphiles**. Le succès de l'offre Tikino, destinée aux très jeunes enfants, a confirmé ce potentiel et a poussé L'Agence du court métrage à identifier d'autres secteurs adaptés.

6pm in Paris est une nouvelle plateforme américaine lancée en 2024, conçue par deux français travaillant dans le secteur de l'**apprentissage des langues**. Elle a pour but de proposer une offre complémentaire en ligne, entièrement basée sur la consultation de courts métrages en français. Chaque film est

sous-titré, avec des explications de vocabulaire et de grammaire en temps réel. Des contenus annexes sont ensuite proposés avec des discussions en vidéo, des feuilles de travail ou des quiz.

Pour son lancement, 6pm in Paris a travaillé exclusivement avec L'Agence du court métrage afin d'identifier et acquérir les droits d'une **soixantaine de films**, essentiellement centrés autour de thématiques légères, riches en dialogues et représentatives de la culture française, comme ***Beauty Boys*** de Florent Gouëlou ou ***Vengeance et terre battue*** de Mathieu Sapin.



3. Les autres cessions de droits : une diversité d'acteurs et un grand dynamisme

En 2024, l'ensemble des autres cessions de droits représente 43% des films vendus et 31% du chiffre d'affaires, c'est-à-dire une part conséquente de l'activité des ventes audiovisuelles et digitales. Cela témoigne de la solidité des partenariats de tout type et de

la capacité du court métrage à se glisser dans des dispositifs de niche, qu'il s'agisse de droits de projections publiques, de ventes pour des projets d'éducation au cinéma ou pour de l'édition vidéo, de ventes d'extraits ou encore de droits inflight.

Droits de projections publiques commerciaux et non commerciaux

Ce secteur représente 40% du chiffre d'affaires des autres cessions de droits et 12% du chiffre d'affaires des ventes audiovisuelles et digitales. On y trouve des partenaires historiques tels que l'Institut français, qui a acquis 21 nouveaux courts métrages pour différents projets d'éditorialisation du court métrage : d'une part, la constitution de deux programmes

de courts métrages d'animation (adultes et jeune public) et d'autre part, la reprise d'une partie de la programmation de MyFrenchFilmFestival, le festival de films francophones entièrement en ligne opéré par UniFrance. En 2024, L'Agence du court métrage a également cédé des droits à La Fête du court métrage (22 films) et à Sauve qui peut le court métrage (5 films).

Projets d'éducation au cinéma

En 2024, 12 films ont été acquis par L'Archipel des lucioles pour le dispositif Des cinés, la vie, destiné aux jeunes sous-main de justice. Des films ont également été vendus au CNC pour des diffusions en avant-séance dans le cadre de Lycéens et apprentis au

cinéma. En outre, 6 films ont été acquis par Ciclic pour l'accompagnement de leur programme régional auprès des enseignants, contribuant ainsi à rendre le court métrage accessible dans une diversité de contextes d'apprentissage.

Édition vidéographique

Les droits d'édition vidéographique représentent 2% des films vendus et 1% du chiffre d'affaires total. Malgré ce poids modeste, ils jouent un rôle significatif dans la mise en valeur des courts métrages. Ils contribuent notamment à faire découvrir à un plus large public les courts métrages d'un cinéaste à l'occasion d'une édition

DVD. Ainsi ont été proposés en 2024 *Solène change de tête* et *Roule ma poule* de Caroline Vignal en complément de la sortie DVD de son long métrage *Iris et les hommes* (Ad Vitam), ou encore *TGV* d'Émilie Noblet, réalisé dans le cadre de La Fémis, en complément de *Bis repetita* (Le Pacte).

Extraits

Les ventes d'extraits correspondent à des achats ponctuels illustrant des expositions temporaires (*Le Batteur du Boléro* de Patrice Leconte à la Philharmonie de Paris), des séquences dans des longs métrages (images

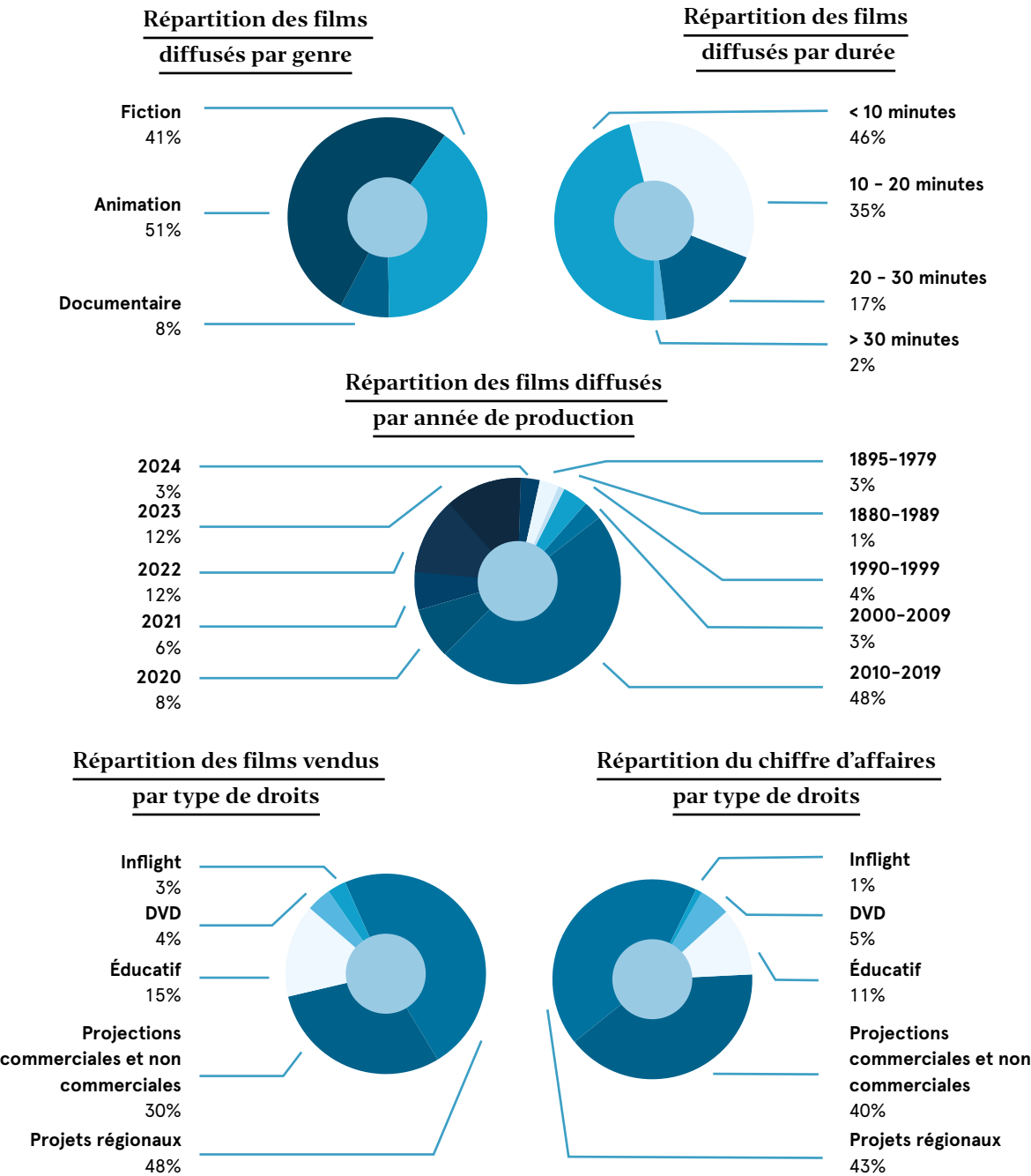
visibles sur un écran TV par exemple), et plus régulièrement des émissions TV, telles que *Les Enfants de la télé*, *C à vous* ou *En aparté* qui mettent en avant les premiers pas des personnalités invitées.

Inflight (droits acquis par les compagnies aériennes)

Suite à la crise sanitaire, les compagnies aériennes avaient réduit, voire stoppé toute acquisition de courts métrages. En 2024, cependant, Quivertree Media, un nouvel interlocuteur et agrégateur de contenus

basé en Espagne, a acquis 10 courts métrages à destination du jeune public, mis à disposition à bord des avions dans une section "jeunesse".

Typologie des films vendus dans le cadre des autres cessions de droits



CHIFFRES CLÉS

361

films vendus

313

titres différents
vendus

42

acheteurs

109 158 €

de chiffre
d'affaires



Les éditions DVD

En 2024, avec un chiffre d'affaires de 39 165 € pour 1 439 DVD vendus, les ventes réalisées par les éditions DVD sont en légère hausse après un chiffre d'affaires record atteint en 2023.

L'Agence du court métrage mène un travail à destination des médiathèques et du réseau institutionnel en proposant des éditions DVD spécifiquement destinées à ces lieux de proximité, jouant un rôle important dans la transmission, notamment vis-à-vis du jeune public. En 2024, L'Agence du court métrage a enrichi son catalogue avec l'édition de 6 nouveaux DVD :

La 7^e édition du DVD « Collection Courts », en partenariat avec Images en bibliothèques, réunissant 6 courts métrages soigneusement sélectionnés et plébiscités par 60 bibliothécaires.

Trois éditions DVD destinées au jeune public ont également connu un beau succès en 2024 : le programme *Prêts, feu, partez !*, composé de films abordant une diversité de pratiques sportives et pensé spécialement pour les Jeux Olympiques de Paris 2024, a rencontré un succès immédiat (près de 400 exemplaires vendus en moins de 8 mois) et les programmes *Abracadabra !* (188 ventes) et *Duos de choc* (141 ventes), conçus dans le cadre du dispositif Maternelle au cinéma.

Deux éditions DVD dans le cadre de la Fête du cinéma d'animation, *Ça souffle !*, et du Mois du film documentaire, *Tendre l'oreille*. " Cf. page 20-21 "



5 mètres 80
Nicolas Deveaux
Cube Creative Productions

CHIFFRES CLÉS

40

éditions en cours
d'exploitation

6

DVD édités
en 2024

1 439

DVD vendus
en 2024

39 165 €

de chiffre
d'affaires

Cette nouvelle stratégie d'édition DVD initiée en 2023 repose sur 3 leviers.

Recentrer les éditions sur le jeune public : forte d'une l'analyse sur plusieurs années des ventes générées par les différents DVD édités, L'Agence du court métrage a décidé de recentrer principalement sur des éditions DVD spécifiquement destinées aux plus petits (entre 3 et 9 ans). En effet, L'Agence du court métrage vient combler un manque d'offres pour les enfants et répond à un engouement croissant des médiathécaires et du réseau institutionnel.

Retravailler le calendrier de sortie : ont été privilégiées des périodes stratégiques (mars et juin), moments de l'année où les médiathèques sont en demande d'éditions destinées au jeune public.

Renforcer le travail avec l'ensemble des fournisseurs : L'Agence du court métrage s'appuie sur un partenariat avec l'ADAV, qui assure une excellente visibilité de son offre DVD auprès des médiathécaires. En 2024, la collaboration avec les autres principaux fournisseurs du circuit institutionnel (RDM, COLACO) a été renforcée grâce à une valorisation des éditions vidéographiques sur leurs sites internet et tout particulièrement celles accompagnées de dossiers pédagogiques ou livrets, comme *Tendre l'oreille*.

DVD édités en 2024

NOM DU DVD	PARTENAIRE / DISPOSITIF	TRANCHE D'ÂGE	NOMBRE DE FILMS
Collection Courts 2023	Images en bibliothèques	Adulte	6
Prêts, feu, partez !	/	Jeune public	6
Abracadabra !	Maternelle au cinéma	Jeune public	5
Duos de choc	Maternelle au cinéma	Jeune public	4
Tendre l'oreille	Images en bibliothèques	Jeune public	6
Ça souffle !	AFCA	Jeune public	6





Brefcinema, le meilleur du court métrage en VàDA

Brefcinema se propose de faire découvrir en VàDA, dans toute sa variété, la grande qualité de la production courte à un public cinéphile et curieux, qui n’a pas nécessairement la possibilité de se rendre dans les festivals de courts métrages ou de fréquenter les rendez-vous réguliers dédiés en salles à ce format, grâce à :

- 3 à 6 nouveaux courts métrages chaque semaine
- des critiques de chacun des films programmés
- des entretiens vidéo en bonus
- des actualités autour du court métrage et de la jeune création

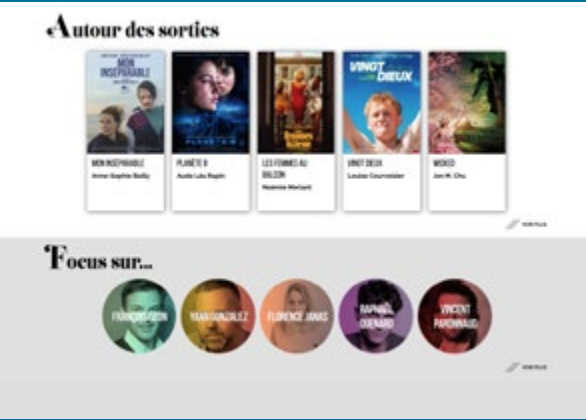
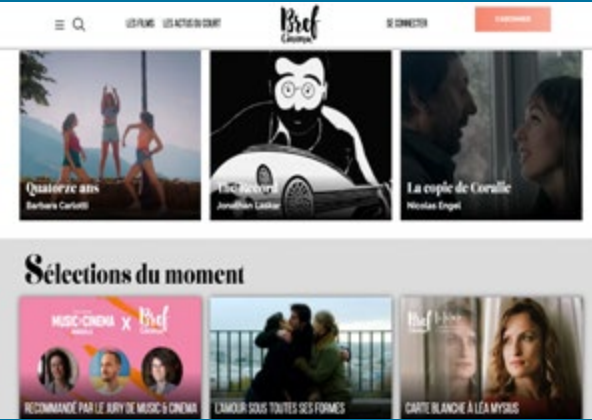
Brefcinema, à l’instar d’autres plateformes de vidéo à la demande qui se sont développées ces dernières années, revendique, au sein d’une niche – en l’occurrence, le court métrage –, de contribuer à l’exposition et à la valorisation du cinéma d’auteur français, mais aussi francophone et européen, qu’il soit de

patrimoine ou contemporain, en mettant à la disposition du public des œuvres parfois potentiellement difficiles à voir.

La programmation s’attache toujours à associer des productions représentatives du paysage contemporain, le plus souvent repérées dans les festivals récents, des œuvres courtes liées à l’actualité des sorties en salles de longs métrages et des classiques de l’histoire du format court.

La plateforme est disponible par abonnement au tarif de 3,99 € par mois ou 39 € par an. Elle est également diffusée sur la TV d’Orange et connaît une déclinaison en chaîne FAST sur Samsung TV Plus, Rakuten TV, Xiaomi TV et LG Channels.

Brefcinema est une émanation de la revue *Bref*, projet porté depuis 1989 par L’Agence du court métrage et dont chaque numéro paraît sur un rythme annuel fin janvier, au moment de l’ouverture du Festival de Clermont-Ferrand.



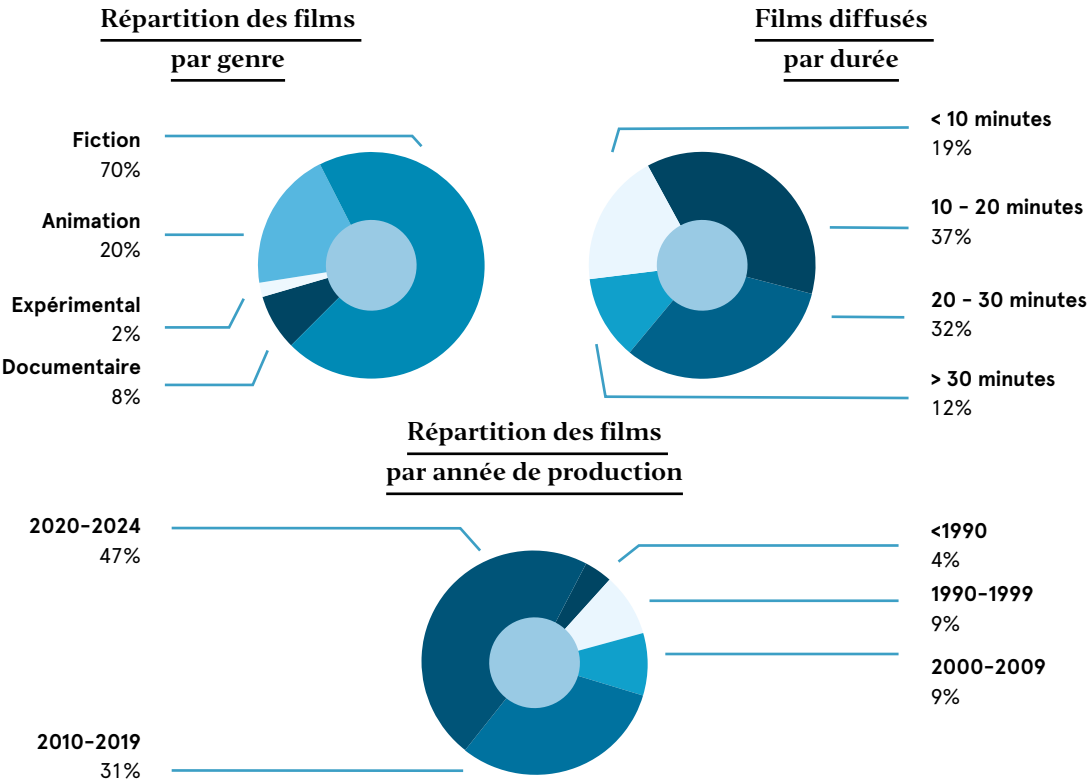
1. L’offre de films : plus de 100 courts métrages dans toute leur diversité

La plateforme propose en permanence un catalogue de plus de 100 films, chaque titre étant présent pour une durée de 9 mois, permettant ainsi aux abonnés la possibilité de découvrir les films grâce à différentes mises en avant éditoriales.

La fiction domine toujours, de façon logique, la programmation, mais la part du cinéma d’animation a augmenté entre 2023 et 2024 (de 15 à 20%), illustrant le dynamisme de ce secteur et représentant davantage que son pourcentage dans la production annuelle globale de courts métrages.

Les films très récents, produits après 2020, ont, en termes de période de production, représenté presque la moitié de la proposition de Brefcinema sur l’année écoulée, illustrant la volonté de la plateforme de faire la part belle à la jeune création contemporaine.

69% des titres diffusés ont des durées inférieures à 30 minutes. Les moyens métrages représentent environ un film programmé sur 8. Il est à noter que le film le plus long de toute l’existence de la plateforme aura été mis en ligne en 2024 : *Um fio de baba escarlate* de Carlos Conceição, qui dure 59 minutes et 11 secondes !



CHIFFRES CLÉS

180	dont 24	50	225	27
films programmés	en accès libre	entretiens et vidéos réalisés	actus publiées sur le site	rédacteurs et rédactrices

2. L’éditorial : le passage du court au long métrage et les temps forts de l’actualité du cinéma

En 2024, la programmation de **Brefcinema** a reflété de manière étroite et suivie l’**actualité des sorties en salles** et celle des **grands événements du calendrier cinématographique** annuel.

Autour des sorties

Des courts métrages d’un **grand nombre de cinéastes** sont **régulièrement mis en ligne**, au moment de la distribution au cinéma de leurs longs métrages.

Anne-Sophie Bailly	Léo Fontaine	Arnaud des Pallières
Emma Benestan	Alain Guiraudie	Jessica Palud
Jérémy Clapin	Alexis Langlois	Caroline Poggi et
Louise Courvoisier	Noémie Merlant	Jonathan Vinel
Noé Debré	Jonathan Millet	Aude Léa Rapin
Stéphane Demoustier	Victoria Musiedlak	Agathe Riedinger
Mati Diop	Émilie Noblet	Lucie Prost

Focus

Des **focus associant plusieurs titres**, dédiés à la **comédienne Lyna Khoudri** (à l’affiche de **L’Empire** de Bruno Dumont) et au réalisateur d’animation **Vincent Paronnaud**, alias Winchluss (à l’occasion de la sortie de son premier film destiné au jeune public, **Angelo dans la forêt mystérieuse**).

Programmations événementielles

Des **programmations spéciales événementielles** : le **Festival du court métrage de Clermont-Ferrand** (via nos « chouchous » de l’édition précédente et une thématique sur les « rebelles » au féminin), les **César**, la **Fête du court métrage**, le **Festival de Cannes** (mise en ligne de 12 courts métrages signés de **cinéastes présents** avec leurs nouveaux longs au sein des différentes sections) ou encore le **Festival du film d’animation d’Annecy**. Les **saisons culturelles** sont également l’**occasion de faire la part belle aux cinématographies étrangères** (voir ci-contre le focus Lituanie).

Thématiques

- Outre ces repères aisément identifiables et permettant de fidéliser le public le plus large possible, d’autres propositions sont régulièrement liées à des **genres cinématographiques** en particulier (animation, documentaire, cinéma de genre...), des **thématiques** ou des **sujets d’actualité**. Quelques exemples parmi d’autres sur l’année écoulée :
- Farces et attrapes

➤ Le printemps – et ses escargots !

➤ Histoires de maternité(s)

➤ Les mères à la fête ?

➤ Les 80 ans du D-Day

➤ « Paris au centre de l’univers » et « L’essentiel est de participer ! » (spéciales Jeux Olympiques)

➤ La rentrée des classes

➤ Halloween

➤ Chroniques d’Amérique (au moment des élections présidentielles aux États-Unis)

Dans la revue

Le **lien entre les deux dimensions – papier et numérique – de Brefcinema** a tout **naturellement continué de s’enraciner sur le premier semestre 2024** avec plusieurs semaines de programmation autour de **Bref 129**, destinées à exposer de la meilleure manière certains films évoqués dans les pages de la revue (par exemple un focus dédié à la cinéaste Yannick Bellon ou la Palme d’or du court métrage 2023 : **27**, de Flóra Anna Buda).

Participation à la saison de la Lituanie en France

Dans le cadre des « saisons culturelles » pilotées par l’Institut français et annuellement dédiées à un pays étranger, la Saison de la Lituanie en France s’est déroulée du 11 septembre au 11 décembre 2024.

Suivant attentivement depuis plusieurs années l’émergence de cinéastes remarqués dans les festivals, tout particulièrement sur le volet du court métrage, L’Agence du court métrage a répondu à l’appel à candidature, afin de pouvoir mettre en valeur cette production méconnue, à la fois sur la plateforme **Brefcinema** et à travers son dispositif d’avant-séance L’Extra Court.

“ Voir page 63 pour en savoir plus sur le catalogue de L’Extra Court ”

Un partenariat avec **Lithuanian Shorts**, structure de diffusion du cinéma lituanien basée à Vilnius, a été pour l’occasion mis en place.

Sur **Brefcinema** ont été mis en ligne, le jour même du lancement de la saison, **6 courts métrages lituaniens récents**, qui avaient tous été sélectionnés dans des festivals importants : deux films d’animation – **The Juggler** de Skirmanta Jakaitė et **Snow Shelter** de Robertas Nevecka – et quatre fictions :

Cherries de Vytautas Katkus, **Dummy** de Laurynas Bareiša, **It’s Alright** de Jorūnė Greičiūtė et **Techno, mama** de Saulius Baradinskas.

Pour **L’Extra Court**, quatre courts métrages qui peuvent aisément être programmés avant des longs métrages ont été proposés à l’**automne aux salles de cinéma**. Les films retenus résonnent avec des thématiques d’actualité telles que la place de l’intelligence artificielle dans la création ou bien la fatigue informationnelle.

Un événement a également été organisé en partenariat avec le **Festival européen du film court de Brest**, où 5 films courts lituaniens ont été présentés, le 11 novembre 2024, au Petit Théâtre du Quartz, en présence de deux cinéastes tout spécialement invités et qui ont échangé avec le public présent à l’issue de la projection : **Vytautas Katkus** (Cherries) et **Eglė Raizumantė**, dont le film **Ootid** a été sélectionné en compétition officielle **des courts métrages** au Festival de Cannes 2024. Cet événement a rassemblé 130 spectateurs.



The Juggler
Skirmanta Jakaitė
Art Shot, Tripode Productions, Perspectives films

3. L’accompagnement des films : bonus et entretiens

Chaque film programmé est accompagné de **sa critique** et d’une bio-filmo du ou de la cinéaste.

Des entretiens vidéo sont en outre très régulièrement réalisés, en lien avec les mises en ligne hebdomadaires de films ou à l’occasion d’événements tels que les César. De courtes interviews vidéo de cinéastes sont également réalisées pour animer les réseaux sociaux, comme aux Festivals de Clermont-Ferrand, Brest ou encore au Champs-Élysées Film Festival.

Par ailleurs, une **newsletter professionnelle mensuelle** lancée en 2019 et **rebaptisée** « **Bref, la mensuelle** » à l’automne 2024 reprend en ouverture la plupart de ces interviews liées à l’actualité du monde du court métrage et du jeune cinéma. Cinéastes, sociétés de production ou diffuseurs se succèdent ainsi autour de l’actualité des sorties en salles, des festivals ou des remises de prix majeurs.

PERSONNALITÉ	ACTUALITÉ	FILMS EN LIGNE
Anne-Sophie Bailly, cinéaste	Sortie du long métrage Mon inséparable	La Ventrière
Noé Debré, cinéaste	Sortie du long métrage Le Dernier des Juifs	Le Septième continent
Garance Kim, cinéaste	Sélection de son film Tomber l’amour au Festival Côté Court	Ville éternelle
Nans Laborde-Jourdàa, cinéaste	Nomination de Boléro au César du meilleur court métrage de fiction 2024, et sa sélection parmi les « Talents » de la Fête du court métrage	Léo la nuit
Alexis Langlois, cinéaste	Sortie du long métrage Les Reines du drame	Les Démon s de Dorothy
Noëlle Levenez et Philippe Wendling, productrice et producteur	L’homme qui ne se taisait pas de Nebojša Slijepčević (Les Films Norfolk) lauréat de la Palme d’or du court métrage, et sortie du long métrage Les Trois fantastiques (Michaël Dichter)	Pollux de Michaël Dichter
Lucas Malbrun, cinéaste	Sélection de son court métrage Margarethe 89 au Festival d’Annecy	
Vincent Paronnaud, cinéaste	Sortie du long métrage Angelo dans la forêt mystérieuse	La Mort, père & fils, Il était une fois l’huile, Raging Blues et Territoire
Caroline Poggi et Jonathan Vinel, cinéastes	Sortie du long métrage Eat the Night	Tant qu’il nous reste des fusils à pompe
Paul Rigoux, cinéaste	Nomination de Rapide au César du meilleur court métrage de fiction 2024	Ainsi commença le déclin d’Antoine
Hélène et Marie Rosselet-Ruiz, cinéastes	Mise en ligne d’un focus dédié	Les Héritières et Ibiza
Julie Roué, compositrice	25° édition du Festival Music & Cinéma Marseille, dont elle était l’invitée spéciale	
Frédéric Temps, Délégué général de L’Étrange Festival	Les 30 ans de L’Étrange Festival	Fast Film de Virgil Widrich, Hideous de Yann Gonzalez et Light Is Calling de Bill Morrison



Les 20 films les plus vus de l’année sur Brefcinema

	TITRE	CINÉASTE	PRODUCTION	CATÉGORIE	ANNÉE	DURÉE	PAYS
1	All Inclusive	Corina Schwingurber Ilić	freihändler Filmproduktion GmbH	Documentaire	2018	10’	Suisse
2	L’Immoral	Ekin Koca	La Poudrière	Animation	2021	4’	France
3	Hiver	Jean-Benoît Ugeux	Apoptose, Piano Sano Films	Fiction	2023	18’	Belgique, France
4	Paloma	Hugo Bardin	Cameramera Prod	Fiction	2021	28’	France
5	Léo la nuit	Nans Laborde-Jourdàa	Paraíso Production	Fiction	2021	23’	France
6	L’Esquisse	Tomas Calí	Don Quichotte Films	Animation, Documentaire	2023	9’	France
7	TGV	Émilie Noblet	La Fémis, Filmakademie Bade-Württemberg	Fiction	2015	9’	Allemagne, France
8	Des filles et des chiens	Sophie Fillières	La Fémis, Paris-New York Production	Fiction	1991	6’	France
9	Partir un jour	Amélie Bonnin	Topshot Films	Fiction	2021	25’	France
10	J’aurais pu être une pute	Baya Kasmi	Karé Productions	Fiction	2010	23’	France
11	Les Mauvais garçons	Élie Girard	Films Grand Huit	Fiction	2020	40’	France
12	Sèt Lam	Vincent Fontano	Dobro Films	Fiction	2022	23’	France
13	Famille nucléaire	Faustine Crespy	Iris Productions	Fiction	2020	19’	Belgique
14	Le Sang de la veine	Martin Jauvat	Ecce Films	Fiction	2021	16’	France
15	Foutaises	Jean-Pierre Jeunet	Tapioca Films	Fiction	1989	8’	France
16	Jeudi, vendredi, samedi	Arthur Cahn	Yggdrasil Pictures, Films Grand Huit	Fiction	2021	20’	France
17	Avaler des couleuvres	Jan Sitta	Takami Productions	Fiction	2017	19’	France
18	J’attends Jupiter	Agathe Riedinger	Germaine Films	Fiction	2017	22’	France
19	Deux escargots s’en vont	Jean-Pierre Jeunet, Romain Segaud	Tapioca Films	Animation	2016	3’	France
20	Blind Sex	Sarah Santamaria-Mertens	La Mer à Boire Productions	Fiction	2016	30’	France



1



2

1/ All Inclusive
Corina Schwingurber Ilić
freihändler Filmproduktion GmbH

2/ L’Immoral
d’Ekin Koca
La Poudrière, École du Film d’Animation

Bref, la revue de référence sur le court métrage

Le projet de **Bref**, porté par L'Agence du court métrage depuis 1989, a connu plusieurs mutations importantes dans le but de s'adapter aux évolutions des usages numériques et se décline depuis 2016 sous une double dimension, en conservant une formule papier, à savoir une revue annuelle de 168 pages rendant compte de la création émergente de l'année, en plus de la plateforme VàDA **Brefcinema**.

Seule et unique revue au monde qui soit par vocation consacrée à la forme courte, **Bref** explore tout à la fois le cinéma dans toute sa variété, les nouvelles générations de cinéastes et les dernières tendances, s'adressant ainsi aux cinéphiles curieux de découvrir des pans de création peu ou pas abordés par les autres revues consacrées au cinéma.

Chaque numéro paraît fin janvier, à l'occasion de l'ouverture du Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, et réunit des entretiens, des dossiers de fond, des textes analytiques et des critiques, en lien direct et éditorialisé avec le meilleur de la production de courts métrages et avec l'actualité des générations émergentes du cinéma.

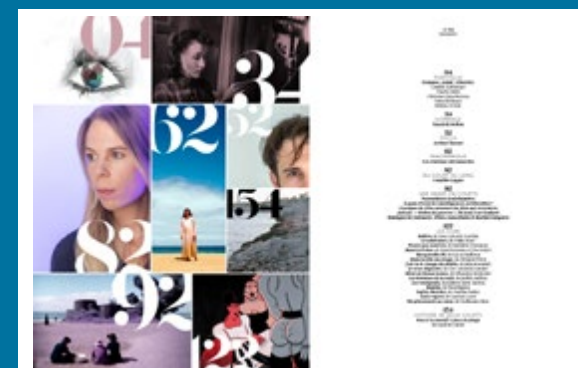
Son approche éditoriale porte une attention permanente et profondément ancrée à la production du moment, notamment incarnée par le cahier critique, qui réunit de nombreux films sélectionnés ou primés dans les principaux festivals (Clermont-Ferrand, Annecy, Cannes, Pantin, Brive, etc).

Au sommaire du numéro 129, paru fin janvier 2024, à l'occasion de l'ouverture du 45^e Festival du court métrage de Clermont-Ferrand et portant le titre générique de « Rêver d'autres mondes » figuraient :

- un portfolio dédié à la nouvelle génération de réalisatrices de cinéma d'animation : Camille Authouart, Charlie Belin, Clémence Bouchereau, Sofia El Khyari, Héroïse Ferlay
- un cahier critique sur les films les plus marquants de l'année : *Boléro* de Nans Laborde-Jourdàa, *Dans la tête un orage* de Clément Pérot, *J'ai vu le visage du diable* de Julia Kowalski, *Pleure pas Gabriel* de Mathilde Chavanne, *Rapide* de Paul Rigoux, *Un pincement au cœur* de Guillaume Brac, etc.
- un panorama des cinémas ultramarins (zone caribéenne et La Réunion), en plein essor.

- un focus sur l'œuvre d'Arthur Harari, réalisateur, comédien et coscénariste d'*Anatomie d'une chute*, de Justine Triet, Palme d'or au Festival de Cannes 2023.
- un hommage à Yannick Bellon, réalisatrice trop méconnue du cinéma de patrimoine français, à l'occasion du centenaire de sa naissance.
- la rubrique « du court au long » dédiée à Camille Lugan (*Selon Joy*, sortie prévue en 2025).
- une enquête sur l'irruption de l'IA au sein de la création cinématographique.
- la rubrique « Histoire d'un court », sur les classiques *Tous à la manif* et *Jeux de plage* (1994-95) de Laurent Cantet.

Le numéro 130 de la revue a vu sa préparation et sa fabrication s'étaler sur le deuxième semestre de 2024, pour une parution fin janvier 2025, sous le titre générique de « Jouer le je ».



Pages intérieures de la revue **Bref** 129 parue en janvier 2024

4. La stratégie de distribution

La distribution sur la TV d’Orange avec VOD Factory

Depuis 2021, Brefcinema est distribué sur la TV d’Orange grâce au partenariat conclu avec VOD Factory, distributeur de services de vidéo à la demande par abonnement auprès des opérateurs télécom. Brefcinema est ainsi accessible aux côtés d’autres plateformes VOD de cinéma telles que Benshi, UniversCiné, La Cinetek ou encore Shadowz. Deux formules d’abonnements, hebdomadaires ou mensuelles, sont proposées aux tarifs de 1,49 € pour la première, et 3,99 € pour la seconde. L’offre éditoriale est identique à celle de l’offre via le site **Brefcinema**, à savoir 3 nouveaux films chaque semaine et des mises en avant par thématiques, cinéastes, interprètes ou encore liées à l’actualité des longs métrages en salles.

Cette année, le nombre d’abonnés a légèrement diminué, en partie en raison de la visibilité réduite offerte par Orange. Le taux de désabonnement reste cependant maîtrisé. En l’absence de communication d’Orange sur les statistiques de visionnage de films, il n’est pas possible de fournir de chiffres précis à ce sujet.

L’ambition de L’Agence du court métrage étant d’élargir le plus possible l’audience de **Brefcinema** et de rendre le court métrage accessible au plus grand nombre, des discussions sont en cours pour **envisager le déploiement chez d’autres opérateurs**.

La distribution dans les bibliothèques et les médiathèques

Depuis plusieurs années, un travail est mené avec les médiathèques et bibliothèques pour proposer des accès groupés à la plateforme **Brefcinema**. Ces partenariats permettent d’intégrer cette ressource dans leurs offres numériques, afin de la rendre accessible à un large public.

Un projet initié il y a deux ans avec la Bibliothèque nationale de France (BNF) a abouti à des développements techniques spécifiques. Dès 2025, il sera possible d’accéder à **Brefcinema** sur les postes de consultation de la BNF via le portail numérique de celle-ci.

Ces développements ouvrent désormais la voie à une mise à disposition similaire pour d’autres médiathèques et groupements de bibliothèques, et facilite donc l’intégration de **Brefcinema** dans les offres numériques des institutions culturelles et éducatives.

CHIFFRES CLÉS

1 700

abonnés

10 000

abonnés aux newsletters

18 300

pages vues

41

partenaires

La chaîne FAST Brefcinema, présente chez 4 distributeurs

En 2024, Brefcinema a continué d’étendre l’accessibilité de sa chaîne FAST (Free Ad-Supported TV) lancée fin 2021.

Pour rappel, la chaîne FAST est **une déclinaison complémentaire à la plateforme OTT** mais elle propose des titres et une **sélection éditorialisée de courts métrages différents**, étant donné que la chaîne est **diffusée en flux continu, 24h sur 24**. Environ **500 films par an sont programmés** : jeune public, comédies, drames, films de genre et films fantastiques, incontournables du court métrage et premiers pas de cinéastes passés au long métrage. La programmation est établie en fonction du public horaire cible, avec par exemple des films pour le jeune public en matinée et des courts métrages primés en soirée. Cette offre permet de poursuivre la diffusion de ces films au-delà de leur première fenêtre usuelle d’exploitation, en proposant des courts métrages de plus de trois ans.

L’Agence du court métrage cherche à explorer les opportunités que représente **l’exploitation gratuite rémunérée par la publicité** et a donc poursuivi ce nouvel axe de diffusion : initialement lancée auprès de **Samsung TV Plus**, la chaîne a ensuite été distribuée courant 2023 sur **Rakuten TV** et chez Xiaomi. Début 2024, c’est **LG Channels**, actuel numéro deux du marché de la FAST en Europe, qui a ajouté la chaîne à son offre française.

Ces nouveaux diffuseurs, couplés à une **croissance du secteur publicitaire** sur ces offres, ont ainsi permis **d’atteindre un chiffre d’affaires** en forte croissance, de 20% de plus qu’en 2023. À noter également que l’audience de la chaîne continue de croître, avec **près de 50 000 heures visionnées chaque mois**.



Les Aoûtians
Victor Rodenbach et Hugo Benamozig
Les Films Velvet

CHIFFRES CLÉS

4

distributeurs FAST

474

films programmés

50 000

heures visionnées par mois

9 500

utilisateurs mensuels uniques

5. La stratégie de communication

Les partenariats, au cœur de la stratégie de développement de Brefcinema

En 2024, Brefcinema a développé plus de 40 partenariats avec des festivals de cinéma, pour accroître sa notoriété et attirer de nouveaux abonnés, lui permettant ainsi de toucher leur public, cœur de cible de la plateforme.

Un travail différencié est mené avec chacun d’eux afin de créer des dynamiques intéressantes tant pour le festival que pour Brefcinema : réalisations d’entretiens vidéo de cinéastes en compétition publiées sur les réseaux sociaux, mise en ligne de courts métrages passés par le festival, organisation de jeux-concours, mise en avant du festival sur les réseaux sociaux de Brefcinema par des posts et articles, diffusion d’une bande-annonce en avant-séance, relais de films en ligne sur les réseaux sociaux du festival...

Des partenariats avec d’autres structures comme la SRF (Société des réalisateurs et réalisatrices de films) ou la Maison du Film, ou avec des événements tels que la Fête du court métrage ou la Fête du cinéma d’animation permettent de toucher des publics variés et de renforcer l’identification et la mise en valeur de Brefcinema.

Enfin, la collaboration avec les distributeurs de longs métrages a été poursuivie pour promouvoir les premiers films de cinéastes que la plateforme met en avant. Des échanges de visibilité et des jeux-concours pour gagner des places de cinéma ou des DVD ont été réalisés, comme ce fut le cas pour les longs métrages *Bis repetita* d’Émilie Noblet, *La Fille de son père* d’Erwan Le Duc ou encore *Première affaire* de Victoria Musiedlak.

ENTRETIEN

Justine Lévêque,
directrice artistique du Champs Élysées Film Festival (CEFF)

Pourquoi avoir sollicité Brefcinema parmi vos partenaires média ?

Champs-Élysées Film Festival défend avec ferveur les talents émergents, la liberté de ton, les zones d’expérimentations et d’essais cinématographiques rendus possibles par les courts et les moyens métrages. À l’aube de notre 13^e anniversaire et dans une volonté revendiquée de témoigner de la vivacité et de la richesse des formats courts, nous nous sommes naturellement tournés vers Brefcinema afin de soutenir et de valoriser leur diffusion.

En quoi les entretiens vidéo réalisés sur le festival ont-ils permis de mettre en avant la compétition de courts au sein de votre proposition globale ?

On ne pouvait rêver mieux que d’offrir un tel écran aux cinéastes en sélections officielles. Ces entretiens

filmés se sont avérés être une occasion exceptionnelle de présenter leur travail, leurs inspirations, leurs futurs projets et d’insuffler un vent de fraîcheur et de liberté sur l’ensemble de l’édition.

Quels liens voyez-vous entre la ligne éditoriale du CEFF et celle de Brefcinema ?

Cœur du festival, les compétitions ont pour vocation de mettre en lumière des œuvres inédites, audacieuses et engagées, offrant un panorama des dernières productions indépendantes françaises et américaines. Une génération d’artistes, qui interrogent notre époque par le prisme de la création, proposent des images manquantes combinées à la tentative de faire sens avec les existantes, examinent la matière filmique et regardent avec attention une société en perpétuelle mutation. Et il me semble que c’est exactement à cet endroit-là que nous nous rencontrons avec Brefcinema.

LE CHAMPS-ÉLYSÉES
FILM FESTIVAL

Festival majeur de cinéma à Paris dédié au public et aux nouveaux talents, le Champs-Élysées Film Festival est le rendez-vous incontournable pour découvrir le meilleur du cinéma indépendant français et américain. Le festival réunit chaque année au mois de juin le cœur de la création contemporaine dans l’ensemble des salles des Champs-Élysées et propose une sélection inédite de films français et américains en compétition, des avant-premières, des rétrospectives d’invités d’honneur prestigieux.

FOCUS

Les festivals partenaires
de Brefcinema

JANVIER/FÉVRIER		JUILLET/AOÛT	
➤ Paris Courts Devant Paris	➤ Premiers Plans Angers	➤ Festival Silhouette Paris	
➤ Le Paris International Animation Film Festival PIAFF Paris	➤ Festival du court métrage Clermont- Ferrand	SEPTEMBRE/OCTOBRE	
MARS/AVRIL		➤ L’Étrange Festival Paris	➤ FIFIB Bordeaux
➤ Les Regards de L’icart Paris	➤ Festival du cinéma européen Lille	➤ Festival international du court métrage Lille	➤ Smells Like Teen Spirit Paris
➤ Objectif Censier Paris	➤ Festival national du film d’animation Rennes	➤ Court Métrange Rennes	➤ Festival Jean-Carmet Moulins
➤ Festival Cinéma Itinérances Alès	➤ Festival du cinéma Brive	➤ Un festival c’est trop court ! Nice	
➤ Festival de films de femmes Créteil	➤ Format court Paris	NOVEMBRE/DÉCEMBRE	
➤ Music & Cinéma Marseille		➤ Festival du film coréen Paris	➤ Festival du film court Villeurbanne
MAI/JUIN		➤ Festival européen du film court Brest	➤ Entrevues Belfort
➤ Semaine de la Critique Cannes	➤ Champs-Élysées Film Festival Paris	➤ Que du Feu Lyon	➤ Chéries-chéris Paris
➤ Festival Court’échelle Paris	➤ FID Marseille	➤ Rencontres internationales Paris-Berlin Paris	➤ Festival Tous Courts Aix-en-Provence
➤ Côté Court Pantin	➤ Festival du film court en plein air Grenoble	➤ Fenêtres sur courts Dijon	➤ Poitiers Film Festival Poitiers
➤ Festival international du film d’animation Annecy	➤ Festival du film de fesses Paris		
➤ Festival du film Contis			
➤ Le court en dit long Paris			

La promotion de la plateforme :
les opérations de marketing digital

En 2024, **une nouvelle charte graphique a été élaborée pour la diffusion des contenus de Brefcinema sur les réseaux sociaux (visuels, extraits, interviews, actualités liées au cinéma)**, permettant une croissance notable tant du nombre d’abonnés sur les différentes plateformes que de l’engagement sur les publications. La chaîne YouTube a joué un rôle important dans la découverte de l’offre de Brefcinema par un nouveau public via des interviews de cinéastes qui font l’actualité. Des campagnes publicitaires et posts sponsorisés avec un ciblage précis par centres d’intérêt et zones géographiques ont également été mises en place.

Plusieurs opérations marketing ont été menées, toujours dans l’objectif de mieux faire connaître la plateforme : achats d’espaces publicitaires, campagnes digitales sur des sites spécialisés cinéma, ou encore diffusion d’une bande annonce promotionnelle en avant-séance en salles, permettant ainsi de toucher un large public cinéophile. Des collaborations avec des influenceurs et influenceuses spécialisés en cinéma ont également été lancées afin de toucher un public plus jeune et intéressé par l’émergence et le format court.

Ces actions sont soutenues par une optimisation SEO et des campagnes de référencement payant visant à rendre la plateforme incontournable sur les recherches liées au visionnage de courts métrages.

Des campagnes promotionnelles ont été déployées afin d’acquérir de nouveaux utilisateurs pour la plateforme à des périodes stratégiques pour Brefcinema : lancement de la revue **Bref**, Festival de Clermont-Ferrand, César, Fête du court métrage, Festival de Cannes, top 3 des films les plus vus de l’année, etc. Ces campagnes ont permis d’attirer plus d’une centaine de nouveaux abonnés.

En parallèle, des actions spécifiques sont menées pour maximiser l’impact de ces événements clés. C’est ainsi que lors du Festival de Cannes, une stratégie dédiée a été mise en œuvre spécifiquement pour valoriser les courts métrages des cinéastes dont les longs métrages étaient projetés : l’activité sur les réseaux sociaux a été intensifiée avec une offre promotionnelle pour les nouveaux abonnés.



CHIFFRES CLÉS

21 100



6 720



700



Le marketing
autour des opérations
de gratuité

En 2024, plusieurs opérations ont été lancées permettant de mettre des films en ligne gratuitement, avec pour objectifs d’augmenter le nombre de vues de ces films et de faire découvrir la plateforme à un plus large public.

- 3 films issus du catalogue de la **Fête du court métrage 2024**, mis en ligne en accès libre durant la semaine de l’événement, puis disponibles pour les abonnés pendant 9 mois
- 3 films passés par **L’Étrange Festival** à l’occasion de son trentième anniversaire
- 10 films passés par le **festival Chéries-Chéris** dans le cadre de son trentième anniversaire
- Les **3 films les plus vus sur la plateforme durant l’année**, repris en accès libre pour toutes et tous pendant un mois

Grâce à ces partenariats, **Brefcinema** a pu toucher les participants et les publics de ces événements, en espérant les inciter à s’abonner et à explorer davantage l’offre de films disponibles.

Ces opérations de gratuité ont été soutenues par une stratégie marketing intensifiée : campagnes emailing, posts et stories sur les réseaux sociaux mettant en avant les films gratuits, campagnes sponsorisées et relais des offres sur les réseaux sociaux des partenaires. Ces initiatives ont ainsi servi de levier pour attirer de nouveaux abonnés tout en renforçant la visibilité des films proposés.



Le court métrage sur grand écran



L'avant-séance : L'Extra Court

La diffusion de courts métrages en première partie de programme est souvent considérée comme la première manière de diffuser du court métrage pour les salles de cinéma. Dans la mesure où c'est au long métrage, premier choix des spectateurs, que revient l'ensemble de la billetterie associée à la séance, L'Agence du court métrage a développé depuis 1989 un dispositif ad hoc, L'Extra Court, qui s'appuie sur un catalogue de films sélectionnés spécifiquement pour l'avant-séance.

L'Extra Court permet aux salles de cinéma de programmer des courts métrages au rythme de leur choix, grâce à différentes formules (illimitée, 12 films ou à l'unité). Un site internet dédié permet aux salles de s'abonner, d'explorer le catalogue et de réserver les films en toute autonomie.

L'Extra Court met en avant 5 nouveaux films par mois, propose des films de manière événementielle et un conseil en programmation spécifique, qui suit le calendrier des sorties nationales de longs métrages.

CHIFFRES CLÉS

	dont			
246	21	511	88%	80%
salles participantes	circuits itinérants	écrans	de salles de 1 à 3 écrans	de salles en formule illimitée

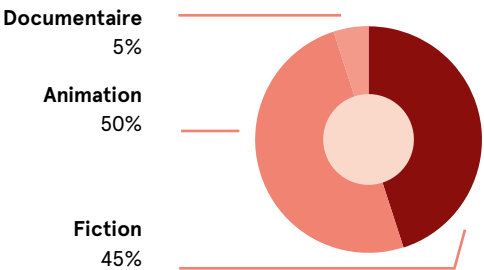
1. Le catalogue de L'Extra Court : un choix de films dédié à l'avant-séance

En 2024, L'Agence du court métrage a acquis 85 nouveaux titres au catalogue de L'Extra Court. 218 films différents ont été proposés aux salles tout au long de l'année, 140 simultanément disponibles avec les entrées et sorties de catalogue liées à la durée des droits de 2 ans. Au vu de la spécificité de la diffusion en avant-séance, 82% des films ont une durée inférieure à 8 minutes. Au-delà de la durée, les films acquis, par leurs récits et leurs styles, doivent également pouvoir facilement se placer devant une typologie variée de longs métrages et s'adresser à tous les publics.

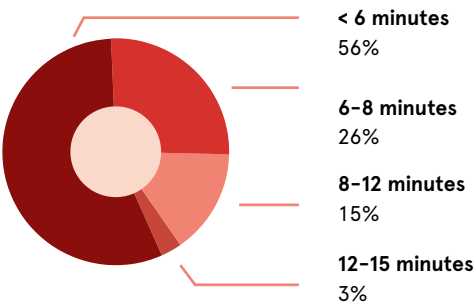
Afin de diversifier toujours plus le catalogue et d'élargir la prospection, L'Agence du court métrage a activé plusieurs leviers pour enrichir les propositions aux exploitants : une collection exceptionnelle de 10 films étrangers, un appel à films via la plateforme FilmFest ayant permis d'intégrer 6 courts métrages au catalogue, une collaboration avec la prestigieuse école de cinéma de Los Angeles USC (University of Southern California) avec 5 courts métrages, réalisés notamment par George Lucas, Robert Zemeckis et Richard Kelly, ou encore la participation à la Saison culturelle de la Lituanie en France ayant permis de faire l'acquisition de 4 courts métrages lituaniens récents.

“ Pour en savoir plus sur la Saison lituanienne voir partie II page 53”

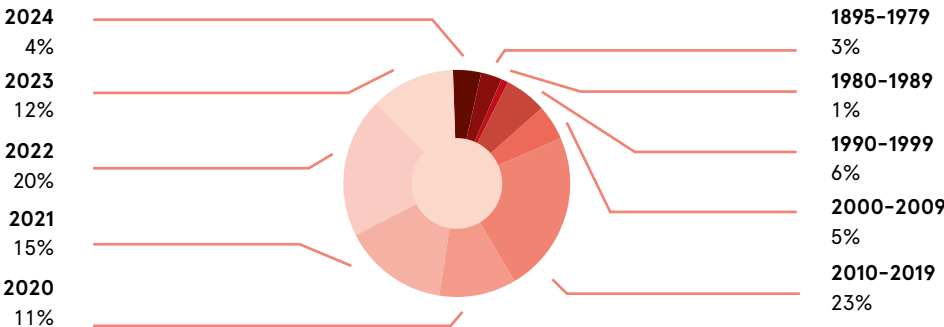
Répartition par genre



Répartition par durée



Répartition par année de production



Les sorties événementielles :
autour des sorties, avec L’Extra Court

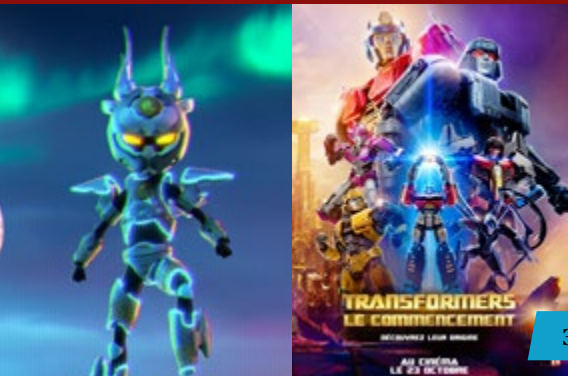
En résonance avec l’actualité des sorties en salles, **14 courts métrages ont été proposés durant 3 mois** au moment de la sortie de certains longs métrages, dans le but de faire découvrir au public les premiers films de cinéastes passés au long métrage.

De telles associations permettent aux salles de faire découvrir au public la continuité artistique ou le chemin parcouru entre les deux œuvres, notamment à l’occasion de séances événementielles. Cette pratique rencontre de plus en plus de succès : par exemple, le court métrage **Des filles et des chiens** a été programmé plus de 60 fois lors de la sortie, en septembre 2024, de **Ma vie ma gueule** de Sophie Fillières.

Les exploitants ayant fortement adhéré à ces propositions éditorialisées, **L’Agence du court métrage propose désormais de programmer un court et un long métrage avec la même**

comédienne ou le même comédien, ou bien articulés autour d’une thématique ou d’un motif identique, comme en proposant **Carpe diem** de Sammy Hossenny et Jérôme Bernard en avant-séance du long métrage **Le Procès du chien** de Laetitia Dosch.

Un nouveau partenariat a été initié avec l’ACRIF dans le cadre des séances Pop-Corn !, proposées par le réseau de salles à destination d’un public familial. Ces après-midis ludiques croisent les pratiques (gaming, light painting, cinéma, goûter) autour d’un long métrage récemment sorti et emblématique de la pop culture. L’Extra Court a trouvé sa place durant cette fin d’année en proposant **Toki & Dewei** réalisé par un Collectif d’ArtFx, avant **Transformers, le commencement** de Josh Cooley, ainsi que **La Traviata (Noi siamo zingarelle)** de Guionne Leroy avant **Wicked** de Jon M. Chu.



- 1/ Des filles et des chiens** de Sophie Fillières
La Fémis

2/ Tout droit jusqu’au matin d’Alain Guiraudie
GREC
- 3/Toki & Dewei** réalisé par un Collectif d’ArtFx

4/Tinder surprise de Rodolphe Bouquet
Hop ! Channel LTD

Films proposés en 2024

LONG MÉTRAGE	LIEN	COURT MÉTRAGE
<i>L'Étoile filante</i>	Cinéastes - Dominique Abel et Fiona Gordon	<i>Walking on the Wild Side</i>
<i>Juliette au printemps</i>	Cinéaste - Blandine Lenoir	<i>Pour de vrai</i>
<i>Pendant ce temps sur terre</i>	Cinéaste - Jérémy Clapin	<i>Une histoire vertébrale</i>
<i>Pourquoi tu souris ?</i>	Acteur - Raphaël Quenard	<i>Tinder surprise</i>
<i>Super papa</i>	Acteur - Ahmed Sylla	<i>Jackpot</i>
<i>Le Procès du chien</i>	Thématique	<i>Carpe diem</i>
<i>Ma vie ma gueule</i>	Cinéaste - Sophie Fillières	<i>Des filles et des chiens</i>
<i>Les Barbares</i>	Acteur - Laurent Lafitte	<i>Clean</i>
<i>Quand vient l'automne</i>	Cinéaste - François Ozon	<i>Action vérité</i>
<i>Sauvages</i>	Cinéaste - Claude Barras	<i>Le Génie de la boîte de raviolis</i>
<i>Miséricorde</i>	Cinéaste - Alain Guiraudie	<i>Tout droit jusqu'au matin</i>
<i>Transformers, le commencement</i>	Thématique	<i>Toki & Dewei</i>
<i>Here - les plus belles années de notre vie</i>	Cinéaste - Robert Zemeckis	<i>The Lift</i>
<i>Mise en avant exceptionnelle du film de Judith Godrèche</i>		<i>Moi aussi</i>
<i>Wicked</i>	Thématique	<i>La Traviata</i>

2. Un nombre de salles et un volume de programmations stables en 2024

Le nombre de salles participantes (246 salles) est stable par rapport à l'année 2023 (242 salles), tout comme le volume et le rythme de programmation. 10 951 films ont été programmés en 2024 et 35% des salles programmant plus d'un film par semaine, ces chiffres étant quasiment identiques par rapport à 2023. Enfin, un autre indicateur rassurant quant à la pertinence de l'offre et de l'engagement des salles est le nombre de films programmés : en 2024, les salles participantes ont programmé en moyenne 44 films par an.

La part de formules unitaires (moins chères que l'illimitée) est en nette augmentation. La formule illimitée reste l'apanage des salles « historiques », témoignant ainsi leur attachement à L'Extra Court, mais aussi des nouvelles salles bénéficiant de tarifs préférentiels.

L'Agence du court métrage a renforcé sa présence lors de rendez-vous très suivis par les salles de cinéma. Aux Rencontres de Charlieu en août 2024, L'Agence du court métrage a assuré la promotion du dispositif auprès des 300 exploitants présents, accompagnant ce travail de promotion d'un tarif spécifique de bienvenue pour les nouvelles salles. Enfin, L'Agence du court métrage était à nouveau présente au Congrès de la FNCF en septembre, avec une offre similaire destinée aux nouvelles salles, et s'est associée pour la première fois à l'AFCAE pour un cocktail.

Il est utile de rappeler que parallèlement à L'Extra Court, L'Agence du court métrage accompagne plusieurs offres régionales d'avant-séance, augmentant considérablement le nombre de salles qui diffusent du court métrage en avant-séance, via une ou plusieurs offres dédiées.

“ Pour en savoir plus sur les dispositifs régionaux, voir partie I, Catalogue page 22”



Carpe diem
Samy Hossenny et Gerôme Bernard
Hossenny Production

CHIFFRES CLÉS

10 951

films programmés

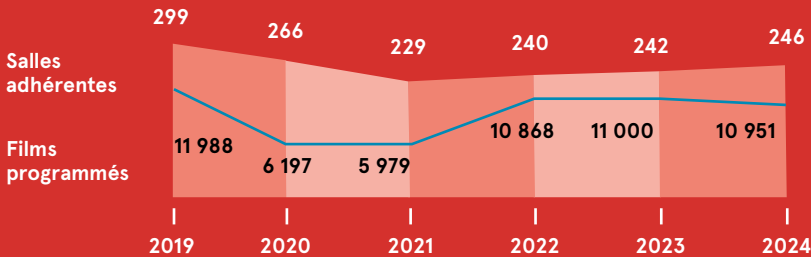
82%

de formules renouvelées

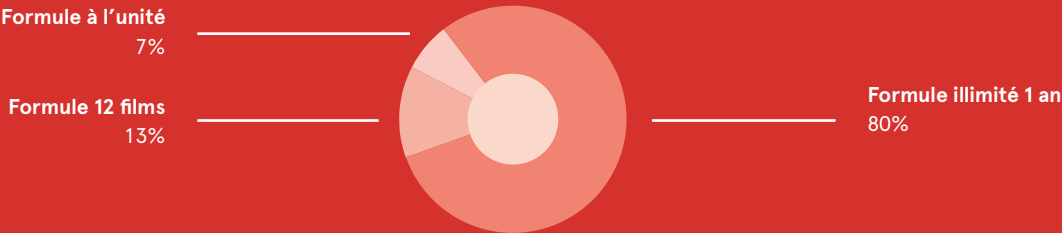
35%

de salles programmant au moins un film par semaine

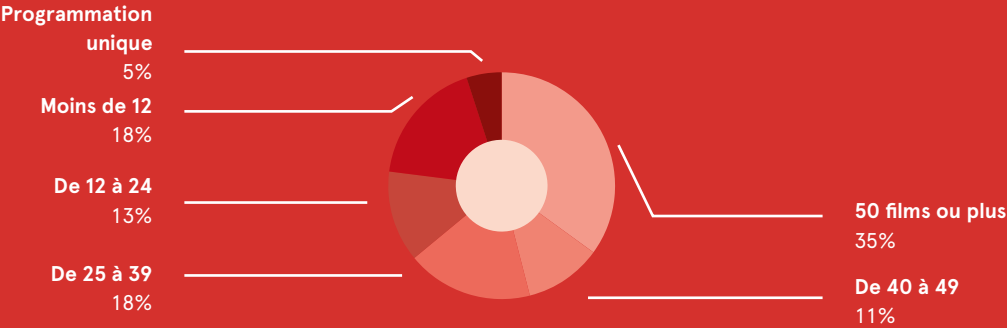
Évolution du nombre de salles adhérentes et du nombre de films programmés



Répartition des salles adhérentes par formule d'abonnement en 2024



Répartition des salles par nombre de films programmés



Typologie des films programmés

En 2024, les films de fiction ont été davantage programmés que les films d’animation, ce qui est une tendance nouvelle, alors que les films d’animation sont très légèrement majoritaires au catalogue. Ainsi, *Carpe diem* de Jérôme Bernard et Sammy Hossenny et *L’Heure bleue* d’Antoine Bonnet et Mathilde Loubes, fictions de 3 et 5 minutes, ont été programmés par plus de 67% des salles participantes. Ces résultats sont le reflet de l’attention particulière portée sur l’acquisition des fictions courtes en 2024.

Comme en 2023, les films d’une durée inférieure à 6 minutes restent les plus programmés (70%). Les films produits entre 2020 et 2024 représentent 62% du catalogue, pour 68% des programmations, ce qui témoigne de l’envie des salles de programmer des œuvres récentes.

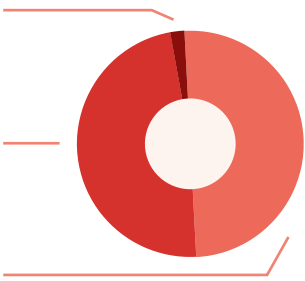
Autre constante, les 20 films les plus programmés ne réunissent « que » 26% des programmations, témoignant ainsi d’une bonne exposition générale de l’ensemble des films du catalogue.

Répartition par genre

Documentaire
2%

Animation
48%

Fiction
50%



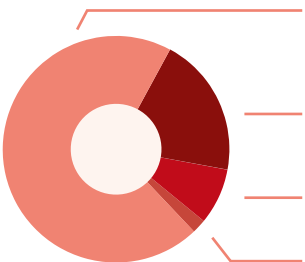
Répartition par durée

< 6 minutes
70%

6-8 minutes
20%

8-12 minutes
8%

12-15 minutes
2%



Répartition par année de production

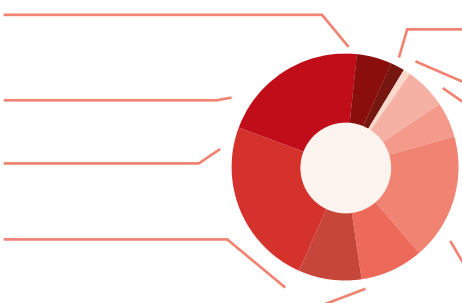
2024
5%

2023
21%

2022
24%

2021
9%

2020
9%



1895-1979
2%

1980-1989
1%

1990-1999
6%

2000-2009
5%

2010-2019
18%

Top 20 des films les plus programmés
via L’Extra Court en 2024

Les 20 films les plus programmés ont tous fait l’objet de plus de 120 programmations. Avec 11 films dans le top 20, la fiction est légèrement plus prisée par les salles que l’animation.

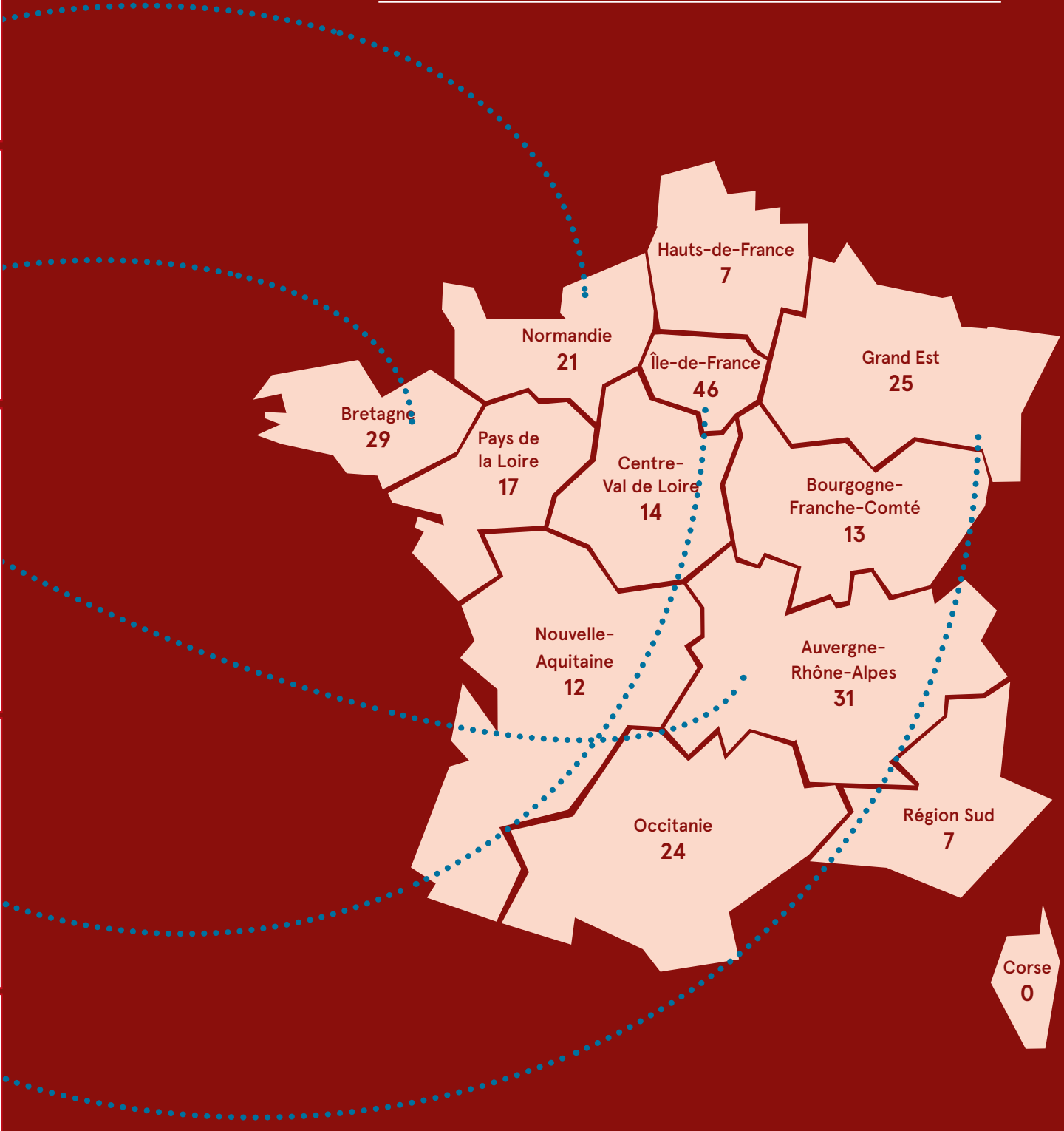
Par ailleurs, on observe que la majorité des films ont intégré L’Extra Court en 2024, soulignant la volonté des salles de programmer des nouveautés.

	TITRE	CINÉASTE	PRODUCTION	CATÉGORIE	DURÉE	ANNÉE
1	<i>Carpe diem</i>	Jérôme Bernard, Sammy Hossenny	Hossenny Productions	Fiction	3'	2023
2	<i>L'Heure bleue</i>	Antoine Bonnet, Mathilde Loubes	Les Films Pelléas, Opéra National de Paris	Fiction	5'	2022
3	<i>Tournesol</i>	Natalia Chernysheva	Folimage, Studio Pchela	Animation	4'	2023
4	<i>La Nuit Blanche</i>	Audrey Delepoulle	École Émile-Cohl	Animation	4'	2023
5	<i>La Traviata</i>	Guionne Leroy	Pascavision	Animation	3'	1993
6	<i>Le Journal des trésors</i>	Robin Barrière	HappyGrumble Productions	Fiction	3'	2023
7	<i>Le Figuier</i>	Jimmy Conchou	Les Glands ne savent pas sauter, L'Œil du Hibou	Fiction	3'	2022
8	<i>Our Uniform</i>	Yegane Moghaddam	Autoproduction	Animation	7'	2023
9	<i>Cloud Paradise</i>	Laura Ghazal, Roger Gafari	Autoproduction	Fiction	3'	2024
10	<i>Suis mes pas</i>	Nils Balleydier	La Poudrière, École du film d’animation	Animation	4'	2022
11	<i>Father to Son</i>	Thomas Stokmans	Stokmans Productions	Fiction	7'	2019
12	<i>Ton français est parfait</i>	Julie Daravan Chea	La Poudrière, École du film d’animation	Animation	4'	2020
13	<i>Freiheit</i>	George Lucas	USC School of Cinematic Arts	Fiction	3'	1966
14	<i>Le Piment</i>	Clémentine Faure, Capucine de Lavigne	Factoton Production	Fiction	5'	2023
15	<i>Attention au loup !</i>	Julie Rembauville, Nicolas Bianco-Levrin	Prototypes Associés	Animation	1'	2020
16	<i>Électrique</i>	François Le Guen	Autoproduction	Fiction	3'	2020
17	<i>Bergie</i>	Dian Weys	Stranger Film	Fiction	7'	2023
18	<i>Le Jouet</i>	Noémie Cathala-Vergnaud	Autoproduction	Animation	3'	2017
19	<i>Pablo Paris Satie</i>	Michel Ocelot	Les Films Pelléas, Opéra National de Paris	Fiction	5'	2020
20	<i>La Mort du petit cheval</i>	Gabrielle Selnet	La Poudrière, École du film d’animation	Animation	4'	2023

Quelques exemples de salles adhérentes

L’Omnia République à Rouen (Normandie)	Exploité par le groupe Noé, L’Omnia République à Rouen (Seine-Maritime) possède pour ses 8 écrans les 3 labels Patrimoine & Répertoire, Jeune Public et Recherche & Découverte. Son directeur et programmateur Jean-Marc Delacruz est fidèle au dispositif d’avant-séance depuis de longues années. Il souscrit à L’Extra Court deux formules « 12 films » par an, et a retrouvé depuis 2 ans un rythme de programmation comparable aux années précédant la pandémie de 2020. Son attention se concentre sur des fictions courtes de moins de 6 minutes.
La Salamandre à Morlaix (Bretagne)	Exploitée par l’association du même nom, La Salamandre a été créée en 1981 au sein du quartier de la Boissière à Morlaix (Finistère) dans la continuité d’une activité de ciné-club menée depuis les années 1970. Le cinéma possède pour ses 3 écrans, les 3 labels Patrimoine & Répertoire, Jeune Public et Recherche & Découverte. Sa directrice Véronique L’Allain programme depuis plusieurs années L’Extra Court en formule illimitée, avec une quarantaine de films par an. Ses choix se portent souvent sur des films dont les thématiques résonnent avec les préoccupations contemporaines. Elle est également curieuse des propositions saisonnières « Autour des sorties ».
Le circuit itinérant Cinébus (Auvergne-Rhône-Alpes)	Basé à Sillingy, proche d’Annecy (Haute-Savoie), Cinébus est le premier cinéma itinérant à avoir obtenu en 1984 le label Art & Essai. Issu du regroupement d’associations de villages assurant la diffusion de la culture dans les petites communes rurales, il est organisé en 2 circuits itinérants, et un circuit de salles fixes regroupant 35 communes rurales réparties sur les départements de Savoie, Haute-Savoie, Isère et Ain. Xavier Trambouze, son nouveau directeur a pris la suite d’Éric Raguet (ex-président de l’ANCI) en 2021. Il programme depuis plusieurs années L’Extra Court en formule illimitée, avec une cinquantaine de films par an. Il veille à proposer une grande diversité de formes, alternant animation, fiction et documentaire, et opte pour les propositions saisonnières « Autour des sorties » en complément idéal de longs métrages porteurs.
Les 3 Cinés Robespierre (Vitry-sur-Seine, Île-de-France)	Ce cinéma municipal de Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne) possède pour ses 3 écrans les 3 labels Patrimoine & Répertoire, Jeune Public et Recherche & Découverte. Fidèle à la formule illimitée de L’Extra Court, sa directrice Natacha Juniot a doublé sa programmation de films cette année en réservant 80 titres : elle valorise la diversité des formes (animation, documentaire, fiction) et des durées (de très courte jusqu’à 10 minutes), certains titres désormais incontournables de l’avant-séance et les propositions saisonnières « Autour des sorties ». Le cinéma est l’une des salles ACRIF à avoir participé aux séances Pop Corn ! intégrant un court métrage au cœur d’une après-midi ludique et interactive à destination d’un public familial.
Le RÉCIT (Région Grand Est)	Le Réseau Est Cinéma Image et Transmission (RÉCIT), association territoriale basée à Strasbourg, permet à 15 cinémas de la région Grand Est ainsi qu’à un circuit itinérant d’accéder à L’Extra Court en formule illimitée. Clément Regnacq, son programmateur, animateur et médiateur en charge du réseau de salles de cinéma, a programmé 367 titres en 2024, soit environ 25 films par salle. Il s’agit d’une programmation Art & Essai, matinée de films Jeune public, la plupart des salles de ce réseau possédant ce label. Il s’empare aussi ponctuellement des propositions saisonnières « Autour des sorties ».

Répartition géographique des 246 salles participantes à L’Extra Court



La réforme de L’Extra Court :
une réforme éditoriale et une politique tarifaire plus en phase
avec les différentes exploitations

Après une première réforme en 2018 qui avait permis de dynamiser le dispositif, en révisant notamment toute la communication (avec le changement de nom du RADi vers L’Extra Court), et au vu de la difficulté à remobiliser un parc de salles aussi important qu’avant la crise sanitaire – le dispositif accusant une perte d’environ 20% de son nombre de salles adhérentes – il s’est révélé indispensable d’interroger plus en détail son fonctionnement tarifaire et de repenser l’offre éditoriale au regard de la programmation et des attentes des salles.

À la rentrée 2024, en amont du Congrès des exploitants à Deauville, **un questionnaire a été envoyé aux salles adhérentes à L’Extra Court. Elles ont été consultées autant sur l’offre de films que sur leur appréciation du tarif des formules proposées, ou encore sur l’usage des outils** mis à disposition (site internet, newsletter, conseil en programmation facilitant l’association des courts avec les longs métrages sortant chaque mercredi). **Sur la soixantaine de salles qui a répondu à ce questionnaire, la majorité se révèle satisfaite de l’offre, mais pointe la nécessité d’une offre de films plus large**, déjà mise en évidence lors des échanges quotidiens des salles avec l’équipe.

Dans le contexte favorable de l’arrivée du label court métrage au sein du classement Art & Essai, l’idée d’une réforme éditoriale de L’Extra Court s’est imposée : il s’agit de continuer à répondre aux attentes des salles fidèles et très actives qui utilisent le dispositif, d’attirer de nouvelles salles ou d’anciennes ayant autrefois adhéré, de renforcer encore les liens avec les dispositifs régionaux d’avant-séance, tout en restant à l’écoute d’une prudence financière persistante depuis la crise sanitaire.

Afin de donner la possibilité aux salles de programmer sans cesse de nouveaux titres, le nombre de films présents au catalogue de L’Extra Court passera de 140 à 175 simultanément disponibles, donnant ainsi accès à un catalogue plus vaste, structuré en deux grands volets :

- Un volet « Actualités » présentera les nouveaux films entrants : la création la plus récente jamais encore diffusée en avant-séance, les nouvelles restaurations, les films liés à l’actualité des sorties de longs métrages (« Autour des sorties »).
- Un volet « Catalogue » mettra en lumière les incontournables de l’histoire de l’avant-séance et les grands succès récents du dispositif (**L’Homme aux bras ballants** de Laurent Gorgiard, **Les Indes galantes** de Clément Cogitore ou encore **Le Moine et le poisson** de Michael Dudok de Wit, pour ne citer que quelques exemples).

Le modèle d’acquisition sera à nouveau révisé : l’ensemble des films sera acquis pour un an, avec possibilité de renouvellement pour les titres les plus plébiscités, permettant à L’Agence du court métrage de conserver le même montant d’acquisitions pour le dispositif, tout en exposant auprès des publics un nombre de titres plus important.

De nouvelles formules seront présentées au Congrès des exploitants en septembre 2025. Elles prennent en compte les différentes tailles et typologies d’exploitation (petite, moyenne et grande exploitation ; établissements publics ou privés ; groupements ou réseaux de salles ; circuits itinérants). Ces nouvelles formules viendront accompagner l’accroissement de l’offre éditoriale, en consolidant l’offre « 12 films » bien identifiée par certains, et en élargissant l’aspect « illimité » à de nouvelles formules (1 mois ou 3 mois) qui devraient notamment intéresser certaines salles, voire même des festivals.



Les projections publiques en France et à l’international

L’Agence du court métrage a conseillé et accompagné 915 lieux de projections publiques différents en 2024, en France et à l’étranger.

Il s’agit de tous types de lieux de projection publique programmant des séances ponctuelles de courts métrages : salles de cinéma, mais également cinémathèques, médiathèques, musées, centres culturels, scènes nationales de théâtre, comités d’entreprises, universités, écoles ou centres sociaux.

L’Agence du court métrage accompagne par ailleurs de nombreuses structures à l’origine de programmations hébergées dans les salles de cinéma, notamment les festivals de courts métrages, et nombre d’associations à l’origine de ces programmations.

La grande diversité du catalogue permet de répondre à toutes les demandes de programmation, ponctuelles ou régulières, recouvrent des modalités très différentes et révélant autant de manières de se saisir du court métrage et de sa plasticité pour organiser un événement unique et sur-mesure : soirées thématiques, festivals, focus sur un ou plusieurs cinéastes, événements jeune public, avant-séance, ciné-débat, etc.



CHIFFRES CLÉS

1 796

programmations

2 250

films différents
programmés

915

lieux
de projections

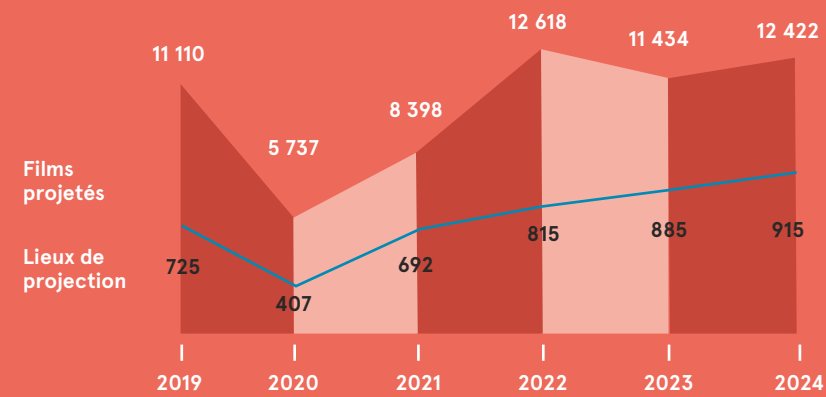
12 422

films projetés

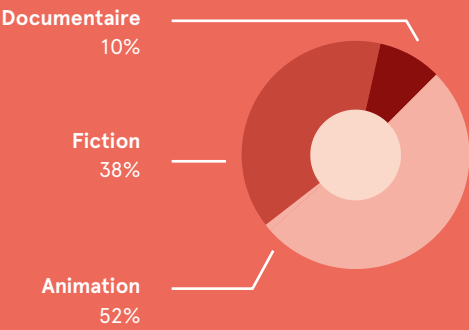
279 272 €

de chiffre
d'affaires

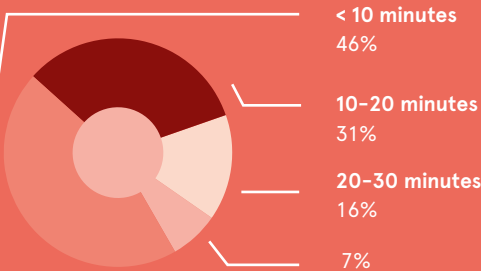
Évolution du nombre de films projetés
et de lieux de projection



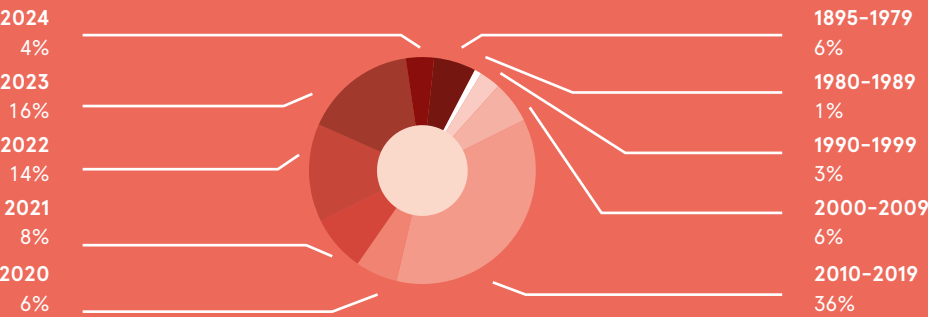
Films diffusés par genre



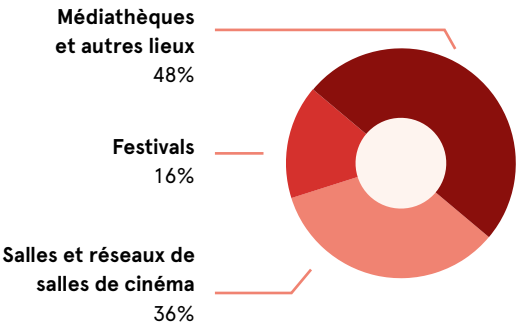
Films diffusés par durée



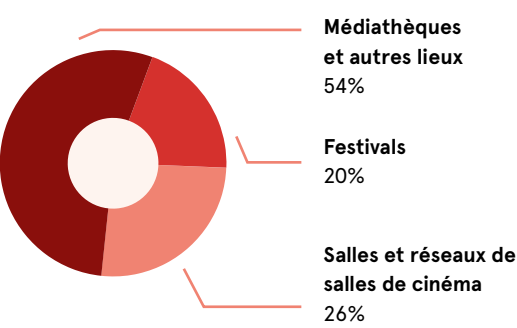
Films diffusés
par année de production



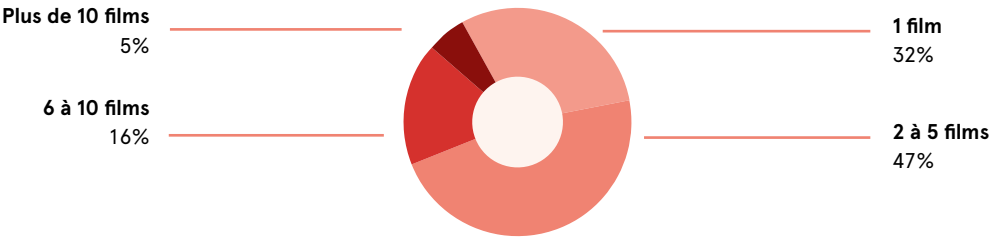
Répartition des programmations
par structures organisatrices



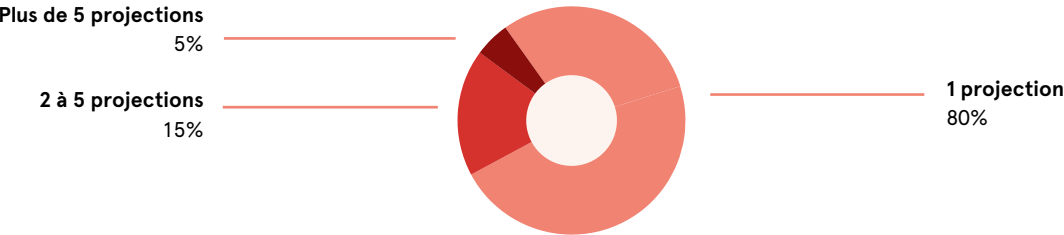
Répartition du chiffre d'affaires
par structures organisatrices



Nombre de films par programmation



Nombre de projections par film programmé



	TITRE	CINÉASTE	PRODUCTION	CATÉGORIE	DURÉE	ANNÉE
1	<i>Été 96</i>	Mathilde Bédouet	L'Heure d'été, Tita B Productions	Animation	12’	2023
2	<i>L'Effet de mes rides*</i>	Claude Delafosse	Am Stram Gram	Animation	12’	2022
3	<i>Rapide</i>	Paul Rigoux	GREC	Fiction	25’	2022
4	<i>Drôles d'oiseaux</i>	Charlie Belin	Camera Lucida Productions, Doncvoilà Productions	Animation	34’	2021
5	<i>Tête en l'air</i>	Rémi Durin	La Boîte... Productions, Les Films du Nord	Animation	11’	2023
6	<i>Boléro</i>	Nans Laborde-Jourdàa	Wrong Films	Fiction	16’	2023
7	<i>L'Attente</i>	Alice Douard	Les Films de June	Fiction	30’	2022
8	<i>L'Acteur</i>	Hugo David, Raphaël Quenard	Nouvelle Toile Productions, Lipsum productions, Insolence Productions	Documentaire	26’	2023
9	<i>Tournesol</i>	Natalia Chernysheva	Folimage, Studio Pchela	Animation	4’	2023
10	<i>Les Silencieux</i>	Basile Vuillemin	Imaginastudio, Magellan Films, Blue Hour Films	Fiction	20’	2022
11	<i>Va-t'en, Alfred !*</i>	Célia Tisserant, Arnaud Demuynck	La Boîte... Productions, Les Films du Nord	Animation	11’	2023
12	<i>La Mécanique des fluides</i>	Gala Hernández López	L'Heure d'été	Documentaire	39’	2022
13	<i>Partie de campagne</i>	Jean Renoir	Les Films du Panthéon	Fiction	40’	1936
14	<i>La Forêt de Mademoiselle Tang</i>	Denis Do	Special Touch Studios, Creative Touch Studios	Animation	41’	2023
15	<i>Suis mes pas*</i>	Nils Balleydier	La Poudrière,	Animation	4’	2022
16	<i>Les Indes galantes*</i>	Clément Cogitore	Les Films Pelléas	Documentaire	5’	2017
17	<i>Frite sans maillot</i>	Matteo Salanave Piazza	La Poudrière, École du film d'animation	Animation	4’	2023
18	<i>Dans la danse*</i>	Katya Mikheeva	La Poudrière, École du film d’animation	Animation	5’	2022
19	<i>5 mètres 80</i>	Nicolas Deveaux	Cube Creative Productions	Animation	5’	2012
20	<i>Beach Flags</i>	Sarah Saidan	Sacrebleu Productions	Animation	14’	2014
21	<i>Haut les cœurs*</i>	Adrian Moyse Dullin	Punchline Cinéma	Fiction	15’	2021
22	<i>L'Air de rien*</i>	Gabriel Hénot Lefèvre	Folimage	Animation	14’	2022
23	<i>Entre deux sœurs*</i>	Anne-Sophie Gousset, Clément Céard	Folimage	Animation	7’	2022
24	<i>Cœur fondant*</i>	Benoît Chieux	Sacrebleu Productions	Animation	11’	2019
25	<i>Papillon</i>	Florence Miallhe	XBO Films, Sacrebleu Productions	Animation	15’	2024
26	<i>Espace*</i>	Eléonor Gilbert	Les Films cabanes	Documentaire	15’	2014
27	<i>Le Dernier jour d'automne</i>	Marjolaine Perreten	La Boîte... Productions, Nadasdy Film, Les Films du Nord	Animation	7’	2019
28	<i>La Révolution des crabes</i>	Arthur de Pins	Metronomic	Animation	5’	2004
29	<i>Pile poil*</i>	Lauriane Escaffre, Yvonnick Muller	Qui Vive !	Fiction	21’	2018
30	<i>Triomphe</i>	Sami Lorentz, Audrey Espinasse	La Toile Blanche	Documentaire	5’	2019

* Films déjà présents dans le top 2023

Les 30 films les plus programmés en France et à l'étranger en 2024 ont fait l'objet de 1 253 programmations. Chacun d'entre eux représente entre 21 et 83 programmations. La fiction et le documentaire sont moins représentés que l'animation, avec respectivement 23% et 17% des films présents contre 60% pour l'animation.

Cela s'explique toujours par la brièveté des œuvres s'y rapportant, plus faciles à programmer, et par le nombre très important de diffuseurs en recherche de films pour le jeune public. Renforçant ce phénomène, les deux premiers films sont des animations récentes : *Été 96*, César du meilleur court métrage d'animation en 2024 (83 projections), et *L'Effet de mes rides*, nommé au César

2024 (79 projections). Tous les deux ont été mis en avant dans le cadre de la circulation proposée par L'Agence du court métrage, en collaboration avec l'Académie des César, à l'instar de 8 films de ce top. *Été 96* a par ailleurs intégré la troisième saison du dispositif *Fais ta séance !* Ces chiffres reflètent la politique volontariste pour la mise en avant des films récents, notamment auprès des salles de cinéma.

11 films figuraient déjà dans le top de l'année 2023, ce qui témoigne du travail au long cours de L'Agence du court métrage sur les films qui lui sont confiés. On retrouve également certains incontournables comme *La Révolution des crabes* et, pour la 7^e année consécutive, *Les Indes galantes*.



1/*Été 96*
de Mathilde Bédouet
L'Heure d'été, Tita B Productions

2/*L'Effet de mes rides*
de Claude Delafosse
Am Stram Gram

3/*Rapide*
de Paul Rigoux
GREC



Le Normandie (mono-écran), à Cabourg (Normandie)

Au Normandie, Albane Le Boulch et Constant Lefel, assistants de direction du cinéma, ont lancé début 2024 « Un court SVP ! », un rendez-vous mensuel, le dimanche matin, qui accueille et fidélise son public autour d'un café offert : six à sept films sont sélectionnés par l'équipe autour de programmes thématiques originaux : Fiesta !, La Famille d'abord, Farniente, Fin de l'été, C'est du beau boulot ! ou encore Tapis rouge, présentant des films sélectionnés ou primés dans les plus grands festivals français.

**Le Cosmos
(2 écrans),
cinéma
municipal de
Strasbourg
(Grand Est)**

Le Cosmos, géré en coopérative et programmé en collectif, réalise chaque mois un programme éditorialisé et thématique (La Notte la notte, La Musique à l'écran, La Grande bouffe...) réunissant longs et courts métrages de toutes les durées : les courts sont placés en avant-séance et les moyens métrages (***Je sens le beat qui monte en moi*** de Yann Le Quellec, ***Le Repos des braves*** de Guillaume Brac, ***Tsuma Musume Haha*** de Kaori Kinoshita et Alain Della Negra, par exemple) sont valorisés en écho aux longs. Cette proposition à rebours de l'actualité des sorties nationales peut également accueillir des programmes monographiques (***Planet A, Planet Z*** et ***Planet Σ (Planet Sigma)*** de Momoko Seto) et des films de patrimoines restaurés (***L'École des facteurs*** de Jacques Tati et ***Ô saisons, ô châteaux*** d'Agnès Varda).

Le Cercle rouge, à Nice (Région Sud)

Membre de la Bande passante, collectif de neuf associations dont certaines travaillent avec L'Agence du court métrage, Le Cercle rouge à Nice mêle courts métrages d'hier et d'aujourd'hui au sein des Courts sur Tinée, rendez-vous mensuel proposé aux villages perchés de l'arrière-pays niçois, dans la vallée de la Tinée où le premier multiplexe se trouve à plus de 60 km. En 2024, le coordinateur général du collectif, Benjamin Walter, a organisé 8 séances en salle municipale et 3 en plein air, toutes en entrée libre. Les habitants identifient en amont les thématiques ou les cinéastes, comédiens, comédiennes dont ils souhaitent découvrir les premiers films. Les programmations sont élaborées par l'équipe du Cercle rouge et les droits des films pris en charge par la commune. Ces séances sont accompagnées d'ateliers jeune public (montage, photo argentique, stop motion ou réalisation).

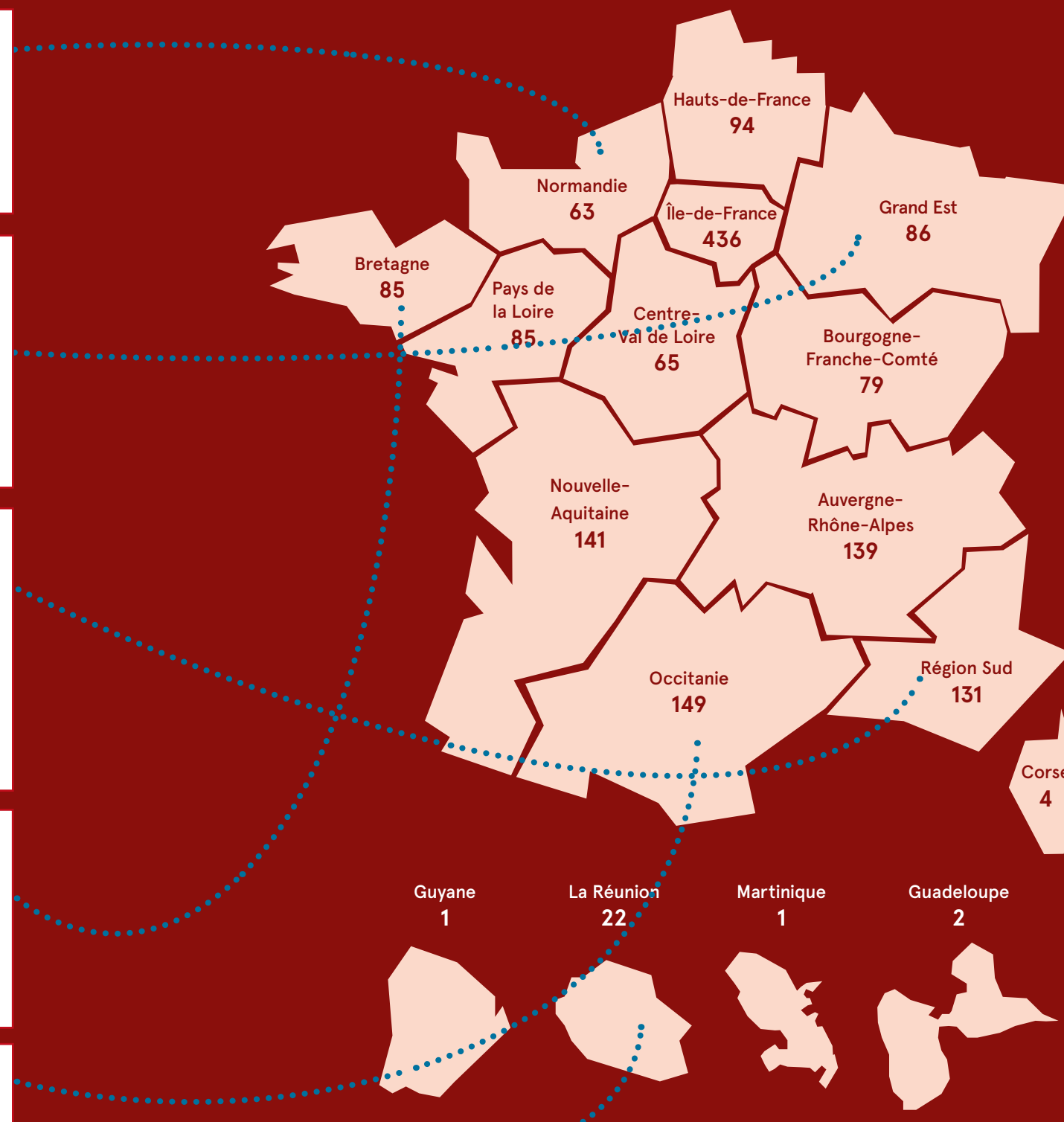
Le Court-circuit, à Saint-Brieuc (Bretagne)

Le Court-circuit est la plus petite salle de cinéma des Côtes-d'Armor (12 places adultes ou 15 places enfants). Gérée par l'association Le Cercle, elle est conçue pour des projections itinérantes exclusivement dédiée aux courts métrages. Depuis 2016, elle se déplace dans le département des Côtes-d'Armor et la région Bretagne, dans les établissements scolaires et les accueils collectifs de mineurs. Jean-Baptiste Delgrange, animateur culturel au sein de l'association, programme des films à destination de tous les publics à l'occasion d'événements nationaux (Mois du film documentaire, Fête du cinéma d'animation, Fête du court métrage).

**Médiathèque
Émile-Zola,
à Montpellier
(Occitanie)**

Responsable de l'unité Cinéma et Éducation à l'image de la médiathèque Émile-Zola à Montpellier, Schéhérazade Belarbi-Colrat met en avant le format court dans le cadre d'événements nationaux (Mois du film documentaire, Fête du cinéma d'animation, Fête du court métrage), et imagine en outre régulièrement des programmes Jeune public, tels que « Court(s) d'eau » (dès 5 ans) réunissant 9 courts métrages d'animation autour de l'eau ou encore « Les court(s) doc », programme de courts métrages qui fait la part belle aux différentes formes du cinéma documentaire. En partenariat avec le Réseau Canopé et l'Académie de Montpellier, elle a accueilli à la médiathèque, en février 2024, Florence Miallhe pour une journée de rencontre, performance/lecture et projection de 4 de ses courts (*Hammam*, *Schéhérazade*, *Au premier dimanche d'août*, *Conte de quartier*).

Répartition territoriale des 1 583 programmations réalisées en France



**Le Ciné Lacaze
(2 écrans),
à Saint-Denis
de la Réunion**

Le Ciné Lacaze est la première salle labellisée Art & Essai pour l'île et toute la zone de l'océan Indien. Evelyne et Laurence Ethève, ses directrices d'exploitation, ont imaginé début 2024 « Court au Lacaze », un rendez-vous mensuel réalisé à partir de certains programmes clé en main de L'Agence du court métrage, qu'il s'agisse de programmes patrimoniaux (**À l'école de Tati**, **Jeunesse des Sixties** ou encore **Étais et ses pairs**), de la reprise des César 2024 ou encore des sélections originales réalisées par l'équipe du cinéma à l'occasion des Jeux Olympiques 2024.

1. La salle de cinéma,
un lieu privilégié pour
la diffusion du court métrage

Dans un contexte d’augmentation continue du nombre de programmations en salles de cinéma, L’Agence du court métrage a poursuivi son travail d’accompagnement autour de plusieurs partenariats éditoriaux, visant à mieux diffuser et à faire exister la jeune création contemporaine dans les salles de cinéma, et notamment :

- En collaboration avec l’Académie des César, les 10 courts métrages nommés aux César 2024 ont circulé sous forme de deux programmes, toutes catégories confondues, sur une période de 17 jours précédant la cérémonie. 48 salles ont programmé 95 séances dans 47 villes différentes, réalisant au total 1 651 entrées.
- La Quinzaine des Cinéastes a organisé, dans la foulée du Festival de Cannes, la reprise en salles de l’ensemble des films sélectionnés, y compris des courts métrages. Les 9 courts métrages français et internationaux ont été répartis en 3 programmes distribués par L’Agence du court métrage. 9 salles de cinéma ont ainsi programmé 16 séances dans 8 villes différentes, réalisant au total 171 entrées.

Ces différentes propositions, toutes disponibles en partage de recettes sans minimum garanti, ont permis de développer la programmation des films les plus récents.

L’année 2024 est marqué par une solide augmentation autant en termes de programmation (+20%), de films diffusés (+25%) que de chiffre d’affaires (+16%). Au-delà d’une conjoncture nationale favorable, cette augmentation s’explique par une prospection accrue de la part de L’Agence du court métrage et une curiosité renouvelée de la part des diffuseurs pour la circulation des César et celle du programme *Partie de campagne*.

Néanmoins, ces résultats restent ténus en termes de public, au regard de l’enjeu de faire exister le court métrage en salles, ce qui rejoint les problématiques plus générales de l’exploitation sur la mobilisation des publics sur des œuvres qui n’ont que peu ou pas d’aura médiatique, une situation vécue également pour des premiers longs métrages ou des documentaires. Alors que le label court métrage vient d’être institué dans le cadre de la réforme de l’art et essai, L’Agence du court métrage entend affiner encore son mode de fonctionnement avec les salles de cinéma, notamment en simplifiant la grille tarifaire et en facilitant l’accompagnement ou le déplacement plus systématique des cinéastes ou des intervenants, comme le pratiquent bon nombre d’agences nationales (ADRC, ACID, etc.).

Fais ta séance ! : une offre clé en main appréciée par les salles

Dans le cadre de l’appel à projet pour les 15-25 ans du CNC, L’Agence du court métrage a proposé un dispositif visant à faciliter, pour les salles de cinéma, la mobilisation des publics jeunes et la mise en place d’une action permettant à ces publics de renouer avec le plaisir du cinéma sur grand écran en leur confiant l’organisation et l’animation d’un événement dédié au court métrage au sein de leur cinéma de proximité. À ce jour, 36 ateliers ont été mis en place par ou en partenariat avec 24 cinémas différents. Un quart des salles participantes se sont engagées sur plusieurs saisons, avec le même public ou avec des publics différents.

La deuxième saison, lancée début 2024 autour de la thématique du sport, a permis à des salles de prolonger l’expérience avec des jeunes déjà impliqués ou de réunir un autre groupe en s’inscrivant dans l’actualité des Jeux Olympiques de Paris 2024. Tournée à nouveau vers la jeune création, la troisième saison a été lancée à l’automne 2024. Le kit de médiation et de communication clé en main est toujours en place pour accompagner les salles de cinéma.

Les salles de cinéma participantes louent la diversité de la création cinématographique proposée, la multiplicité de genres, de thèmes, de durées et d’écritures. L’ensemble des outils

proposés (fiches films, fiches outils, extraits de films notamment) ont été largement utilisées par les encadrants, mais aussi par les jeunes de manière autonome.

Les ateliers de programmation se sont majoritairement étalés dans le temps avec un calendrier au long cours et ont été organisés en moins de 10 séances au cinéma ou dans d’autres lieux. Les participants se situent surtout dans une tranche d’âge de 15 à 17 ans et ont principalement été mobilisés dans le cadre de partenariats avec d’autres structures du territoire. Dans la plupart des cas, au moins 10 des 20 films du corpus ont été utilisés pour mener les ateliers de programmation. Concernant les séances de restitution publique, elles ont rassemblé en moyenne 50 spectateurs, soit une fréquentation importante comparativement à la moyenne des séances dédiées aux courts métrages en salles, hors festivals.



654	265	1 044	3 361	72 777 €
programmations	salles de cinéma organisatrices de séances	films différents programmés	films projetés	de chiffre d'affaires

RETOUR D’EXPÉRIENCE

Léa Joguet,
médiatrice publics jeunes du Cinéma Eden 3,
à Ancenis-Saint-Géréon (Loire-Atlantique),
3 écrans gérés par l’Association Louis-Lumière

Le projet a été réalisé avec une classe de première pro sur 5 séances, dont 3 en salle pour voir les films et en parler. L’enjeu était compris pour les élèves, mais en salle, il a été difficile pour elles et eux de s’exprimer à chaud, immédiatement après la projection. Pour favoriser l’échange, je me suis beaucoup aidée des ressources mises à

disposition, très bien écrites, pour les éclairer sur les liens existants entre les films. Lors de la séance de restitution, j’ai senti tout de suite qu’ils et elles avaient enclenché un réel travail de réflexion sur les films. Si nous venions à réitérer le projet, j’organiserais plus de séances en classe pour échanger sur les films une fois vus et « décantés ».

Ressortie en salle de *Partie de campagne* de Jean Renoir

S’inscrivant dans le dispositif « Une mémoire en courts », L’Agence du court métrage a ressorti le 10 juillet 2024 *Partie de campagne* de Jean Renoir, avec le soutien de l’AFCAE (**Label Grand Classique**). Le film était accompagné en avant-séance, pour les salles qui le souhaitaient, du film *La Direction d’acteur par Jean Renoir* de Gisèle Braunberger, avec la possibilité pour les salles de programmer les deux films ensemble ou bien uniquement *Partie de campagne*.

Pour cette ressortie, L’Agence du court métrage a réalisé une nouvelle affiche à partir de l’illustration originale du film signée André Dignimont, ainsi qu’une nouvelle bande-annonce. Charlotte Garson, rédactrice en chef adjointe des *Cahiers du cinéma*, a accompagné la création de bonus éditoriaux destinés à accompagner le programme : texte de présentation du programme, entretiens vidéo pour les salles et les réseaux sociaux, pour la promotion de la ressortie.

L’Agence du court métrage, l’AFCAE et l’ADRC se sont associées pour proposer aux salles adhérentes un accompagnement autour du film via des interventions de critiques de cinéma (Charlotte Garson et Pierre Eugène, également membre de la rédaction des *Cahiers du cinéma*), permettant aux publics d’avoir un éclairage particulier sur l’auteur et sur l’œuvre. L’AFCAE a pris en charge la rémunération des intervenants et l’ADRC ses frais de déplacement.

Toutes les salles de cinéma peuvent également s’approprier et transmettre aux enseignants intéressés par une projection de *Partie de campagne* pour leurs classes un dossier pédagogique réalisé par le Festival international du film d’histoire de Pessac (rédigé par Jean Laurenti, documentaliste, formateur en cinéma et critique littéraire), qui a mis à disposition de L’Agence du court métrage ce dossier pédagogique.

À Paris, le programme est d’abord sorti au Grand Action et au Saint-André-des-Arts, puis L’Archipel en a ensuite assuré la continuation. Parmi les salles qui ont proposé le programme associé à un accompagnement, on peut citer le cinéma-théâtre Jean-Renoir (bien nommé !), mono-écran à Bois-Colombes (92) ; le cinéma Les Templiers à Montélimar (26), en présence de Charlotte Garson ; le Luxy à Ivry (94) en présence de Tangui Perron, historien du cinéma.

La diffusion des œuvres de patrimoine se faisant sur une très longue durée, la diffusion va se poursuivre tout au long de l’année 2025.



23

salles de cinéma
dans 13 villes
différentes

1 379

entrées

161

séances

Les séances mensuelles
Déjà demain au mk2 Odéon à Paris

L’Agence du court métrage anime et programme spécifiquement un rendez-vous régulier au mk2 Odéon (côté Saint-Michel), un exemple parmi d’autres de la vitalité de la diffusion du court métrage dans la capitale.

Les séances Déjà demain, initiées en 2017 au mk2 Odéon, consistent en un **rendez-vous mensuel** programmé par L’Agence du court métrage pour rendre compte de la diversité de la production de courts métrages

contemporaine, en mêlant fiction, animation et documentaire. 32 films ont été programmés en 2024 en présence de 22 cinéastes. Fidélisant un public varié, les **10 séances de l’année 2024 ont totalisé 516 spectateurs, une cinquantaine par séance en moyenne**.

Ce rendez-vous est à chaque fois l’occasion pour le public de dialoguer avec les cinéastes à l’issue des projections, animés par un programmateur de L’Agence du court métrage.

Quelques uns des cinéastes invités en 2024

CINÉASTE	COURT MÉTRAGE	PRODUCTION	DURÉE	GENRE
Arthur Cahn	<i>Totems</i>	Films Grand Huit	26'	Fiction
Kasper Checinski	<i>Avec l'humanité qui convient</i>	Takami Productions	25'	Fiction
Angélique Daniel	<i>Montréal en deux</i>	Naïka Films	12'	Fiction
Laïs Decaster	<i>Car Wash</i>	Lorca Productions	13'	Fiction
Chloé Farr	<i>Les Pissenlits par la racine</i>	La Poudrière	4'	Animation
Sara Ganem	<i>Petit Spartacus</i>	GREC	28'	Documentaire
Yohann Kouam	<i>Après l'aurore</i>	Alta Rocca Films	25'	Fiction
Pierre Menahem	<i>Robespierre</i>	Barberousse Films	24'	Fiction
François Robic	<i>Trois femmes brûlées</i>	Moderato	37'	Fiction
Chérine Yazbeck	<i>Beirut Port Blast Stories</i>	Autoproduction	30'	Documentaire



TÉMOIGNAGE

Bernard Payen et Caroline Maleville,
Responsables de programmation
à la Cinémathèque française à Paris

Quelle est la spécificité du cycle hebdomadaire « Aujourd’hui le cinéma » ? Comment le court métrage s’intègre-t-il dans ces programmations ?

Les programmations « Aujourd’hui le cinéma », c’est la fenêtre sur la jeune création contemporaine cinématographique à la Cinémathèque française. Nous proposons un rendez-vous hebdomadaire pour présenter des courts, des moyens, des longs métrages réalisés par des jeunes cinéastes français et internationaux, en leur présence. Le temps de rencontre peut être assez long (entre 30 et 60 minutes). Fictions, films d’animation, documentaires, partenariats avec des festivals et avant-premières, dialogues entre films d’aujourd’hui et films du passé : nous cherchons à créer une programmation dynamique et défricheuse. Le court métrage s’intègre comme une œuvre à part entière (au même titre qu’un long). Ce sont parfois des programmes de courts se rapprochant par des dynamiques ou des thématiques, des échos formels. Parfois, un court important suivi d’un long métrage du choix du cinéaste, soit une mini rétrospective d’un cinéaste émergent (ayant fait plusieurs courts, constituant un programme de 90 minutes).

Plus globalement, dans votre travail de programmation, comment envisagez-vous les courts métrages au moment de monter des rétrospectives liées à des cinéastes ?

Pour les rétrospectives de cinéastes confirmés, nous gardons toujours un espace de programmation pour montrer leurs courts métrages. C’est ce que nous avons fait par exemple avec Laurent Achard, en septembre 2024, où le programme de courts métrages était aussi important qu’un long métrage programmé.

Comment L’Agence du court métrage vous aide-t-elle concrètement à mener à bien ces programmations ?

L’Agence du court métrage nous aide à diffuser courts et moyens métrages et nous facilite le travail en nous fournissant les films d’un point de vue logistique. Les programmeurs de L’Agence du court métrage peuvent également nous suggérer quelques films ou cinéastes émergents à programmer.



2. Les festivals :
toujours le « marché directeur » pour
la diffusion du court métrage

L’Agence du court métrage a accompagné 138 festivals différents en 2024 pour 1 993 films projetés (+6%), le plus souvent à l’occasion de programmations thématiques, d’hommages, de rétrospectives ou de sélections hors-compétition (sur les sections jeune public, par exemple), pour lesquels elle dispense conseils en programmation et propose la centralisation de la gestion des droits, l’envoi des films et la facturation – les festivals demeurant des lieux centraux pour la diffusion du court métrage, en compétition comme hors-compétition.

Si plus de 100 festivals français et internationaux ont recours à FilmFest, un outil développé par L’Agence du court métrage pour faciliter l’organisation de leurs sélections, il est plus rare que les films diffusés dans des sections compétitives fassent l’objet d’une rémunération en passant par L’Agence du court métrage, même si celle-ci développe depuis de nombreuses années son accompagnement en matière de régie copies avec des festivals tels que Côté Court, à Pantin, ou le Festival du film court de Villeurbanne. Le but de ce travail mieux identifié auprès des festivals est de rémunérer les films en compétition plus souvent et plus équitablement qu’ils ne le sont à l’heure actuelle.

“ Voir pages suivantes pages 88-89 pour en savoir plus sur la FilmFest ”



CHIFFRES CLÉS

290	779	1 993	138	54 776 €
programmations	films différents programmés	films projetés	festivals	de chiffre d'affaires

TÉMOIGNAGE

Elian Pirio
programmateur et coordinateur,
Festival Courtivore, Rouen (Seine-Maritime)

Quelles sont les différentes facettes de l'activité de Courtivore tout au long de l'année ?

Courtivore est une association spécialisée dans la diffusion du court métrage. D'abord connue à Rouen pour son festival, elle est de plus en plus sollicitée par des collectivités locales, des associations culturelles, scientifiques, pédagogiques ou de santé, pour l'organisation de projections thématiques se déroulant en dehors du festival, ailleurs que dans des cinémas (bibliothèques, musées, salles associatives). Ces projections apportent un éclairage sur un sujet précis, à l'occasion d'une manifestation, d'un colloque, d'une exposition ou d'une sortie scolaire, et sont un moyen de diffusion du court auprès d'un public pas toujours cinéophile ou adepte du format.

Comment L'Agence du court métrage vous aide-t-elle à mener à bien ces programmations ?

Son catalogue est une superbe ressource, tout comme les outils proposés : les moteurs de recherches par mots-clés facilitent grandement notre travail et les commandes groupées de films facilitent la facturation.

Comment FilmFest facilite-t-elle votre travail de gestion d'appel à films ?

Notre festival, porté par des bénévoles, existe depuis 2000, époque où il fallait correspondre avec les producteurs par courrier, réceptionner des DVD de visionnage, puis trouver des solutions pour nous les échanger physiquement. L'arrivée de FilmFest aura été pour nous une vraie révolution, tant dans l'organisation pratique que dans le rayonnement du festival et pour obtenir un plus grand nombre de candidatures.

Nos critères d'inscription sont assez larges. Nous recevons énormément de films (entre 1 300 et 1 500, dont 90% s'inscrivent via FilmFest) et comme nous avons à cœur de tous les visionner, il est important de s'organiser efficacement. Grâce à Filmfest et ses différentes options de classement ou de recherches (notations, filtres), ce travail de coordination est facilité. Une fois la sélection arrêtée, il est très simple de retrouver les informations des films et d'entrer en contact avec leurs auteurs. Il m'arrive également de créer des playlists en prévision des différents sujets que nous pourrions avoir à reprendre en séances thématiques.



La FilmFest : un outil performant au service de la filière professionnelle

L'Agence du court métrage poursuit le développement de FilmFest, un outil mutualisé qui, d'une part, offre aux festivals de nombreux services pour faciliter leurs sélections de courts métrages, d'autre part permet aux cinéastes et aux sociétés de production d'inscrire leurs films aux festivals adhérents le plus simplement possible.

Depuis la refonte réussie de 2022, 78 nouveaux festivals ont intégré la plateforme (dont 18 internationaux). En 2024, 31 nouveaux festivals ont rejoint la FilmFest, pour un total de 117 festivals ouvrant leurs appels à films via FilmFest (contre 60 en 2022). Le nombre de candidatures de films a également connu une importante augmentation depuis la refonte, enregistrant une croissance de 67%, passant de 27 000 à 45 000.

Cette croissance est principalement portée par les nouvelles adhésions de festivals, notamment à l'international. L'arrivée de ces nouveaux festivals a permis à un nombre important de cinéastes et de sociétés de production de découvrir et d'utiliser FilmFest.

La typologie des festivals adhérents de la FilmFest est variée. Ils sont répartis sur tout le territoire français, avec une majorité en Île-de-France, et une présence croissante à l'international (Brésil, Canada, Espagne, Grèce, Inde...). Près des trois quarts des festivals acceptent les films de 15 à 30 minutes, tandis que les autres se répartissent entre les films plus courts (moins de 15 minutes) et les moyens métrages (plus de 30 minutes). La majorité des festivals (65%) accueillent des films de toutes nationalités, mais certains restent axés uniquement sur l'Europe (14%) ou sur la France (21%).

L'adhésion à L'Agence du court métrage, désormais incluse dans les offres payantes, suscite également un intérêt croissant : 12 festivals en ont bénéficié en 2023, et près de 18 en 2024, permettant de mieux relier FilmFest au reste des activités de la structure et ainsi de donner envie aux festivals de programmer des films également via L'Agence du court métrage.

Parmi les festivals utilisant FilmFest



CHIFFRES CLÉS

117

festivals

24

nouveaux festivals
français

15

festivals
internationaux
dont 7 nouveaux

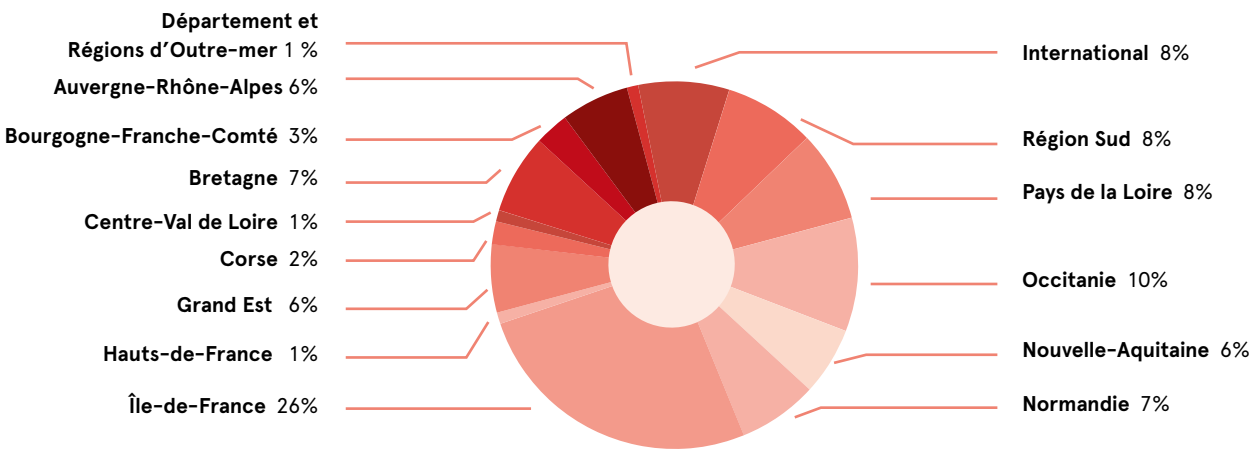
44 889

candidatures
reçues

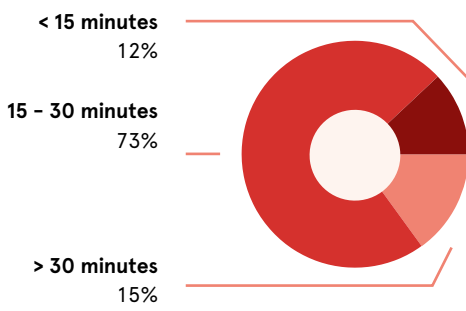
384

films inscrits
par festival en
moyenne

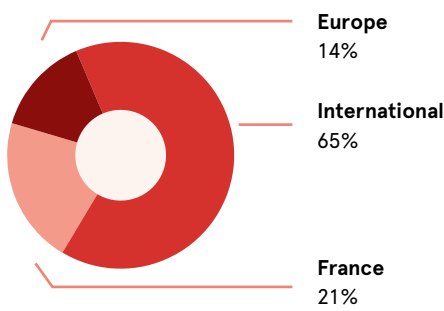
Répartition des festivals par zones géographiques



Répartition par durée acceptée



Répartition par nationalité acceptée



La stratégie marketing de FilmFest

La stratégie marketing de FilmFest en 2024 a reposé sur des actions visant à renforcer la visibilité de la plateforme et à attirer de nouveaux utilisateurs parmi les ayants droit et les festivals. **L'achat d'espaces publicitaires** sur des sites spécialisés tels que Cinando a permis de toucher efficacement des festivals internationaux et d'accroître la notoriété de FilmFest.

Par ailleurs, la **présence de l'équipe lors d'événements majeurs du secteur** a joué un rôle central dans cette stratégie. Ce fut notamment le cas avec la tenue de stands lors de festivals et rendez-vous ciblés tels que le Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, le Festival de Cannes, le Forum des

professionnels du Festival Paris Courts Devant ou encore lors de la Journée des Labels organisée par la Maison du Film. Ces rencontres ont permis de promouvoir la plateforme mais aussi de dialoguer avec des utilisateurs actuels et potentiels.

En complément, des **campagnes promotionnelles** ont permis de rendre l'offre premium plus accessible, grâce à une offre tarifaire spéciale relayée via des newsletters ciblées. Enfin, des crédits FilmFest ont été offerts à des lauréats étrangers de festivals, leur permettant de découvrir et d'utiliser la plateforme.

Les ayants droit utilisateurs de FilmFest

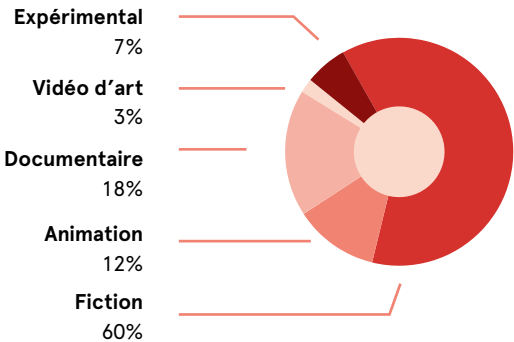
En 2024, **7 795 films ont été inscrits pour 44 889 candidatures**, contre **6 715 films pour 40 773 candidatures en 2023**, soit une hausse respective de 16% et 10%.

La hausse des candidatures est liée à la croissance du nombre de festivals adhérents, permise notamment grâce à l'introduction d'une version espagnole et la mise en place d'une formule gratuite destinée aux festivals souhaitant découvrir la plateforme, donnant aux ayants droit davantage d'opportunités de sélections pour leurs films.

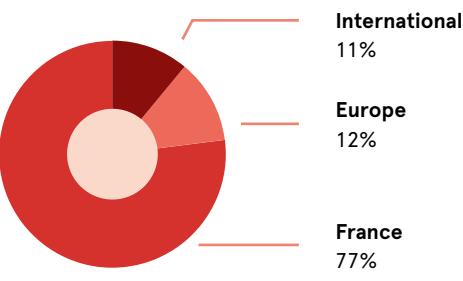
En 2024, une nette augmentation du nombre de films internationaux inscrits sur la plateforme a été observée, reflétant une

attractivité croissante à l'échelle mondiale. Cette hausse s'accompagne également d'une augmentation significative du nombre de films français, portée par l'arrivée de nombreux nouveaux festivals français. Ces festivals, pour certains bien ancrés dans le paysage cinématographique local, attirent un grand nombre de cinéastes français, dont beaucoup découvrent la plateforme pour la première fois. En conséquence, bien que le nombre de films internationaux ait augmenté en valeur absolue, leur proportion relative (23%) n'a pas beaucoup évolué, voire légèrement diminué. Cette évolution s'explique par la forte croissance globale du volume de films inscrits, largement stimulée par les productions françaises (77% en 2024).

Répartition par genre



Répartition par pays d'origine des cinéastes



3. Les médiathèques et autres lieux culturels,
des espaces essentiels
pour la diffusion du court métrage

Beaucoup d’autres lieux – hors salles de cinéma et hors festivals – jouent un rôle très important dans la diffusion des courts métrages, assurant un maillage partout en France. Ces lieux, gérés pour la plupart par des associations, sont des salles des fêtes, des MJC, des salles de classe, des cafés, des chapiteaux, des salles de concert, des musées et bien sûr, des médiathèques, partenaires de diffusion de premier plan pour le court métrage.

Particulièrement dynamiques, ces lieux et structures très divers, souvent animés par des bénévoles, continuent de représenter en 2024 une part croissante de la diffusion du court métrage en France avec 444 structures différentes et 49% des films programmés. C’est par exemple le cas de la médiathèque départementale du Doubs, partenaire de longue date de L’Agence du court métrage, qui au premier semestre a organisé la projection de 22 courts métrages, ou encore de la

médiathèque Émile-Zola à Montpellier qui a programmé de son côté également 22 films. Ces acteurs essentiels de la diffusion du court métrage, souvent très proches de leur public, ont à cœur de fidéliser leurs spectateurs, d’inventer de nouvelles initiatives et de créer des opportunités de diffusion.

Actives tout au long de l’année, les médiathèques ont répondu présentes, à l’automne, sur des manifestations nationales comme la Fête du cinéma d’animation ou le Mois du film documentaire, poursuivant à travers ces deux rendez-vous le travail de médiation que permet le court métrage. On remarque aussi depuis trois ans une forte mobilisation, en janvier, autour de l’évènement national La Nuit de la lecture, qui donne lieu à de nombreuses programmations sur un thème chaque année différent (thème du corps en 2024).

“ Pour en savoir plus sur Le Mois du film documentaire et La Fête du cinéma d’animation, voir partie I page 20 ”



Papillon
Florence Miailhe
Sacrebieu Productions, XBO Films

CHIFFRES CLÉS

852	444	1 597	7 068	151 719 €
programmations	autres lieux organisateurs de séances	films différents programmés	films projetés	de chiffre d'affaires

4. Les projections publiques
à l’international

En 2024, le chiffre d’affaires des projections à l’international atteint **31 683€**, soit une stabilité par rapport à l’année 2023, qui avait été une très bonne année, la dynamique de croissance se poursuivant sur ce pan de l’activité de L’Agence du court métrage. Ainsi, 329 titres différents ont été diffusés lors de 213 projections organisées dans 160 lieux différents à travers le monde.

Bien que les pays européens, notamment la Suisse, l’Italie, les Pays-Bas et l’Allemagne, continuent de représenter la majorité des diffusions internationales, ces dernières années ont permis d’observer la part grandissante de l’Asie comme espace de diffusion du court métrage. Ainsi, en 2024, la Chine, Taïwan et Hong-Kong ont été les plus importants territoires de diffusion avec un cumul de plus de 100 films projetés au cours de l’année. Cette dynamique est largement portée par des institutions locales permettant un large rayonnement des films sur le territoire (le Kaoshiung Film Archive, le festival Feinaki, le Beijing Culture and Arts Center...).

Alors que l’Amérique du Nord semblait rencontrer des difficultés à retrouver son niveau d’activité depuis la pandémie de Covid-19, cette année marque une nette amélioration avec un cumul de 200 films projetés, qui a presque triplé en un an. Les festivals indépendants américains redonnent progressivement sa place au format court dans leurs programmations (New York

International Children’s Film Festival, Milwaukee Film Festival...) et les salles de cinémas indépendantes des métropoles s’appuient à nouveau sur le court métrage, même ponctuellement (Metrograph New York, voir page suivante). La majorité des diffusions reste toutefois concentrée sur des rendez-vous réguliers au sein du réseau français (Alliance française du Mexique, Institut français de New York, Lycée français de Los Angeles...) ou de la francophonie (Festival international du film francophone en Acadie, Sacramento French Film Festival...)

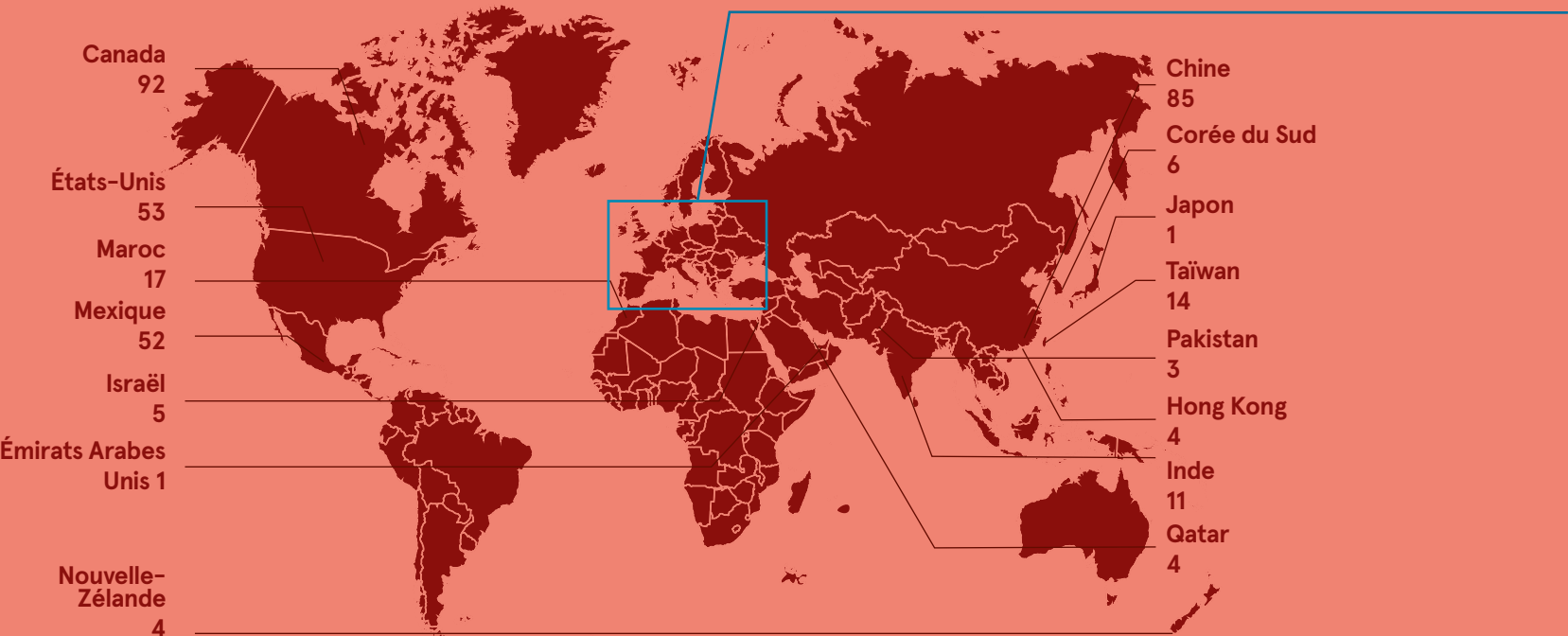
En outre, L’Agence du court métrage a répondu à l’appel à projets de l’Institut français dans le cadre de la saison culturelle à venir France-Brésil 2025. Cette proposition d’explorer les grandes thématiques de cette saison à travers des courts métrages a été accueillie très favorablement par Curta Cinema, organisateur du Festival international du court métrage de Rio de Janeiro, qui sera donc le partenaire brésilien de cet échange culturel.

Concernant la typologie des films programmés, la majorité des films sont d’expression française (43%), suivi de près par les films sans dialogues (41%) majoritairement des films jeune public, particulièrement prisés des diffuseurs. Restent donc les films en langue étrangère, minoritaires au catalogue, mais représentant tout de même 6% des films diffusés à l’international.

CHIFFRES CLÉS

213	329	1 306
programmations	titres différents programmés	films projetés
160	34	31 683 €
lieux de projections	territoires	de chiffre d'affaires

Répartition des films projetés à l'international par territoire
(hors films diffusés par les Instituts français)



Zoom sur l'Europe



Metrograph, New York

À l’occasion d’une soirée consacrée au travail d’Alice Diop, en sa présence, le Metrograph a souhaité présenter au public new-yorkais ses premiers courts métrages. Cette salle emblématique de Manhattan incarne bien la situation post-Covid des salles indépendantes américaines et leur réinvention. Ouverte en 2016 dans un ancien dépôt industriel, la salle n’avait pas rouvert à la fin de la pandémie. En revanche, cette situation avait poussé les exploitants à lancer une **plateforme V&D**, Metrograph at Home, pour fidéliser ses spectateurs à travers un abonnement. Après avoir finalement rouvert ses portes fin 2021, le cinéma a conservé cette plateforme, permettant encore aujourd’hui à des films comme *Vers la tendresse* d’atteindre un plus large public.

Alliance française d’Islamabad

L’Alliance française d’Islamabad a inauguré ses nouveaux locaux en 2022, désormais situés au cœur de **l’enclave diplomatique du Pakistan**. Cet espace mis à disposition par l’Ambassade de France doit permettre de développer une offre linguistique et culturelle adaptée à tous les publics, de créer un lieu de dialogue et d’échanges multiculturels et de rayonnement francophone. C’est à l’occasion de la **Journée de la Francophonie** qu’elle a donc sollicité L’Agence du court métrage pour lui proposer une séance de films adaptés à son projet.

French Film Festival UK, Édimbourg

Cela fait plus de dix ans que L’Agence du court métrage et le French Film Festival UK travaillent ensemble pour proposer un aperçu de la jeune production du court métrage français dans la programmation. Néanmoins, après des difficultés financières communes à de nombreux événements cinématographiques outre-Manche, le festival avait été contraint depuis 2021 de se concentrer uniquement sur des longs métrages identifiés du grand public. Cette année a enfin été celle du **retour du format court** dans ce festival qui rayonne à travers tout le Royaume-Uni, avec plus de 33 000 spectateurs réunis au sein de 34 lieux différents.

Les Cinémas du Grütli, Genève

Situés au cœur de la ville, à proximité immédiate d’importantes institutions culturelles, les Cinémas du Grütli offrent une programmation variée qui met en valeur à la fois le patrimoine cinématographique et les nouvelles tendances du cinéma mondial. La programmation s’articule autour de ciné-clubs, de rencontres, de cycles de répertoire, de films pour le jeune public et de cinéma d’Art & Essai provenant du monde entier. En 2024, L’Agence du court métrage a été l’un de ses interlocuteurs réguliers avec une dizaine de films programmés au fil de l’année, allant de classiques des années 2000 comme *La Peur, petit chasseur* de Laurent Achard à des films plus contemporains comme *Tant qu’il nous reste des fusils à pompe* de Caroline Poggi et Jonathan Vinel.

Actions éducatives et publics



Les dispositifs scolaires

Sur le plan national, L'Agence du court métrage assure la représentation des courts métrages, leur distribution et leur accompagnement au sein des dispositifs nationaux d'éducation au cinéma, afin de garantir la pluralité des formes cinématographiques et de permettre aux publics jeunes d'accéder à une offre comprenant aussi du court métrage via :

➤ **La distribution des programmes** constitués spécifiquement, en collaboration étroite avec la coordination nationale L'Archipel des lucioles et le CNC, pour Ma classe au cinéma (Maternelle, École, Collège, Lycéens et apprentis au cinéma).

➤ L'accompagnement des coordinations départementales et régionales dans **l'élaboration et la distribution de programmes** à l'échelle régionale, ayant souvent comme point de départ les films aidés à la création sur le territoire régional.

➤ Des propositions **de courts métrages à diffuser en avant-séance** des longs métrages dans le cadre de Lycéens et apprentis au cinéma, permettant ainsi d'augmenter les opportunités pour les élèves de découvrir la forme courte.

		dont	
213 401	13	4	144 446 €
entrées en 2023-2024	programmes en diffusion	programmes régionaux	de chiffre d'affaires

1. Plus de 200 000 entrées en salles pour le court métrage auprès des publics scolaires

Les **13 programmes** distribués – 9 programmes nationaux et 4 programmes régionaux – ont réalisé **213 401 entrées sur 57 territoires (départements/régions)**, dépassant ainsi le nombre de spectateurs de l'année scolaire précédente (+ 12%), qui était déjà une année record.

L'année 2023-2024 est donc l'année qui comptabilise **le plus d'entrées depuis le début de la participation de L'Agence du court métrage aux dispositifs scolaires**, et ce pour plusieurs raisons :

➤ **Un nombre croissant de programmes au niveau national** : L'Agence du court métrage travaille en continu sur le renouvellement des programmes de courts métrages. Le programme *Abracadabra !* a rejoint le catalogue national de Maternelle au cinéma et *À vos marques !*, celui de Lycéens et apprentis au cinéma, avec un programme consacré au sport et aux valeurs de l'olympisme.

➤ **Des programmations plus nombreuses** : l'augmentation du nombre de programmes disponibles pour Maternelle au cinéma et la généralisation du dispositif en font celui qui comptabilise le plus de programmations (14 départements en plus et 40% d'entrées supplémentaires par rapport à 2022-2023). La circulation d'un nouveau programme Lycéens permet également d'accéder à un territoire de diffusion important générant un nombre conséquent de spectateurs (32 000 entrées).

➤ **Une programmation au long cours pour les programmes régionaux** : les Régions ayant investi dans la constitution d'un programme spécifique pour les lycéens ont reconduit leur diffusion une année supplémentaire.

DIFFUSION DES COURTS MÉTRAGES DANS LE CADRE DES DISPOSITIFS	2021-2022	2022-2023	2023-2024
Programmes nationaux	6	8	9
Territoires de diffusion des programmes nationaux (département/région)	27	48	57
Programmes régionaux	3	8	4
Courts métrages en avant-séance de Lycéens et apprentis au cinéma	3	5	8

Après plusieurs années de hausse constante du volume d'entrées des dispositifs scolaires, l'année scolaire 2024-2025 sera sans doute sur un volume d'entrées plus classique comme en 2021-2022, les deux années précédentes ayant été hors norme. Les programmes régionaux se concentreront sur deux régions historiquement engagées dans une dynamique de diffusion et

de valorisation du format court auprès des lycéens (Centre-Val de Loire et Nouvelle-Aquitaine). Et malgré un nombre record de programmes nationaux (10 au catalogue), la diffusion se concentrera sur moins de territoires, les programme École et cinéma et Collège au cinéma ayant déjà circulé dans beaucoup de départements.

2. L'expertise éditoriale
de L'Agence du court métrage
pour les dispositifs scolaires

De nouveaux programmes élaborés avec les partenaires des dispositifs

Chaque année, L'Agence du court métrage prépare, pour les années suivantes, des programmes scolaires sur mesure, en lien avec le CNC et L'Archipel des lucioles. Ont ainsi été constitués, à partir des recommandations et besoins émis par les comités de sélection :

- **Territoires animés** : programme consacré au travail de la cinéaste Florence Mialhe intégrant Collège au cinéma en 2024-2025
- **Entrez dans la danse** : programme sur le corps et le mouvement intégrant Maternelle au cinéma en 2025-2026
- **Portraits d'Alain Cavalier** : une sélection de 4 films issus des deux séries réalisées par le cinéaste, intégrant École et cinéma en 2025-2026

À l'image du travail de valorisation des films de réalisatrices mené précédemment et intégré à présent de manière systématique, une réflexion s'engage à présent sur la représentation des productions ultramarines dans les dispositifs scolaires, notamment pour Lycéens et apprentis au cinéma.

Des propositions clé en main présentées aux comités de sélection

Les programmes sur mesure nécessitent généralement un temps de coordination conséquent et une implication des comités de sélection, qui participent au choix des films lors de plusieurs réunions annuelles. Au regard du travail éditorial et technique engagé, la circulation des programmes est parfois décevante. Le programme **Territoires animés** qui a nécessité la numérisation des films n'a, par exemple, été programmé par aucune coordination en 2024-2025.

L'Agence du court métrage a donc décidé de compléter le travail en lien avec les acteurs des dispositifs scolaires avec **des propositions faites en tant que distributeur**, s'appuyant sur son expertise en matière d'éducation au cinéma et de programmation.

Pour Maternelle au cinéma, 3 programmes ont été soumis au comité de sélection en vue d'une entrée au catalogue en 2026-2027. Ces programmes seront le cas échéant également édités en DVD, afin de permettre aux médiathèques, aux enseignants et aux familles de poursuivre l'accompagnement des films.

Pour les collégiens et les lycéens, s'appuyant sur l'expérience de **Fais ta séance !** et son succès éditorial auprès des publics jeunes, L'Agence du court métrage souhaite également **valoriser davantage les productions récentes dans les programmes proposés**. Le format court permettrait ainsi, de représenter la nouvelle génération de cinéastes dans les dispositifs nationaux et de faire écho aux enjeux de société actuels soulevés dans ces films, notamment ceux liés à la jeunesse.

“ Pour en savoir plus, voir partie II sur les éditions DVD pages 46-47. ”

Des programmations record en 2023-2024



Plus de 86 000 entrées (+28% par rapport à 2022-2023) pour le programme Maternelle au cinéma **À table**, présentant 5 films d'animation autour du partage, de la convivialité et de la gourmandise.

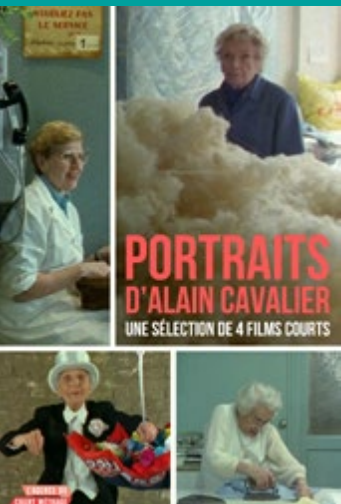


Près de 32 000 entrées pour la première année du programme Lycéens et apprentis au cinéma **À vos marques !**, consacré au sport et aux valeurs de l'olympisme, initié par Ciclic Centre-Val de Loire, en lien avec le CNC, et soutenu par le comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024.

Nouveaux programmes sélectionnés pour 2025-2026



Entrez dans la danse, un programme de 5 films autour du corps, du mouvement et de la musique pour Maternelle au cinéma, reposant sur différents types d'animation et proposant des situations mêlant humour burlesque, animation et formes expérimentales.



Portraits d'Alain Cavalier, une sélection pour École et cinéma de 4 portraits de femmes issus des 2 séries réalisées en 1987 et 1991, numérisés par L'Agence du court métrage grâce à un financement obtenu à l'aide à la numérisation du CNC. Le programme, validé par Alain Cavalier, permet de découvrir la méthode du cinéaste et son projet de conserver une trace des métiers artisanaux exercés par des femmes et voués à disparaître.

	2022-2023		2023-2024		Nb de spectateurs depuis le lancement*
	Année de lancement	Spectateurs	Territoires	Spectateurs	Territoires
PROGRAMMES SCOLAIRES NATIONAUX					
MATERNELLE AU CINÉMA		82 583	24	114 918	38
<i>Le Temps qu'il fait</i>	2014-2015	2 437	2	957	1
<i>Duos de choc</i>	2018-2019	12 204	5	22 835	9
<i>À table !</i>	2022-2023	67 942	17	86 771	25
<i>Abracadabra</i>	2023-2024			4 355	3
ÉCOLE ET CINÉMA		10 500	3	30 281	8
<i>Les Aventuriers</i>	2014-2015	6 939	2	19 861	5
<i>Même pas peur</i>	2019-2020	3 561	1	10 420	3
COLLÈGE AU CINÉMA		50 807	20	25 770	9
<i>D'ici et d'ailleurs</i>	2017-2018	3 341	3	2 839	1
<i>Lumineuses</i>	2022-2023	47 466	17	22 931	8
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA		5 960	1	31 787	2
<i>Corps sensibles</i>	2021-2022	5 960	1		
<i>À vos marques</i>	2023-2024			31 787	2
TOTAL		149 850	48	202 756	57

PROGRAMMES SCOLAIRES RÉGIONAUX					
MATERNELLE AU CINÉMA		5 054	2		
<i>Maternelle Seine-Saint-Denis – Des traversées</i>	2022-2023	687	1		
<i>Maternelle Alpes-Maritimes – Courts sur pattes</i>	2022-2023	4 367	1		
LYCÉENS ET APPRENTIS AU CINÉMA (LAAC)		34 790	6	10 645	4
LAAC – Centre-Val de Loire – <i>Avatars</i>	2020-2021	8 914	1		
LAAC – Auvergne-Rhône-Alpes – <i>Nouvelles terriennes</i>	2022-2023	9 667	1	4 188	1
LAAC – Bourgogne-Franche-Comté – <i>Chemins de traverse</i>	2022-2023	4 094	1	2 324	1
LAAC – Grand Est – <i>Mélange des genres</i>	2022-2023	6 658	1		
LAAC – Hauts-de-France – <i>Diffraction</i>	2022-2023	3 470	1	2 360	1
LAAC – Nouvelle-Aquitaine – <i>Haut les courts 2022-2023</i>	2022-2023	1 987	1		
LAAC – Nouvelle-Aquitaine – <i>Haut les courts 2023-2024</i>	2023-2024			1 773	1
TOTAL		39 844	8	10 645	4
TOTAL		189 694	56	213 401	61

Les programmes scolaires circulent de septembre à juin et sont donc présentés par année scolaire
* chiffres disponibles depuis l'année scolaire 2016-2017

ENTRETIEN

Delphine Lizot
déléguée générale de L’Archipel des lucioles

À quels besoins et enjeux pédagogiques répond le court métrage au sein des dispositifs scolaires et plus spécifiquement un programme dédié aux Portraits d’Alain Cavalier pour École et cinéma ?

Le court métrage est très présent, notamment dans les catalogues Maternelle au cinéma (33 programmes) et École et cinéma (17 programmes), c’est moins le cas dans la liste nationale des films Collège au cinéma (4 programmes). Le court métrage permet d’explorer une thématique à travers plusieurs sensibilités artistiques et aussi, très concrètement, de découvrir des modes d’expression modernes, notamment féminins.

Le programme *Portraits d’Alain Cavalier* est né de la suggestion d’une coordination départementale. Le genre documentaire est peu représenté et s’intéresser à des portraits singuliers de femmes pouvaient aussi pallier le manque de films réalisés par des femmes.

Sur quels critères discutés avec le groupe de travail s’est établi le programme ?

Il a fallu sélectionner 4 portraits pouvant être vus par un jeune public (8-11 ans). Des personnes volontaires au sein du comité ont visionné l’entièreté des deux séries, puis un groupe de travail animé par L’Agence du court métrage s’est constitué autour d’un corpus réduit. Nous avons été attentifs à la forme, à la personnalité des protagonistes filmés, au discours positif et constructif qui émanait des films. La parole du cinéaste est très présente, il a fallu tenir compte de cette spécificité et retenir des courts métrages où les propos étaient pédagogiques.

En tant que nouvelle déléguée générale de L’Archipel des lucioles, comment envisagez-vous la collaboration avec L’Agence du court métrage ?

Notre association est sensible aux nouvelles formes cinématographiques, aux expressions artistiques contemporaines, à la diversité des imaginaires et le court métrage est un formidable champ d’exploration. Pour toutes ces raisons, nous serons toujours attentifs à la forme courte pour faire aimer le cinéma aux jeunes.

J’imagine la poursuite de notre collaboration de différentes manières. Tout d’abord, je souhaite que L’Agence du court métrage continue à accompagner le comité de sélection de *Des cinés, la vie !*, l’opération nationale d’éducation aux images destinées aux jeunes accompagnés par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) avec une exigence artistique forte sur la présélection de films, et un accompagnement du comité pour le choix définitif des films.

Dans l’idéal, nous souhaiterions aussi favoriser la rencontre des jeunes, dans le cadre scolaire ou pas, avec les cinéastes et les différents métiers qui participent à la fabrication des films. Créer des synergies entre **Fais ta séance !** et Collège au cinéma, par exemple, serait une formidable opportunité de rencontres entre les jeunes et les créateurs de cinéma contemporains.

Enfin, L’Archipel des lucioles souhaite améliorer, avec l’aide de L’Agence du court métrage, l’accompagnement des programmes de courts métrages auprès des coordinateurs. Des programmes comme *Territoires animés* ou *Même pas peur !* sont méconnus, c’est notre rôle de les valoriser pour faire en sorte qu’ils soient choisis, puis qu’ils rencontrent leur public.

L’ASSOCIATION L’ARCHIPEL DES LUCIOLES

L’association L’Archipel des lucioles assure la coordination nationale des dispositifs d’éducation aux images (Maternelle au cinéma, École et cinéma, Collège au cinéma, Passeurs d’images) et de l’opération Des cinés, la vie ! Elle fédère et anime le réseau des acteurs de l’éducation aux images qui œuvrent en direction des publics jeunes et des publics éloignés des pratiques cinématographiques.

L'Agence du court métrage, centre ressource pour faciliter la mise en place d'actions éducatives

1. Une offre de services pour les actions éducatives

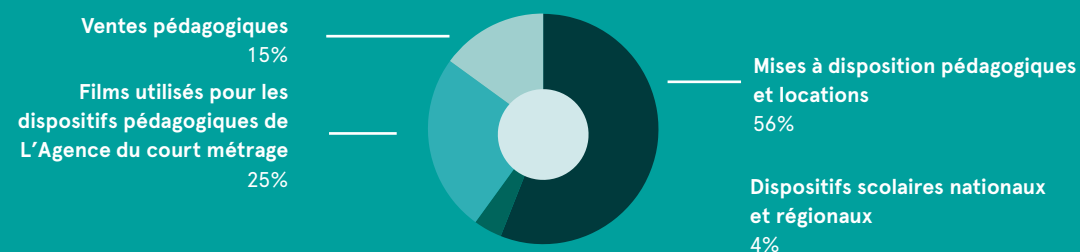
L'Agence du court métrage accompagne tout au long de l'année tous types de structures souhaitant mettre en place des actions éducatives s'appuyant sur le court métrage, autour des axes suivants :

- **Conseil en programmation pour des ventes et locations de films à visée pédagogique** (analyses de films en classe, projections-débats, ateliers de programmation, atelier de bruitages...) avec plus de 128 demandes adressées en 2024.
- **Formation** auprès de tous types de structures pour découvrir les potentialités pédagogiques des œuvres courtes, comprendre l'écosystème du court métrage et se familiariser avec les

outils qu'elle développe, notamment sa plateforme pédagogique : le Kinéscope.

- **Animation de séances accompagnées**, permettant aux participants de suivre un parcours de films sur un temps court pour appréhender un genre ou explorer une thématique en comparant la manière dont les cinéastes s'en emparent.
- **Animation et/ou aide à la mise en place d'ateliers**, notamment de programmation, où il est proposé à un groupe de participants de prendre en charge l'organisation d'une séance de cinéma en constituant un programme de courts métrages présenté ensuite lors d'une projection publique accompagnée.

Utilisation des films dans un cadre pédagogique



2. Le Kinéscope, plateforme pédagogique de référence, en cours de refonte

Outil numérique, le Kinéscope facilite la diffusion des courts métrages dans un cadre pédagogique et légal permettant de développer des actions d'éducation artistique auprès des publics jeunes et notamment de :

- **Préparer des séquences pédagogiques** (sélectionner des films, constituer des sélections, accéder à des ressources...).
- **Mener des interventions directement depuis l'outil** (projeter les films en ligne ou via l'application hors-ligne).
- **Retrouver les courts métrages des dispositifs scolaires** nationaux pour prolonger leur découverte en salle.
- **Mettre en avant des films proposés dans le cadre de dispositifs partenaires**, comme avec l'opération Des cinés, la vie !,

coordonnée par L'Archipel des lucioles, et la mission de service civique Cinéma et citoyenneté, toutes deux destinées aux adolescents.

- **Mettre en avant les 20 courts métrages issus de la jeune création contemporaine et proposés dans le cadre de Fais ta séance !**, un dispositif de L'Agence du court métrage à destination des salles de cinéma pour leur public 15-25 ans.

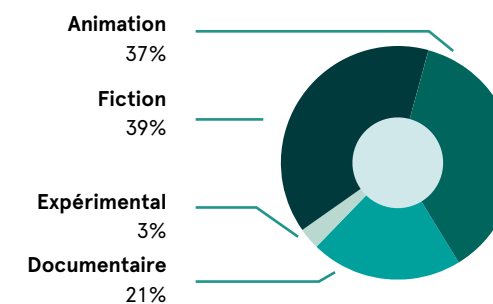
Le Kinéscope est accessible via un abonnement individuel annuel de 108 € TTC, et via des abonnements groupés permettant de bénéficier de plusieurs accès pour une même structure.

Les films présentés sur Le Kinéscope

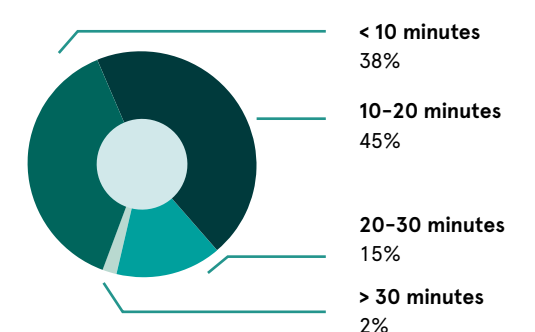
Le Kinéscope propose une sélection éditorialisée de plus de 200 courts métrages, contemporains ou de patrimoine, de cinéastes confirmés ou émergents et de genres variés

(fiction, animation, documentaire). Les films ont été choisis en s'appuyant sur l'expérience pédagogique de L'Agence du court métrage.

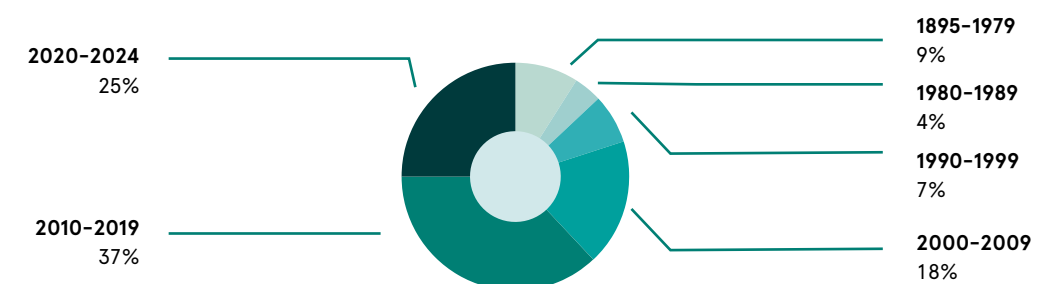
Répartition par genre



Répartition par durée



Répartition par année de production



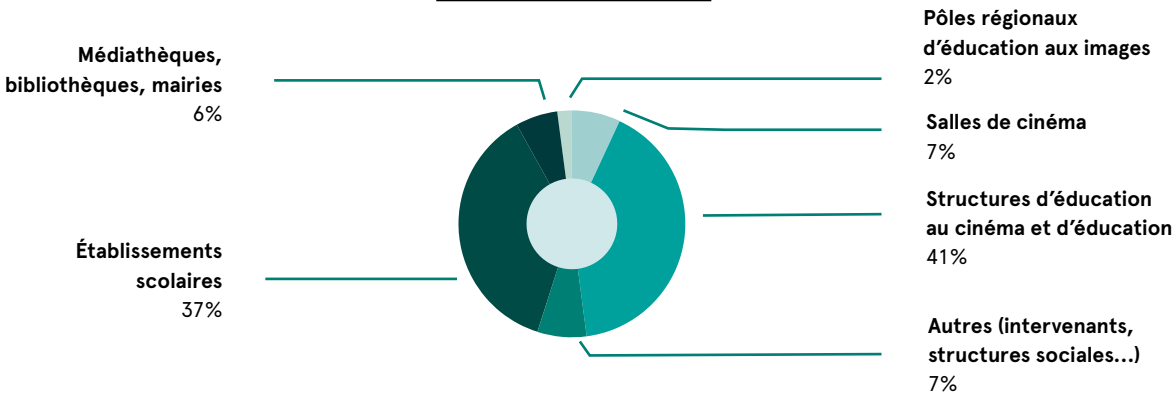
Les abonnements : les aléas de la part collective du Pass Culture

Après une croissance notable des abonnements au KinétoSCOPE entre 2021 et 2023, marquée notamment par une augmentation de 26 % des abonnements et de 70 % des utilisateurs en 2023 grâce à l'éligibilité à la part collective du Pass Culture, **l'année 2024 a vu un recul significatif. Cette baisse est directement liée à la modification du règlement du Pass Culture, excluant à présent les offres uniquement numériques.** Le Pass a été créé initialement pour soutenir et développer la mise en place d'interventions d'éducation artistique et culturelle en classe avec des intervenants et des structures associées.

Afin de conserver la disponibilité de l'offre, L'Agence du court métrage a adapté sa proposition en incluant, pour les élèves, une rencontre avec un professionnel du cinéma en complément de l'abonnement de l'enseignant. Cette initiative a séduit 17 établissements pour un chiffre d'affaires de 5 615 €. Néanmoins, le nombre total d'abonnements a chuté de 25% en 2024, et le nombre d'utilisateurs de 66%. Déjà engagée, la refonte éditoriale de l'outil en cours s'accompagne également d'une réflexion sur la stratégie de prospection et de développement des abonnés à intensifier en 2025.

KINÉTOSCOPE	2022	2023	2024
Abonnements simples	185	205	177
Abonnements multiples	12	43	20
Total abonnements	197	248	197
Total utilisateurs	316	539	324

Typologie des abonnés



Les avancées du projet de refonte du KinétoSCOPE

SUR LE PLAN ÉDITORIAL ET PÉDAGOGIQUE

En 2024, **l'accompagnement pédagogique des 100 premiers films** choisis a été rédigé par des spécialistes du cinéma et avec le concours d'un enseignant, rémunéré directement par le ministère de l'Éducation nationale pour enrichir les pistes d'exploitation pédagogique.

Ce nouveau corpus prend également en compte **des normes d'accessibilité des œuvres aux publics porteurs de handicap. 20% des films sélectionnés seront disponibles avec des sous-titres sourds et malentendants et/ou une audiodescription.** Ce catalogue sera étoffé au fil du temps grâce à un soutien spécifique du CNC permettant d'améliorer progressivement l'accessibilité de ce catalogue.

SUR LE PLAN STRATÉGIQUE ET COMMERCIAL

La refonte doit permettre à L'Agence du court métrage de **créer une offre de services numériques cohérente, en remplaçant le KinétoSCOPE au centre des activités de l'association, de manière intégrée avec les autres services numériques qu'elle édite et de trouver le bon positionnement sur un marché dense en ressources éducatives en ligne.**

Une réflexion de fond a été menée pour poser les bases du nouvel outil. Elle a d'abord permis de bien définir la mission du KinétoSCOPE, autour des axes suivants :

- **Proposer aux professionnels de l'éducation et de la médiation un accès illimité aux meilleurs films courts, de Méliès à nos jours, pour développer les savoirs et la cinéphilie des publics jeunes et éloignés des offres culturelles.**
- **Faciliter l'accès à la forme courte et défendre le court métrage comme un support privilégié pour l'éducation au cinéma.**

Cette réflexion stratégique a permis de définir des cibles commerciales prioritaires : les établissements scolaires du collège au lycée en s'appuyant à présent sur le soutien du ministère de l'Éducation nationale, les structures de l'enseignement non formel et de l'éducation populaire et les salles de cinéma, en complément des structures d'éducation au cinéma qui constituent la base historique des usagers.

La refonte doit également permettre de développer fortement le nombre d'utilisateurs et donc le chiffre d'affaires associé. Les tarifs ont été révisés pour **augmenter le prix de l'abonnement individuel à 108 € TTC et fournir une grille tarifaire claire pour les abonnements multicomptes.**

SUR LE PLAN TECHNIQUE

Le KinétoSCOPE sera intégré au nouveau site de L'Agence du court métrage, permettant de mutualiser des développements et d'identifier plus clairement le lien entre le KinétoSCOPE et L'Agence du court métrage. La stratégie est de rationaliser les sites de L'Agence du

court métrage plutôt que de créer un nouveau site, très coûteux sur le plan financier autant qu'écologique, et nécessitant d'importants investissements pour développer une marque autonome.

3. L'accompagnement des projets partenaires

L'ARCHIPEL DES LUCIOLES – DES CINÉS, LA VIE !

L'Agence du court métrage est **partenaire de l'opération Des cinés, la vie !**, destinée à sensibiliser à l'image et à la citoyenneté les mineurs et jeunes majeurs pris en charge par la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ), se chargeant notamment de la présélection des films ainsi que de l'accueil des journées de projection et de sélection.

Comme chaque année, le comité de sélection a été accueilli à L'Agence du court métrage pour établir le **nouveau corpus 2024-2025**, permettant des échanges qualitatifs autour des films et l'établissement d'une sélection diversifiée de 12 films autour de la thématique « Mouvement(s) ».

Une dizaine de jeunes suivis par la PJJ ont également été accueillis à L'Agence du court métrage pour un atelier de création d'affiche de cinéma.



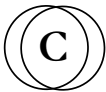
“ Pour en savoir plus sur la collaboration entre L'Archipel des lucioles et L'Agence du court métrage, voir page 99 ”

MISSION CINÉMA ET CITOYENNETÉ

Au regard du succès rencontré par les courts métrages, **particulièrement adaptés au dispositif** qui se déploie sur les temps périscolaires, **Unis-Cité a renouvelé son abonnement groupé au Kinéscope pour 60 antennes pour l'année scolaire 2024-2025.**

Près de **800 volontaires** de la mission Cinéma et citoyenneté ont ainsi bénéficié du catalogue du Kinéscope, **4 600 courts métrages ont été diffusés à partir du Kinéscope, auprès de 52 000 spectateurs** et ont pu découvrir le court métrage à partir de sélections spécifiques (engagement, solidarité) grâce à des ciné-débats dans les établissements scolaires et dans des structures œuvrant dans le champ social.

Pour la rentrée 2024-2025, Unis-Cité et L'Agence du court métrage ont sélectionné un nouveau corpus de 61 films labellisés « Cinéma et citoyenneté » et mis en ligne sur le Kinéscope, autour de **thématiques plébiscitées comme le handicap, le harcèlement, l'écologie et les médias.**



L'Agence du court métrage, un opérateur culturel à l'échelle territoriale

L'Agence du court métrage mène une politique d'accompagnement des films auprès de publics variés sur le territoire francilien et à Paris. Ces projets d'action culturelle permettent à L'Agence du court métrage d'assurer, sur son propre territoire, une mission d'expérimentation et vient ainsi renforcer son expérience de terrain. La dimension laboratoire de ces actions permet ensuite de les partager sur le plan national et

d'accompagner les structures qui sollicitent L'Agence du court métrage pour son expertise.

L'année 2024 s'accompagne d'un **soutien plus important de la Ville de Paris**, permettant de renforcer les actions locales notamment à destination **des publics éloignés de la culture** et de développer un nouveau projet d'ampleur sur le temps scolaire : une résidence artistique.

1. Ateliers extra-scolaires et scolaires

Stage « Paris Sport Vacances + Culture » pendant les vacances scolaires

Dans le cadre des Olympiades culturelles, préparant l'arrivée des Jeux Olympiques à Paris en 2024, la Ville de Paris avait lancé un appel à projets culturels autour des stages Paris Sport et Vacances, rebaptisés « Paris Sport Vacances + Culture », proposés aux jeunes Parisiens de 7 à 17 ans.

Durant les vacances d'hiver puis de printemps 2024, L'Agence du court métrage a ainsi accueilli, dans sa salle Jacques-Tati, chaque matin pendant une semaine, deux groupes ayant participé à un atelier de programmation en lien avec le sport et les valeurs qui l'entourent (l'engagement, l'effort, la solidarité, etc.). Ces stages, qui ont bien fonctionné, se poursuivent en 2025.

CHIFFRES CLÉS

20

parcours d'éducation artistique et culturelle dans 5 lycées

235

séances d'ateliers

1 492

participants

11

intervenants

Actions éducatives et publics

Ateliers sur les temps d’activités périscolaires en élémentaire

Depuis 2013, la Ville de Paris, via un marché public, confie à des associations l’animation des temps périscolaires des mardis et vendredis. Pour l’année scolaire 2024-2025, L’Agence du court métrage s’est vu attribuer **trois ateliers dans trois écoles des 15° et 16° arrondissements**, pour environ **180 élèves touchés**. Les ateliers sont menés par deux intervenantes professionnelles du cinéma.

Cet atelier propose aux enfants de constituer, chaque trimestre, une programmation de courts métrages projetés et présentés à d’autres élèves au sein de leur établissement. L’atelier s’appuie sur le principe de l’atelier de programmation, adapté au jeune public grâce à des activités reposant sur une dimension pratique et ludique.



Présentation de la programmation effectuée par les élèves

Options cinéma-audiovisuel en lycée

L’Agence du court métrage collabore depuis de nombreuses années avec le lycée Saint-Nicolas (Paris 6°) et pour la troisième fois avec le Lycée Les Pierres Vives (Carrières-sur-Seine) à travers des séances accompagnées en salle Jacques-Tati et un suivi pédagogique des projets et des ateliers. Une partie de ces projets est financée pour ces établissements via la part collective du Pass Culture. L’Agence du court métrage travaille également à l’élaboration de propositions d’ateliers clé en main pouvant être proposés à d’autres établissements par ce biais.

Pour l’année scolaire 2023-2024, L’Agence du court métrage a été partenaire culturel de l’option cinéma facultative du Lycée Pierre-de-Coubertin à Meaux. Séances accompagnées, ateliers de programmation, ateliers de critiques, ateliers de réalisation et sorties culturelles ont nourri les programmes des trois niveaux tout au long de l’année. Ce projet ne sera pas reconduit en 2024-2025 en raison des financements de cette option par la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) et la Délégation Académique pour l’Art et la Culture (DAAC) qui, malgré les efforts effectués, sont insuffisants par rapport à la charge administrative du projet.

« Critique en courts » : un parcours destiné aux lycéens et apprentis de la Région Île-de-France

L’Agence du court métrage met en œuvre depuis 2018 des programmes d’éducation artistique et culturelle dans les lycéens franciliens grâce au soutien de la Région Île-de-France.

« Critique en courts » propose aux élèves de **découvrir la forme courte**, et d’**élaborer une critique de cinéma** en questionnant leur propre réception des courts métrages grâce à l’analyse de films et la découverte de la mise en scène accompagnés tout au long de l’année par un critique de cinéma.

Le projet s’organise en 4 temps :

- **Formation** des enseignants et travail préparatoire avec les intervenants
- Accueil des élèves à L’Agence du court métrage pour **une visite et une projection** des films du projet
- **Atelier de pratique** pour réaliser une expression critique sous différentes formes : textes, vidéos ou enregistrements de podcasts.
- **Restitution** du travail et projection des films dans une salle de cinéma partenaire

En 2023-2024, le programme « Critique en courts » s’est poursuivi pour une troisième année consécutive, sous une forme enrichie, dans **5 lycées professionnels** situés dans le Val-de-Marne, en Seine-Saint-Denis et en Seine-et-Marne. Le projet a bénéficié à deux fois plus d’élèves en proposant à des classes de suivre des parcours de découverte en parallèle. **20 classes ont ainsi participé, réunissant 471 élèves accompagnés par 19 enseignants.**

Afin de s’inscrire dans l’actualité des Olympiades culturelles, les élèves ont découvert et analysé des films reliés par la thématique du sport et des valeurs associées. Ce point d’entrée thématique a été très apprécié des élèves et a facilité les échanges.

En 2024-2025, le projet se poursuit sous cette nouvelle forme avec trois lycées professionnels à Champs-sur-Marne, Charenton-le-Pont et Vincennes, un lycée général à Massy et un centre d’apprentissage et de formation à Antony. Les élèves travaillent actuellement sur la thématique « Le monde de demain ».

Résidence artistique en collège

En 2023-2024, L’Agence du court métrage a initié pour la première fois une résidence critique financée par le label « L’Art pour grandir » de la Ville de Paris. Quatre classes du Collège Évariste-Galois, situé en quartier prioritaire de la ville (QPV) dans le 13° arrondissement, ont participé à ce projet au long cours (**20 séances et 60 heures**).

Il a bénéficié à **95 élèves et 3 enseignants**, autour du thème « Le monde de demain », permettant de travailler la difficulté des élèves à se projeter dans une temporalité longue, et d’aborder différents enjeux sociétaux de l’écologie au numérique.

Les élèves ont été accompagnés par un critique de cinéma en vue de programmer leur propre séance de cinéma, puis d’élaborer

un travail d’analyse critique. Grâce à la participation d’une classe média, les élèves ont pu enregistrer leurs critiques sous forme de podcasts.

Des moments de visite à L’Agence du court métrage ont ponctué le projet (démarrage du projet, Fête du court métrage, atelier de création d’affiche). En fin d’année, leur programmation a été présentée au cinéma L’Ecurial (Paris 13°), accompagnée d’un débat présentant leurs critiques.

L’Agence du court métrage a obtenu à nouveau le soutien de la Ville de Paris pour la poursuite du projet en 2024-2025 dans le même établissement, sur le thème « Un tour en ville ».

ENTRETIEN

Sonia Kozal
enseignante participante au projet
Résidence critique

Quels sont les bénéfices pour les élèves d'un projet artistique mené tout au long de l'année ?

La classe principale choisie n'avait jamais eu aucun projet en raison de l'attitude problématique d'un grand nombre d'élèves et de lourdes difficultés d'apprentissage. Pour eux, les bénéfices ont été énormes : découverte culturelle large, esprit critique développé par le biais de l'analyse de l'image, construction d'un discours critique précis et argumenté à l'encontre de préjugés parfois fortement ancrés. Les échanges en cours ont construit l'écoute. Les multiples réécritures à la maison les ont convaincus de leur capacité à progresser. La curiosité des élèves s'est accrue au fil du projet, et a perduré après. Le projet a permis une mise en valeur de la classe au sein de l'établissement. L'intérêt porté à leur travail par les autres élèves les a poussés à s'investir et se motiver sur le temps long. C'était un projet porteur et certains parents qui sont venus à la restitution s'en sont rendu compte.

Quels sont les atouts pédagogiques et artistiques du format court ? De l'exercice critique ?

Le format court permet de voir une diversité d'œuvres, tant dans les techniques utilisées que dans les sujets abordés. La perception des différences entre deux films est bien plus efficace et attrayante pour découvrir le travail de critique en profondeur. Langue, argumentation, ouverture culturelle sont tout autant travaillées qu'avec les œuvres proposées au programme, vues plus rapidement et en « autonomie dirigée » par ailleurs. Les élèves se découvrent plus acteurs de leur apprentissage, gagnant en maturité, appréciant davantage la valeur qu'on accorde à leur avis.

Comment décririez-vous le rôle de L'Agence du court métrage dans la mise en place du projet ?

Le rôle de L'Agence du court métrage est essentiel puisque la structure apporte un projet clé en main dans lequel il est aisé de s'intégrer : les échanges sont facilités par la disponibilité des professionnels avec lesquels on est en relation, et la maîtrise du cadre du projet par chacun des intervenants.



Thomas Fouet, intervenant critique.
Sonia Kozal, enseignante référente du projet

2. Actions auprès des publics éloignés de la culture

Au cœur de sa mission de diffusion et d'accompagnement des courts métrages auprès de tous les publics, L'Agence du court métrage, grâce au soutien de la Ville de Paris, développe des actions auprès de différents publics qui n'ont pas accès à la culture pour des raisons médicales, sociales, économiques ou géographiques.

Centre d'Hébergement et de Réinsertion sociale « Relais des carrières »

L'Agence du court métrage a mené d'avril à juin 2024 un atelier de programmation et de réalisation au sein du CHRS Relais des carrières (Paris 13^e), au sein duquel elle intervient depuis 2020. **Cet atelier a touché 40 résidents, qui ont pu développer leur cinéphilie et créer du lien social.** Ils ont vu

des courts métrages, accompagné d'un intervenant, réalisé leur propre film en atelier de réalisation, visité l'exposition « L'Art de James Cameron » à la Cinémathèque française et présenté leur programmation et leur film d'atelier lors d'une séance de restitution au cinéma L'Escurial (Paris 13^e).

Hôpital Necker-Enfants malades

L'Agence du court métrage mène depuis 2020, pour l'Hôpital Necker-Enfants malades-APHP (Paris 7^e) un atelier au chevet pour les enfants ne pouvant pas se déplacer dans les espaces collectifs. L'organisation interne de l'hôpital et la durée moyenne des séjours ne permettant pas de se rendre plusieurs fois auprès des mêmes enfants, **les séances sont individuelles et ponctuelles, et ont touché environ 50 enfants** en 2024.

En 2024, grâce à un soutien renforcé de la Ville de Paris, L'Agence du court métrage a mis en place un nouvel atelier collectif autour de la critique : une fois par mois, les enfants sont invités à se rejoindre dans l'auditorium, visionnent des courts métrages accompagnés par une intervenante qui les guide dans l'analyse critique des films.

Accueil des structures médico-sociales à L'Agence du court métrage

L'Agence du court métrage a développé en 2024 un nouveau volet d'actions culturelles en organisant des séances au sein de ses locaux à destination de structures médico-sociales. L'enjeu est de découvrir des œuvres et de participer à des animations avec une équipe dédiée (atelier d'affiches, découverte de la numérisation, etc.)

Une phase expérimentale a été menée en fin d'année, en collaboration avec plusieurs structures médico-sociales de proximité, pour préfigurer et tester ces actions. Cette phase a permis de poser les bases des partenariats prévus pour 2025 avec un Centre d'accueil de jour, un Institut médico-éducatif et un Service d'éducation spéciale et de soins à domicile.



1



2

1/ Atelier de réalisation au CHRS
2/ Atelier de critique à l'Hôpital Necker-Enfants malades

Ateliers en centres gériatriques

L’Agence du court métrage a également développé pour la première fois en 2024 des ateliers au sein des hôpitaux gériatriques Broca et Vaugirard (Paris 15^e).

Des séances accompagnées ont été mises en place à l’hôpital Vaugirard–APHP : projections mensuelles de courts métrages, autour d’une thématique, présentées par une intervenante. Les séances ont touché **80 résidents** depuis le démarrage.

Un stage de programmation a été réalisé à l’hôpital Broca–APHP. Le programme constitué a ensuite été montré lors d’une séance à Vaugirard, pour créer du lien entre les deux établissements. Au regard de l’enthousiasme des équipes et des participants, les deux projets seront reconduits en 2025.

ENTRETIEN

Marion Truchaud
cinéaste et intervenante

Quelles sont les particularités d’un atelier dans un établissement gériatrique et quels sont les bénéfices pour les participants ?

En gériatrie, le public présente des problèmes cognitifs ou neurologiques, à des stades plus ou moins avancés, avec des états qui peuvent évoluer rapidement d’une séance à l’autre, ce qui peut parfois être déstabilisant. L’atelier permet en tout cas un temps d’échange et de partage, aussi bien à travers la découverte des films qu’avec le goûter offert à la fin. La prise de parole n’est pas toujours aisée, mais parfois surprenante, voire drôle. Les ateliers sont finalement des moments joyeux pour les résidents. Ils ne sont pas toujours réceptifs, mais leur simple présence et le fait qu’ils reviennent d’une séance à l’autre est bon signe ! La présence et les échanges réguliers avec l’équipe soignante sont précieux pour constamment s’adapter à ce public particulier et aussi pour avoir des retours sur l’impact qu’ont parfois certains films sur les résidents, qui en reparlent parfois après les séances.

En quoi le travail d’intervenante est-il complémentaire à celui de réalisatrice ?

Le travail d’intervenante permet tout d’abord d’avoir des revenus réguliers, ce qui est non négligeable ! Mais au-delà de cet aspect financier, il permet de prolonger et de repenser constamment sa pratique

en la confrontant à des publics variés, et parfois éloignés de la culture. En tant qu’intervenante, on travaille dans des environnements variés et on sort ainsi du petit microcosme du milieu culturel dans lequel on se retrouve souvent. Cela permet d’avoir les pieds sur terre et de nous enrichir des rencontres que nous faisons dans ce cadre. Observer les lieux dans lesquels nous nous rendons et les personnes que nous y rencontrons peut même devenir une source d’inspiration pour de futurs films ! C’est un travail qui permet aussi de se rendre très directement utile, sur un temps raccourci, comparativement au temps que prend le développement d’un projet de film. Et bien entendu, quel plaisir de partager et de transmettre sa passion du cinéma !

Que vous apporte la collaboration avec L’Agence du court métrage ?

J’ai commencé à travailler avec L’Agence du court métrage en 2016 dans le cadre des ateliers périscolaires, puis pour d’autres ateliers de programmation auprès de différents publics. Ça m’a déjà permis de découvrir de nombreux films, en préparation de mes interventions ! Par ailleurs, j’ai rencontré par ce biais d’autres cinéastes et intervenants, et suis restée en contact avec plusieurs d’entre eux au fil du temps. On se retrouve assez isolé dans notre pratique, les échanges entre nous sont donc fort appréciables et souvent fructueux !

3. Accueil du public au sein de la salle Jacques-Tati, à L’Agence du court métrage

Tout au long de l’année, L’Agence du court métrage accueille du public pour des actions de médiation ou de formation qu’elle met directement en place, comme les stages « Paris Sport Vacances + culture » ou les parcours critiques avec les lycéens, ou encore pour des séances accompagnées ponctuelles à destination des établissements scolaires, centres de loisirs ou associations franciliennes.

Ces événements sont aussi l’occasion d’accueillir en semaine des classes du 15^e arrondissement et des structures médicosociales, leur permettant de bénéficier d’actions culturelles dans un lieu de proximité.

L’Agence du court métrage ouvre également ses portes le week-end au grand public dans le cadre d’événements culturels nationaux, comme :

- La Fête du court métrage (mars)
- La Fête du cinéma (juillet)
- Les Journées européennes du patrimoine (septembre)



CHIFFRES CLÉS

79

séances de projections ou ateliers

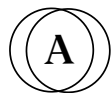
13

séances grand public

1 683

personnes accueillies

La vie de la structure



L'Agence du court métrage, au cœur du 15^e arrondissement de Paris

Depuis 2014, L'Agence du court métrage occupe des bureaux dans le 15^e arrondissement de Paris, dans des locaux qui appartiennent à la Ville de Paris.

Cet espace de 750 m2 est à la fois le lieu de travail des salariés de l'association, l'espace de stockage des copies

argentiques des films du catalogue, un lieu accueillant occasionnellement le public du quartier et les projets d'actions culturelles portés par l'association ou encore un espace de privatisation possible pour les cinéastes, sociétés de production ou diffuseurs : la salle Jacques-Tati.

Un bâtiment aux prises avec les questions d'éco-responsabilité

L'Agence du court métrage a souhaité s'engager de manière forte sur une meilleure prise en compte de l'éco-responsabilité à tous les niveaux de son projet associatif, de l'accueil des courts métrages à leur conservation, en passant par leur diffusion, auprès des salles de cinémas, des festivals ou des acheteurs audiovisuels.

Si le lieu occupé par L'Agence du court métrage, d'une surface inférieure à 1 000 m2, n'est pas soumis au décret tertiaire, L'Agence du court métrage s'est engagée dans un travail au long cours pour organiser la vie de son équipe de 30 personnes et l'utilisation de ses locaux de manière plus éco-responsable.

À titre d'exemple, la diminution du chauffage à 19°C, une maintenance renforcée des équipements CVC (chauffage, ventilation,

climatisation), le remplacement des éclairages par des ampoules LED, moins énergivores et la pose de filtres anti-UV ont permis de diminuer les consommations de chauffage et d'électricité de 10 % par rapport à l'année de référence de 2022/2023.

En parallèle, L'Agence du court métrage a modifié ses usages en rallongeant la durée de vie des équipements informatiques, en privilégiant l'achat de matériel reconditionné et en modifiant les pratiques de l'ensemble de l'équipe dans la gestion de ses emails. Elle fait également le choix de prestataires plus éco-responsables et inclusifs notamment pour l'entretien des locaux, le tri des déchets ou, quand elle y est amenée, dans le choix de traiteurs auxquels elle fait appel. Enfin, elle s'est lancée dans un projet de végétalisation autour de ses locaux.

La salle Jacques-Tati : une activité déclinée sur une plus grande diversité d'utilisateurs

La salle Jacques-Tati est une salle de projection pouvant accueillir 42 spectateurs, équipée en projection argentique et numérique, et accessible PMR. La salle est proposée à la **privatisation auprès d'une clientèle diversifiée et facilite la mise en œuvre des projets et dispositifs de L'Agence du court métrage** (projection des films nouvellement référencés, visionnage des copies destinées à la numérisation, vérifications techniques de DCP). **C'est également un lieu d'accueil des partenaires de l'association.**

Le volume d'activité de la salle a enregistré une légère baisse en 2024, après la hausse de 2023, qui n'empêche pas le maintien d'une dynamique de relance initiée en 2022. La stratégie de privatisation s'articule autour de **la mise en place de nouveaux services et d'un élargissement de la clientèle ciblée.**

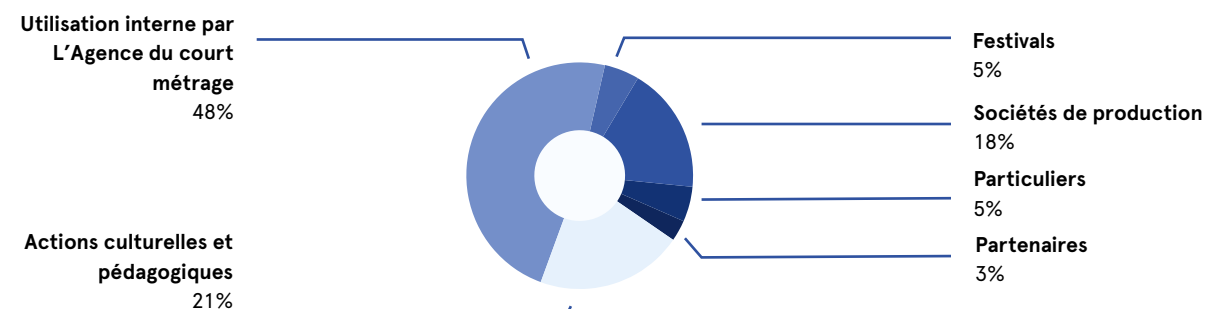
Les prochaines pistes de travail auront notamment pour objet de développer d'un côté **les demandes de privatisation ne donnant pas nécessairement lieu à une projection (conférences,**

assemblées générales, etc.) et de sonder conjointement le segment de marché lié à la vérification de livrables pour P.A.D. pour lequel le secteur de la post-production a des besoins grandissants.

Les clients récurrents de la salle (**Festival de San Sebastian, Semaine de la Critique, GNCR**) ont de nouveau utilisé la salle au printemps pour la tenue de présélections de films ou de commissions. Parmi les nouveaux usagers accueillis dans la salle Jacques-Tati en 2024, on dénombre notamment les présélections du **Festival national du court métrage étudiant Court'Échelle, le Prix du court métrage de France Télévisions** ou encore des projections organisées par le **Solidarity Against Disability Discrimination**.

L'Agence du court métrage a également maintenu son lien avec le grand public, toujours présent lors des rendez-vous de convivialité autour du court métrage que sont la **Fête du cinéma, la Fête du court métrage** ou les **Journées du Patrimoine**, réunissant **plus de 350 personnes** pour les trois manifestations.

Les usagers de la salle Tati



CHIFFRES CLÉS

278

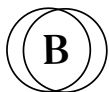
réservations

58

utilisateurs ou clients différents

597

heures de projection



Les adhérents

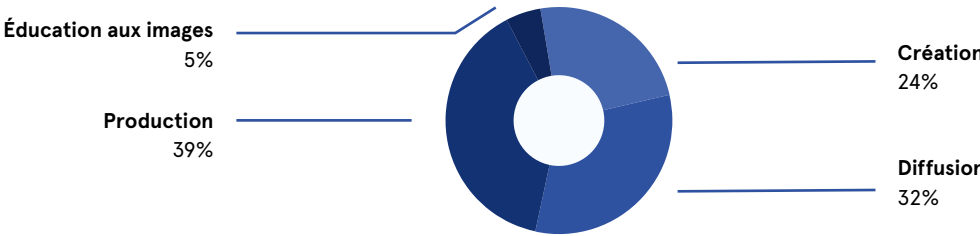
En 2024, 971 professionnels ont adhéré à L'Agence du court métrage, contre 878 en 2023, soit une augmentation de 11% du nombre d'adhérents à L'Agence du court métrage.

Parmi eux, 230 (24%) sont des cinéastes ou collaborateurs de création, 380 (39%) des sociétés de production, 317 (32%) des diffuseurs (salles de cinéma, médiathèques, festivals, associations ou tout autre lieu de projection publique) et 44 (5%) des structures dédiées à l'éducation au cinéma.

Ces données, même si elles sont encore trop récentes et méritent d'être éprouvées pendant plusieurs exercices, prouvent que la réforme des adhésions

mise en œuvre en janvier 2024 (incluant des mesures de simplification comme le passage en date à date de l'adhésion, l'inclusion des frais indirects dans le montant de l'adhésion...) fonctionne et a été comprise par les adhérents de longue date comme les nouveaux venus, l'objectif de la refonte étant d'encourager l'adhésion.

Répartition des adhérents par Collège



1996 ou les malheurs de Solveig
Lucie Borleteau
Apsara Films



Le Conseil d'administration

Président d'honneur	Philippe Pilard, cinéaste
Membres fondateurs	Baudoin Capet, directeur de production Marc Baschet, producteur, ASAP Films
Collège Création	Jérôme Descamps, programmateur de La Pellicule ensorcelée, cinéaste - Président Johanna Vaude, cinéaste Martin Tronquart, cinéaste
Collège Production	Mathieu Bompont, producteur, Utopie Films - Trésorier Benjamin Bonnet, producteur, Mood Films Production Ron Dyens, producteur, Sacrebleu Productions
Collège Diffusion	Christophe Liabeuf, programmateur indépendant, « Pourquoi pas plus ? » Antoine Leclerc, délégué général de Carrefour des festivals et du Festival cinéma d'Alès, Itinérances Philippe Germain ou Émilie Parey, Ciclic
Collège Éducation aux images	Pauline Chasserieu, directrice générale, Acap - Pôle régional Image - Secrétaire Clara Guillaud, chargée de projets, Association Étonnant cinéma Nadège Roulet, chargée d'éducation aux images, L'Archipel des lucioles
Membres qualifiés*	Antoine Guillemot, Réunion des Exportateurs de Courts Bertrand Rouchit, Sauve qui peut le court métrage
Membres du Comité social et économique (CSE)	Laëtitia Bénéat, Cécile Horreau et Stéphane Kahn représentent, avec une voix consultative, les salariés de L'Agence du court métrage au sein du Conseil d'administration.

* Pour la première fois depuis la réforme des statuts de 2019, des membres qualifiés ont été adjoints à la gouvernance de L'Agence du court métrage. Membres de plein droit avec voix délibérative, ils sont proposés par un ou plusieurs membres du Conseil d'administration puis élus, par le Conseil d'administration pour une durée de trois ans. Au nombre de trois maximum, ce sont « des personnes physiques ou morales reconnues pour leurs compétences professionnelles dans le domaine cinématographique et audiovisuel, et dans les secteurs ayant un lien avec les missions poursuivies par l'Association » (article 6 des statuts).



L'équipe

Déléguée générale

Amélie Chatellier

Direction administrative et financière

Marie Cerciat
Directrice administrative et financière

Jean Hazet
Chargé de mission auprès de la direction

Larissa Akossan
Comptable clients – chargée des royalties

Clerelle Maga
Comptable – gestionnaire de paie

Marie Coplo
Chargée de gestion et d'administration

Service communication

Liza Narboni
Responsable

Solen Faugère
Chargée de communication

Alexis Dottel
Chef de projet web et informatique

Florette Grimault
Chargée des partenariats et du marketing

Service technique

Frédéric Hugot
Responsable

Jade Halloin
Technicienne audiovisuelle

Laëtitia Bénéat
Régisseuse, accueil et logistique

Olivier Lachaume
Projectionniste

Damien Douchez
Technicien post-production

Service diffusion, ventes et acquisitions

Florence Keller
Responsable

Amélie Depardon
Chargée de développement salles et partenariats

Clément Bigot
Responsable adjoint du service diffusion

Stéphane Kahn
Programmate

Damien Truchot
Responsable du pôle projections publiques – en interim

Elliot Lardenois
Chargé des projections internationales et du développement de la distribution VOD

Karim Allag
Responsable de L'Extra Court

Nathalie Lebel
Chargée des ventes de droits audiovisuels

Jérémy Amsellem
Chargé de gestion – service diffusion

Alexia Sanchez
Assistante accueil des films

Service éditions et éducation au cinéma

Cécile Horreau
Responsable

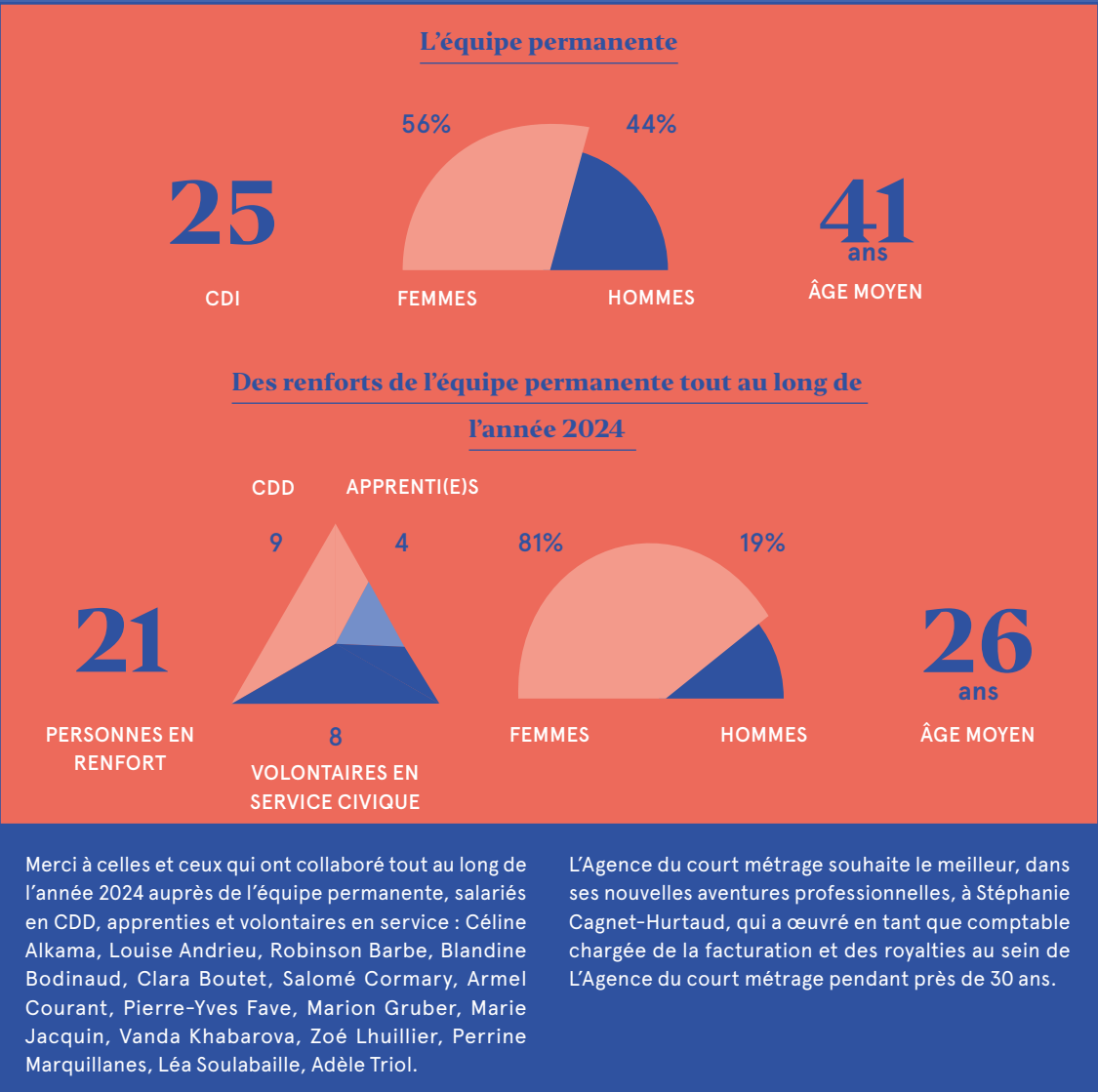
Christophe Chauville
Responsable des éditions

Lucie Hérail
Chargée de mission éducation au cinéma

John Robinson
Chargé de mission Brefcinema

Chiara Ciriani
Apprentie aux actions éducatives

Evie Claireaux
Apprentie contenus web



Merci aux intervenants et rédacteurs

Tout au long de l'année, L'Agence du court métrage a collaboré avec 17 intervenants. Merci à eux pour leur engagement au service de projets d'éducation au cinéma pour tous types de publics.

- Les **cinéastes** Romain André, Louis Blanchot, Florence Escamilla, Béatrice Plumet, Marion Truchaud
- Les **critiques** Thomas Fouet, Clément Graminiès, Michaël Mélinard, Léo Ortuno, Olivier Péliesson, Raphaëlle Pireyre
- Les **médiatrices** Mathilde Andrieux-Chéradame, Clara Guillaud, Nicolle Rougereau, Nadèle Roulet
- La **scénariste** Florence Rochat
- L'**ingénieur du son** Guillaume Valeix

Merci également aux 29 rédacteurs et rédactrices de Bref et Brefcinema et des différentes éditions de L'Agence du court métrage en 2024: Raphaël Bassan, Louis Blanchot, Anne-Capucine Blot, Marie-Anne Campos, Chloé Cavillier, Claire Diao, Amélie Dubois, Marilou Duponchel, Léa Drevo, Thomas Fouet, Lucile Gautier, Clément Graminiès, Margot Grenier, Arnaud Hallet, Arnaud Hée, Donald James, Marie Labalette, William Le Personnic, Anne-Sophie Lepicard, Mathieu Lericq, Fabrice Marquat, Julien Marsa, Marie-Pauline Mollaret, Bernard Payen, Olivier Péliesson, Raphaëlle Pireyre, Nicolas Plommée, Amanda Robles et Cloé Tralci.

Crédits photos

Couverture :

Queen Size d'Avril Besson, Topshot Films

Les Mystérieuses aventures de Claude Conseil de Marie-Lola Terver et Paul Jousselin, Les Films du Sursaut

L'Homme qui ne se taisait pas de Nebojša Slijepčević, Les Films Norfolk

Moineaux de Rémi Durin, Les Films du Nord

Papillon de Florence Mialhe, Sacrebleu Productions

1996 ou les malheurs de Solveig de Lucie Borleteau, Apsara Films

Petit Spartacus de Sara Ganem, GREC

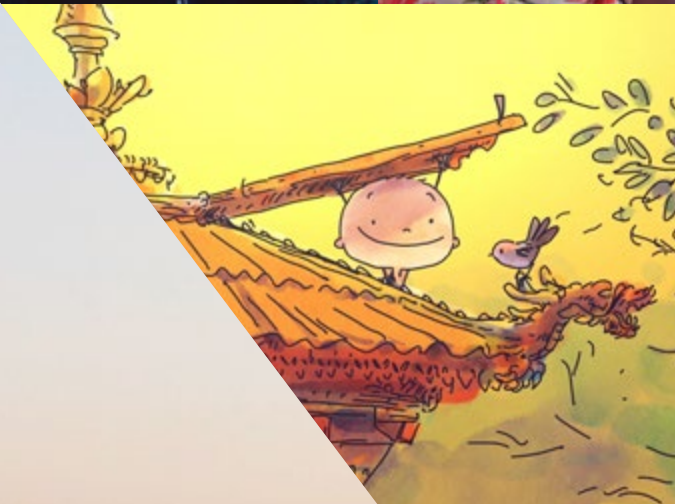
Design

nouvel opus

www.nouvelopus.com

[@nouvelopus](https://www.instagram.com/nouvelopus)

2024



L'AGENCE DU
COURT MÉTRAGE